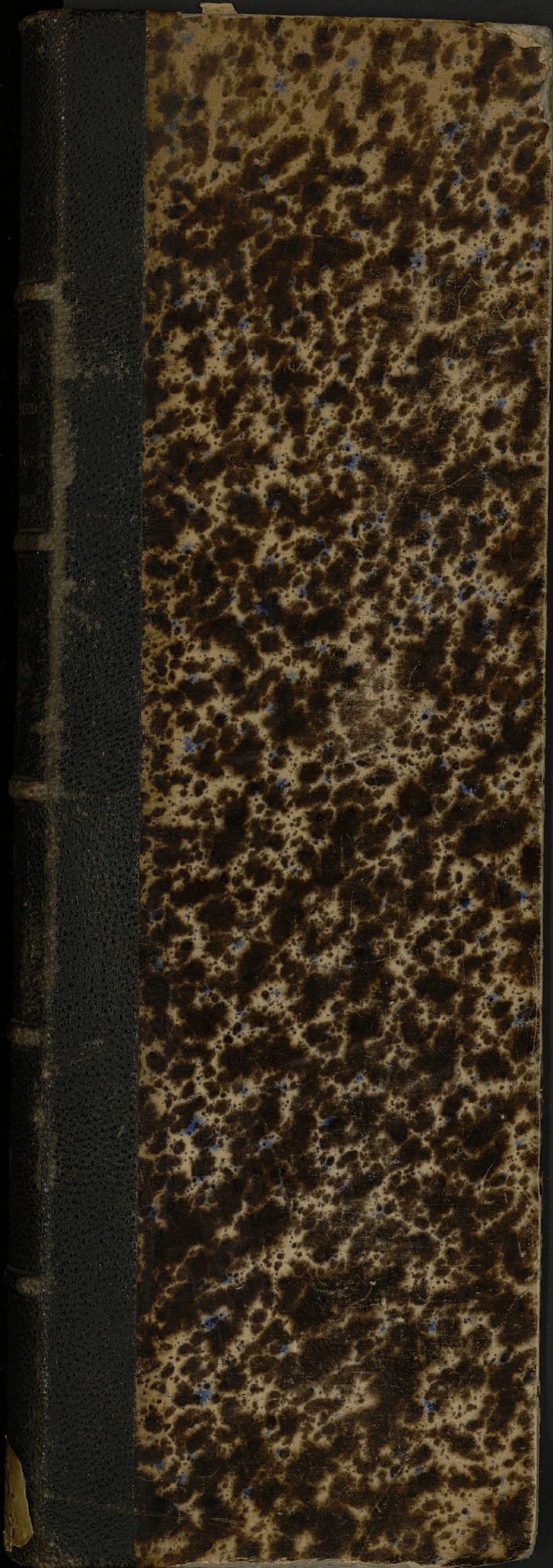
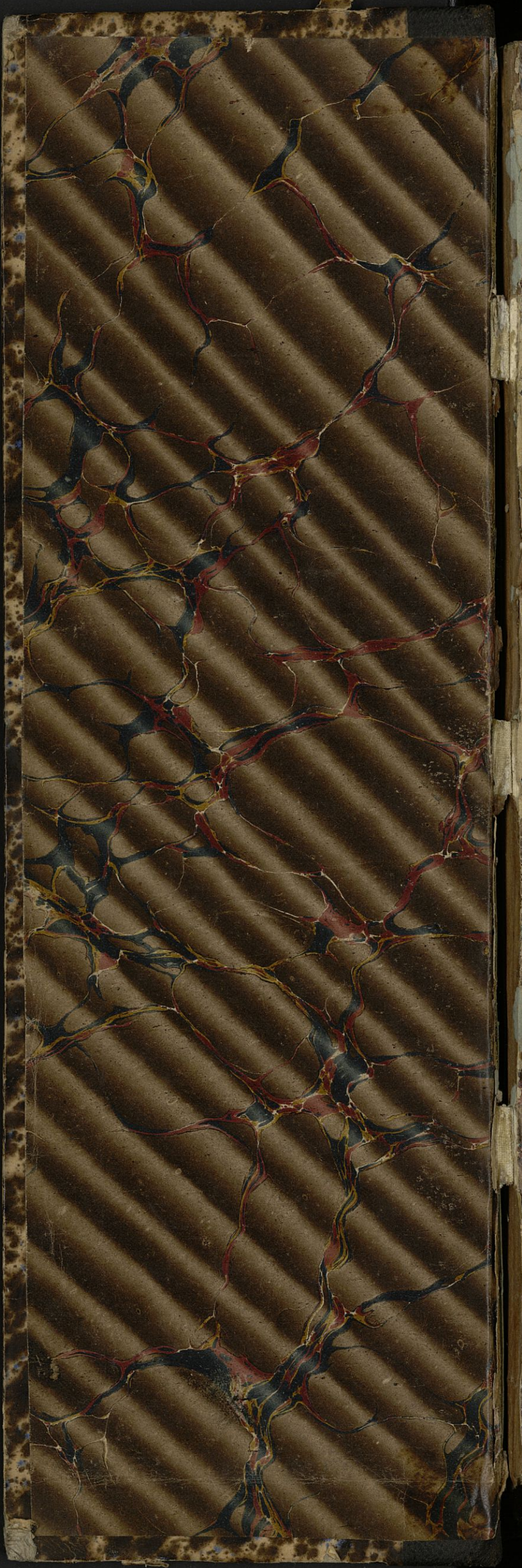
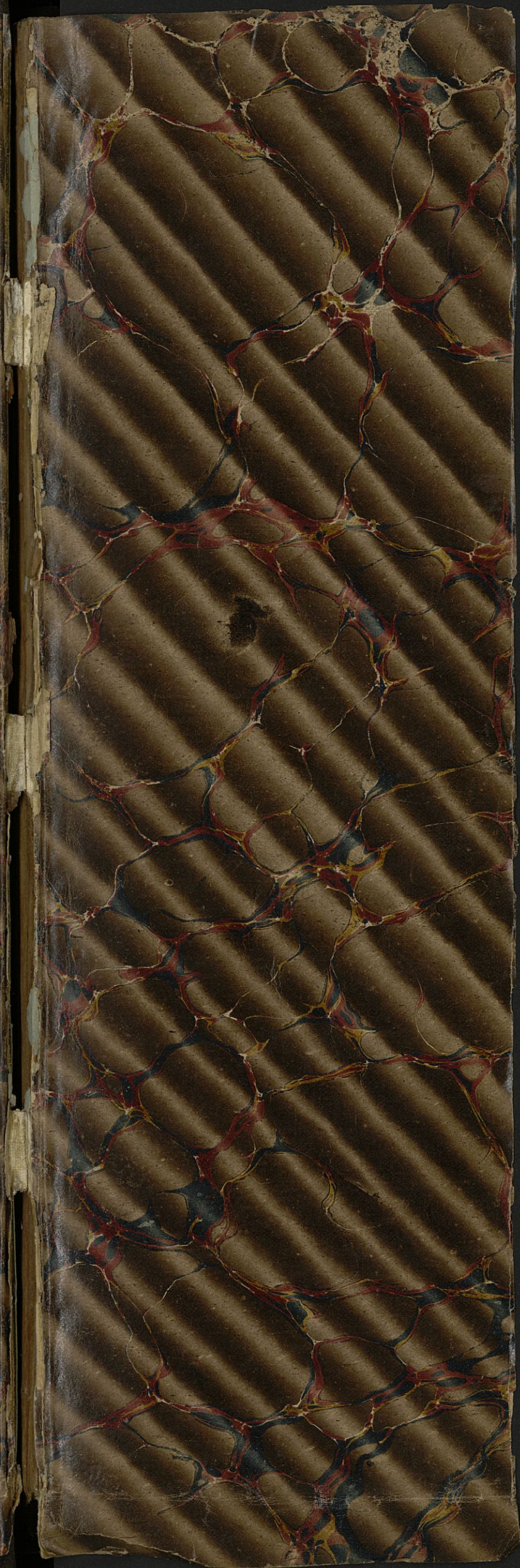
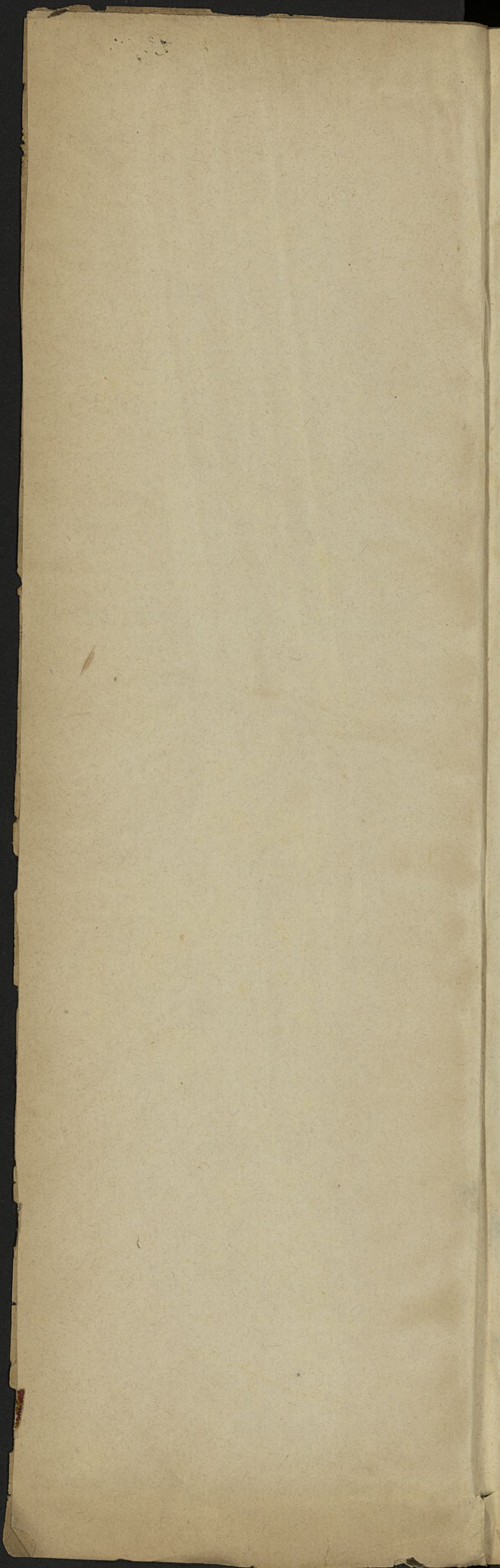
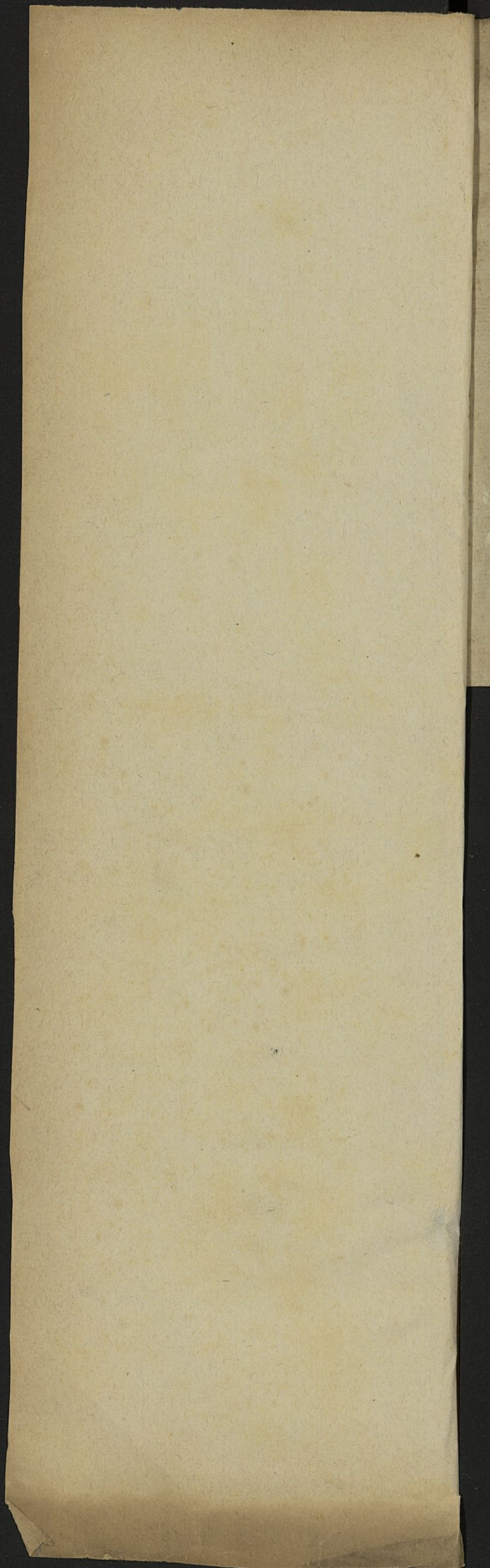










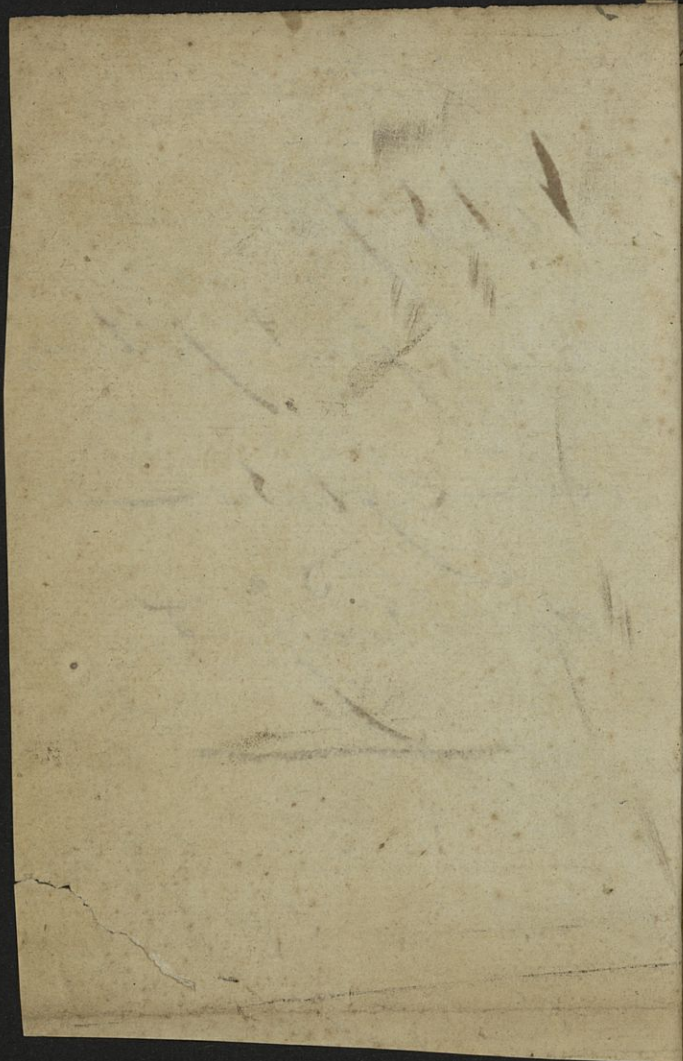


Premier feuillet

Notes sur
Divers saints patrons
de l'Eglise
du Périgord

58

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX



1
Antoine - saint. En Chignas
Père des solitaires d'Egypte

Il naquit en l'an 281 dans un village de
l'Egypte appelé Comas, de parents
nobles & riches.

2
A l'age de 20 ans étant entré dans
une Eglise, au moment où on lisait
les paroles de J. C. à un jeune homme
Pêcheur. Si vous voulez être parfait,
« aller, vendre vendre tout ce que vous
« avez, et le donner aux pauvres, &
« venir avec un trésor dans le Ciel: puis
« venir et me suivre ». Antoine regardant
les paroles comme lui étant adressées
de la part de Dieu, ~~mit~~ distribua
les biens de son patrimoine, vendit une
partie de ses meubles, dont il donna le
prix aux pauvres, et réserva l'autre pour
l'entretien de sa sœur.

Puis de lui-même étant entré dans
l'Eglise et ayant entendu les paroles
de J. C. « au soir point le premier
jour le lendemain », Il donna
aux pauvres le peu qu'il avait escom-
mé, se fit accompagner de quelques
vieux Chrétiens, quitta sa maison,
et se retira dans une cellule près
de son village, pour s'y donner tout
entièrement aux exercices d'une vie
penitente & laborieuse. Il
travaillait aux mains, sachant
dit St. Athanasius qu'il disait que celui
« qui ne travaille point ne doit point
« manger ».

Dans cette retraite le Démon l'attaqua
par ses pensées d'impureté, dont il
le tourmentait jour & nuit. Mais
les attaques furent vaines, Antoine
quand même persista à braver les tentations.
Il quitta cette cellule pour aller
habiter l'infirmerie dans un tombeau (2)
(2) de l'antique Egypte, saint des solitaires, considérez

Il y fut cruellement mal traité par
les Démones, mais il triompha leurs
un fois certains attaqués. Enfin, il
partit, après de 30 ans, la destruction
de se retirer dans le desert.

Après avoir passé l'hiver, il partit
dans un vieux Chateau, abandonné
depuis longtemps, & plein de reptiles
qui se lamentaient des qu'il y fut
entré. Il apprit la posture qu'il
n'avait jamais à personne,
on lui apportait du pain deux
fois l'année: Car dans le
Château on ne faisait que

se consumer même un an sans
pain, & sans viande. Il passa
près de 20 années dans cette
cave, sans autre nourriture
voir, toujours exposé aux plus
violentes attaques des Démones, mais
toujours victorieux par la puissance
de la prière. Enfin il sortit de
cette retraite comme d'une
cave, & vint se faire connaître
à Dieu & remplir ses vœux.

Le Desert étant rempli de
Monastères qui étaient remplis
de saints Solitaires, & autours
leur prêtaient la parole de Dieu
& les portaient à la pénitence,
& l'Empereur Maximilien
envoyait les 311. la persécution
contre les Chrétiens. Il se rendit
à Alexandrie, pour prêcher
l'Évangile & braver les ordres des
Magistrats. Il entra ensuite
dans la solitude ou un grand
nombre de Monastères se trouvaient
auprès de lui pour y recevoir
des diables malades &
d'autres de la possession des
Démones.

Autre fois fatigué par l'insupportable

3 1)
Vazoules se teta a trois jours
plus loin au fond du désert, ou de
s'arrêter près d'une fontaine d'oublier
de quelques palmiers. Les disciples
l'ayant dit, lui apportèrent
une bûche, une coque & un peu
d'huile. Il leur en fit un
feu de bois, qui lui produisit
tous les ans de gros gains.
L'Empereur Constantin lui donna
plusieurs lettres et de l'argent
il lui donna de beaux arcs pour le
gouvernement de ses Etats.

gouvernement des Etats.
Enfin à la 103^e année d'âge, Antoine Mourant se passa
néant dire, en l'an 356 de J. C.
— fite. 17/5 ans)

Antoine de Padua, surnommé
Cauter, patriarche de Constantinople.
Il fut élu sur siège, après
l'acte de sa démission, par les
suffrages du clergé et du peuple.
Il aidait son vicaire général de
Philosophe pour pacifier l'Église
d'Orient, de même par le schisme
de Photius, et l'union au
Comte de Constantinople.
Il mourut l'an 893.
(fils les 2 frères)

Antoine D. Pade, fait
portugais, né à Lisbonne en 1198,
et avait été baptisé
nom de Ferdinand.

Il embrapa d'avis Monastique
 & se fit au Couvent de Cumber
 Il y traie qu'au l'enfant D. Petro
 fait baptiser en Portugal Les
 Religieux de Cuiq feres mineurs,
 qu'il doient Morre arait
 fait Mourir pour la foi au
 Couvent d'au l'an 1240.

*A Paris de la République il
il y a ^{plusieurs} ans qu'il est parti de France pour aller à l'école
à Combe le Comte ou il —*

Autre portait le nom de St
Autome, Il changea son
de ferdinand pour celui de St
Ysaie. Mais en apprenant
il n'y trouva pas le St
qu'il attait y chercher, mais
une St Madie le for
de Reuter le by
qu'il quitta pour aller
à Rome où il fut employé
comme fr judicatur,
Il mourut le 13 juin 1271,
dans le couvent de Religieux,
ce fr françois à Padoe.

Agnan (St) Il était
Evêque d'Orléans lors que
Attila, Roi des Gots y
mit le siège, & par ses
prières il le dévota ces
Barbares il mourut l'an
453. —

Amand (Saint)
Evêque de Mastricht, était
né l'an 589 à Herbange
près Nantes, de parents nobles
et pieux.
Dès qu'il eut passé sa
première jeunesse, il se retira
dans un Monastère, situé en
l'île d'Oye sur la côte de
Poitou près l'île de Re.
De là il s'en alla à Tours
pour y prier au tombeau de
St Martin. après avoir été
une grande charge de cette Eglise
il alla à Bourges où il passa
15 ans dans une cellule, vivant
d'un citron, ne mangeant que
du pain d'orge & ne dormant

qui est. San.

4

Il vint alors à Rome pour visiter le
tombeau de St. Apollinaire, il reçut
ordres de l'Ordre de Pietro les
seigneurs, en les priant de leur
aider de faire l'obligation de
leur l'ordination Episcopale
pour aller comme les apostoliques
à Brancie, à dire pour les gens
et à leur mon dans l'ordination
Il alla d'abord prêcher dans
les pays bas, où il baptisa les
peuples Captifs qu'on avait amenés
d'entre eux; et prêcha la Conversion
des idolâtres. Jusques là personne
n'avait osé prêcher dans les
pays du Nord à cause de la
ferocité des habitants. muni de
l'autorisation de son Pape
il fit abattre leurs temples,
et à la place il bâtit des
Eglises et des Monastères par
la libéralité d'indes et de
personnes de bien.
Après avoir fondé cette Eglise
il passa chez les Sclavons peuples
nouvellement venus du Nord
qui habitaient au delà du
Danube. voyant qu'il n'obtint
rien de sa mission il vint dans
les Pays bas. Le Pape Dagobert
s'abandonnant alors à de grands
désordres dont tout le monde
gémait sans que personne
osât s'en plaindre. Il vint
plus tard qu'il vint l'aller
trouver et lui reprocha ses
crimes avec une rigueur et une
liberté apostoliques. Le Pape ne
pouvant souffrir le fait chassa
de son Royaume. le saint s'en
fut alors porter l'évangile en
l'Allemagne dans des pays lointains.
Le Pape l'ayant appelé le
chargea de baptiser son fils
auquel on donna le nom de

5

Avit (St) se embrassa
l'air monastique dans un age
fort tendre, & fit profession
en auge. Delà, il
passa avec ses parents au
Monastere de Nice près
d'Orleans, et s'y aracha
beaucoup dans la petite
pour la conduite de
Cuthbert, que le saint
abbé. a la mort de saint
il fut élu a son place, mais
par d'autres raisons, il se
retira dans une solitude du
Périgord près de Montaudun.
Il y mourut vers l'an 527.
(fin le 17 Juin)

Aubin (saint)
Evêque d'Angers.

Ce saint étoit né dans le Diocèse de
Nantes en Bretagne. ^{Il étoit d'une} ~~Il étoit d'une~~
il quitta sa famille, qui étoit distinguée
dans le pays et se retira dans le
Monastere de Quintillan, en Bretagne,
où il observoit une mortification
universelle. En peu d'années il se rendit
tellement maître de son sens & de son
Esprit qu'il régla tous les Religieux.
A 35 ans il fut choisi pour être
abbé de la Courte, & dans un
espace de 25 ans qu'il gouverna
cette Maison il y établit la discipline
et y fit fleurir la piété, l'obéissance
et l'union fraternelle.

La sagesse et la vertu de ce
saint Abbé étoient en si grand état
qu'il étoit d'Angers ayant
perdu son évêque, & fut pour
lui succéder. Dans son épiscopat

Il se monta il se monta le
sein de l'opation de son troupeau,
Il fut delivré de prison une
femme de qualité au foy
Dioise, Monsieur Esther,
Celle femme bien informée
à Blissac, dant Dioise d'anges,
par ordre de Roi Childbert,
pour qu'il fut femme. C'est-à-dire
qu'elle ne pouvait pas.

Notre seigneur ayant appris qu'elle
y était traitée fort durement,
par le folâtre qui la gardait,
s'y alla visiter. Il entra sans
doute la prison, sans les autres
gardiens. Les gardes. Dis qu'Esther
l'apprenant elle se précipita
et lui embrassa les genoux
fondant en larmes. un des
Gardiens voyant qu'elle ne le quittait
point vint à elle comme un
faisan, et l'emmena d'après
d'un air, avec une violence,
miraculeuse. Aubin transporté
d'un fautive indignation, souffra
sur son visage de la violence.
Par l'inter. l'historien a sa-
vu après qu'il tomba mort.
quoiqu'il fût de cette
dernière circonstance, qui n'est
pas sans difficulté, le Roy dont
le folâtre fut frappé, l'interdit
les autres. Il se précipita
devant le Roi Wigorn de la
Châteline de l'ouïr fait
pour eux une grande punition
en vers les malheureux.

Aubin demeura auprès de
cette dame pour la consolider,
il ne fut pas pour cela prison,
qu'il n'eût obtenu l'absolue
en payant pour elle la

6

Donner dont elle était terrible.

Un grand désordre qui équivalait
alors dans la France, à l'absence
de l'idée de Notre Seigneur. C'était
la coutume qui autorisait les
mariages incestueux. Il
s'agissait de toute la France.
Contre Et abas, sans crainte
l'autorité des Pères ni le pouvoir
des Princes.

Après avoir mis l'Europe dans
l'ignorance de l'état de la France
d'abord vers l'Europe, il travailla
à transporter le mal, et travailla
dans plusieurs Eglises à faire
cacher le scandale des mariages
incestueux, & il employa les
Censures. L'innocence, Contre ceux
qui persistaient dans le désordre.

Mais il n'eut pas, d'abord
dans les autres, plutôt tout le
sergent qu'il désirait, & il y
eut même une occasion où il
le laissa, ce semble un peu effrayé
par les éloges de leur autorité.
Les Papes d'une crainte entière
se voyaient d'absoudre les
personnes qu'ils avaient
excommuniées par la suite
donc nous parlons, & de donner
comme les laudateurs à des
Eulogies, C'est à dire, à des
praises ou autres choses qu'ils
voulaient envoyer à une de ces
personnes, comme une marque
d'un établissement dans
la communion de l'Eglise.
Notre Seigneur se faisait lui-même

abattu, & hurdit. Vous
ne Contrainquez au Bien
ces Eulogies; A vous abandonner
la Cause de Dieu: Mais de
vous abuser la Défense lui
même. Le 11^{me}, la personne
mourut, avant que de
recevoir ces Eulogies. C'est
Exemple de la Justice au Dieu
fit un insigne salutaire
sur les Esprits et vobis saint
suppléant au un nouveau
Courage au torrent de
cette pernicieuse Coutume, &
En l'apais la Confession
acta d'ici Condamner sans
aucun ménagement, dans
un nombreux Concile, qui
fut le 2^e d'Orléans, au quel
il assista au 138.

Enfin après plus de
100 ans d'Episcopat,
il mourut à l'âge de 80
ans, en 1380.
(fête le 16 Mars)

Après (1^{re}) avoir si amplement
p. abraham, p. 120 &
Confesseur qui naquit vers
l'an 300 dans les environs
d'Espe en Mésopotamie, &
qui mourut vers l'an 370.

Après quitta sa femme le
1^{er} jour après son mariage, car a cette
époque la fête nuptiale
durait sept jours; & se
célébra deux ans. C'est là, où
il se lia avec la vierge eulogis.
(fête le 16 Mars)

A moi fr. Abraham,
Confesseur de abbé. Il n'aurait
été le bon et l'euphrate, sous
la domination de Persie. Sa
persécution s'étant élevée dans
son pays contre les chrétiens,
au nombre des quels de l'église, il
s'enfuit; mais il fut arrêté,
cruellement tourmenté, chargé
de chaînes, & mis dans une
prison obscure où il demeura
cinq ans. s'étant échappé,
il vint en France s'établir
à Clermont le diocèse,
où sa piété fut bientôt connue
& sa doctrine. On le força d'être
abbé du Monastère de St-Etienne
qui s'appelle le diocèse
de Clermont, & l'évêque au
pays d'au. la persécution de sa
foi et la persécution de sa vie
lui méritèrent le don des
miracles. Il mourut l'an
476, ou 477 (fête le 6 Juin)
— trois heures)

fr. Abraham. Origine de Carus
en Mésopotamie.

Saint hoir in dans le
diocèse de Cyr, dont Théodore
a été l'évêque. Il est mort dans
le même temps et c'est Cyprus
qui a écrit son histoire de sa
vie, il fut appelé au siège
de Carus & sa réputation
s'étendit tellement au point
que l'empereur Théodore le jeune
l'obligea de se rendre à
Constantinople, où l'empereur d'orient
vint pour le voir & l'admirer.

8

André, 1^{er} apôtre.
Il était de Marille de
Bethsaïde en Galilée,
fils d'un pecheur nommé
Pétron ou Jean & frère
de Pierre. ou au fait l'un
des deux frères d'un.
Ils avaient une maison à
Capharnaüm, & leur
exercice ordinaire était
de pecher. Je Jean ayant
communiqué à Pierre dans le
desert, André courut avec
une forte ardeur entendre
ses instructions. & il vint
à son frere d'angle, pour
recommencer l'enseignement
d'univers toujours avec lui.

André fut reçu le
3^e dans l'Église par J.C.
fils de J. apôtre, étant
~~de Bethsaïde~~ dans la Galilée.

Après la mort de J.C.
Il alla comme les autres
apôtres, annoncer l'Évangile
d'abord aux Juifs, & ensuite
aux Gentils. Il parcourut
la Scythie, l'Asie &
preaucoup d'autres provinces.

L'opinion la plus
communément reçue est
qu'il fut
crucifié à Patras
en Asie, mais l'Écriture
n'en dit rien, & on s'en
passa. (Petr 30 gl.)

Aquilin (ff) Evêque
d'Orléans, naquit au Bayeux
vers l'an 620, de parents nobles
& riches. Il se maria, & il
eut une femme sage, vertueuse
et d'un bon esprit.

Le Merite de sa Naissance
d'Aquilin lui procura
un emploi à la Cour de
Clovis II, & il fut obligé
de servir quelques années
les armées de Cyprien.
sa femme étant devenue
lui proposa de garder
l'abstinence de sa chair
pendant un an, & lui fit
une expédition qu'elle
combatoit ses diables, un
lui proposant d'ordinaire
d'être Coenue sur la
pierre, Aquilins accepta
avec une mainmise.

Aquilin quitta les
emplois de la Cour, & fut
de l'ordre d'un plus saint
par sa fidele Compagne.
de sa penitence, & la
Garde de sa femme se
rejoindit les sup avec
abondance.

Depuis après sa retraite
occupé à l'étude
Evêque d'Orléans,
vers l'an 650. on lui
donna le ordre d'Orléans

le mit sur le siége principal
y apporta au Couvent,
semble a Rouen par
~~le~~ Albert l'an 688, ou
689. il devint archange
par cetum aprie, mais
il ne s'a point d'interieur
luy. ~~le~~ Albert fuit
fuit fuit a son rele.
~~le~~ Albert y mourut l'an
693 par d'interieur arange
~~le~~ Albert a Rouen,
il aprie d'2 ans d'Episcopat.
(fuit 19 8^{er})

Arthur (fuit) a
prie que c'est un saint
qui vivait saintement dans
les Roches de le Arthur par
les Roches de le Arthur.

Abel (fuit) a voir si
ce n'est pas le Abel
ou le Albert.

Angel (fuit) se croit
que c'est le Angel de Dieu
aux le Angel. le Angel
par le Angel de Dieu.

Aulay (fuit) le Aulay
Communauté de Dieu.
avoir si c'est
par le Aulay

St Paisey, Patron
de Prusse d'Ep^e

a Saint Hain Ligu de
Sebastien en Arménie, &
Martyr. son fllte lro
dysuis l'anglisme très célèbre
Dau l'eglise Grecque &
latine, mais les vrais actes
de son Martyre sont perdus
(fête le 3 février)

Barthelemy, f^e,
provenant de l'eglise de
Pisigord. la premiere
Canton de l'apostolisme
& l'apostolisme de celui de
Moupoint.

St Barthelemy apôtre.
Il était Galiléen et fut mis
au nombre des apôtres
destinés à annoncer l'Evangile
de J.C. Il l'a prêché dans
les pays que les anciens
nomment les indés, c'est
à dire apparemment l'Arabie
heuseuse. Il y porta l'Evangile
d. St. Mathieu l'un des
hébreux. Car tout ce qu'on
sait de sa vie. on ignore le
temps et le lieu. ces auteurs
quelques auteurs ont dit
qu'il a souffert le martyre
— fête le 3 août —

Crey

Crespin et Crespinien

faurent du nombre des premiers apôtres
 de France qui furent envoyés avec
 St Denis pour y annoncer l'évangile.
 leur histoire n'ayant pas été
 écrite ou faite pour le chœur de
 cet Crespin et cet Crespinien
 on dit qu'ils étaient frères.

Le Compagnon, ce St Denis
 s'étant dirigé en différents
 endroits des Gaules, Crespin
 et Crespinien s'en allaient
 à Poitiers, où ils ^{prêchant} ~~propagandaient~~
 l'évangile. pour n'être en-
 chargés que de faire
 du bien et leur travail, non seulement
 une sorte d'édification, mais
 encore une sainte et vraie,
 et leur sainte et
 Cordonne, pour avertir
 l'entrée dans l'hermine qui
 courent à des œuvres d'orgueil,
 et par là même qu'ils
 vivaient en la pureté lors qu'ils
 furent dévoués à l'empereur
 Maxime Maximien persecuteur, qui
 les envoya prisonniers au pape,
 n'ayant pu les faire renouer à
 la foi Catholique; il les envoya
 au Pape du Sévère des Gaules
 ne Pictus Varus, ~~car~~
~~passé~~ ~~qui~~ ~~leur~~ ~~imposait~~
 l'ordonnance du Martyre, vers l'an
 287. ou 7. ch.
 (fils de St S. Yr.)

Barthelemy
Clouet (p.) l'ainé fils
de Clodomir Roi d'Orléans
et petit fils du grand Charles &
de la Clotilde, il naquit
en 522. ayant perdu son père
dès son 3 ans après son
naïssance, il fut élevé avec
Epibaud de Goutraire ses
doux frères par la Clotilde
qui leur donna une éducation
très chrétienne. Il devint
très enjoué en possession du
Royaume de son père
Maire Childbert, Roi
de Paris & Clotaire l'aîné
fut sur leurs ombres, &
fils de Clotilde, prit pour
les 3 fils Princes au protège
qu'il leur fit de son, les
ataque l'un à Epibaud,
& à Goutraire, le jeune
Clouet s'étant échappé
à la faveur de ses ministres
arriva à son divorce
dans la retraite où
il se consacra à Dieu &
alla trouver le solitaire
Servin pour le loger
à l'écart et à la solitude
par les ans, dans la forêt
de l'Église. L'été le tint
d'une habitude monastique &
de ce jour là, il renoua
pour toujours sa vie
solitaire, la proximité de
Paris & la réputation de
Servin, le firent découvrir.
il se retira alors dans la
forêt après avoir donné

11
Son bien aux monastères et
aux pauvres. Il demeura
longtemps dans cette province,
où sa réputation de sainteté
~~Donnée~~ le faisait rechercher
de tous les fidèles. Il vint
ensuite à Paris où on le
vint avec une grande
joie. Peu de temps après
il fut ordonné Prêtre
par Erigen Evêque,
vers l'an 860. Il se
retira quelque temps après
dans le village de Mogent
près la ville de Reims, où
il fit bâtir un monastère
qui a été pour l'adyspendance
des Eclésiastiques de
Paris. Il mourut dans
ce monastère le 7 septembre
vers l'an 860. Ce monastère
a été changé depuis en
Eglise Collégiale qui
comprend les Reliques de
deux saints son nom.

(fin de l'histoire)

— Claude —

à l'âge de 12 ans, Claude
Antoine & Neon frères
frères ^{+ Comm. d'histoire} d'univers, par leur belle
mère, qui voulaient avoir leurs
biens; Claude furent mis
Empereur et de frères au monastère
Lybier. Claude ci fut appelé
Claude, & n'ayant pu l'obliger
à se retirer aux Deux, il lui fit
appeler le feu au salon aux pièces
du la Chais avec des ongles

après, & après des nouveaux
des tatous qu'on lui portait
la suite devant les yeux,
les deux frères ayant
gagné des tourmens, deux
à deux, l'un ordonna
de leur crucifier hors de
la ville, & d'abandonner
leurs corps aux oiseaux
leur mort l'un, & l'autre,
l'Emp. Dioclétien, en
l'an 285: âgé de 23 ans.

— St. Cybar —

A saint que nous appelons
le saint parcours, naquit
à Périgueux d'une famille
de la ville. Felix Oriol,
Principe, son père le mire
haut distingué dans la
sainte, & pour avoir l'honneur
de servir à la sainte, une
fortune abondante sur la
terre. De qu'il fut
acheté par l'ordre auxquelles
est appliqué en l'âge de
ans, felicissime son
grand père le prit avec lui
dans la rue est l'œuvre
dans les luthiers d'office.
felicissime saint Comte,
aujourd'hui le magistrat
de Périgueux. C'est le
luthier un homme considérable
plus henné. St. Cybar
d'abord le jeune Cybar son
frère: C'est le plus
pourait le luthier

au premier charge de la
 Ville. On eut naturellement
 le trésorier (d'archevêché),
 et il fut toujours dangereux
 de ne pas faire même que
 le trésorier lui-même qui
 ne pouvait pas être distingué,
 mais Ybas fut pris
 au danger. Le trésorier tout
 occupé de Dieu, il faisait mille
 réflexions sur la vanité des
 richesses. Le trésorier de l'abbaye
 le trésorier appelle Grandeur
 et dignité. Il regardait comme
 une fatigue de travailler
 le trésorier pour des biens qui périssent,
 et se travailler le trésorier de l'abbaye
 pour travailler une œuvre de
charité qui ne fait que passer
 sans fatigue. Jamais il ne
 portait aucun travail qui ne
 regrette le travail qu'il a eu
 donné aux affaires temporelles,
 et on le travaillait souvent surpris
 avec autres après un autre état
 où il put travailler librement
 au travail entier au travail
 l'œuvre divine qui travaillait
 son travail. Travail de ce
travail, il travaillait tout
 d'un travail aux travaux familiaux,
 et va au Monastère de Sedac
 dans le diocèse de Sirigum.
 Ce monastère était gouverné
 alors par un fatigue homme
 nommé Martin, qui le
travail, travail travail travail
travail. Il travaillait travail
 tout travail travail travail
travail travail travail travail

Il faisait travailler à
vignes, labourer la terre,
et servir dans les offices
les plus bas & les plus
laborieux de la maison,
Mais en un instant le
jeune novice.

L'abbé Martin se
joignait en Dieu d'avoir
acquis un degré si saint,
et ainsi l'on dit même
que Dieu Benigne a
eu lors le don de miracles.
Mais il lui vint le
chagrin de perdre.

Cybas, un porteur de
l'Église qu'on faisait
celui de Craignances qu'il
dirimait une partie de
la récompense. Et celle
qu'il attendait, étoit
ceste Église du monastère
aussi précisément qu'il
était venu. Il alla
chercher une solitude
hors du Périgord, &
après avoir parcouru
plusieurs provinces, il
se rendit au prieuré
l'Église d'Angoulême
qui l'aimait et lui
persuada de y prôner
sa sainte doctrine.
Et l'Église Nouvelle
aphron, ne fut pas
longtemps sans connaître
la sainte de son pouvoir.

3
hote, et montant
acquies à trois pour son
Eglise, il porta à Cybor
de recevoir les ordres sacrés,
et lui demanda comme
une grace de se voir par
devant ou Augoulme.
Il s'excusa en disant
qu'il était plus à l'église
de Périgueux qu'à lui,
à l'église plus au supérieur
du Monastère de Sedac,
qu'il voulait se quitter.
Mais l'un de l'autre s'assura
toujours les supérieurs de leur
sans leur permission de ne
pourrait s'obliger à se voir
se disant à Augoulme.

S'engager si visiblement par d'autres,
mais, il députa l'ignominie
en se voyant les supérieurs
de Périgueux. Et l'abbé de
Monastère de Sedac pour
demander à l'un de l'autre
la permission de garder chez
lui P. Cybor. Apollone
obtint cette permission avec
à son seigneur: chacun
honorait les autres or qu'il
lui voulait garder tout
C'est. S'engager d'Augoulme
l'incorpora l'abbé d'Augoulme
Eglise de l'un de l'autre Confessa
l'ordon de l'église.

Cybor ne se laissa néanmoins
ordonner qu'à condition
qu'il menerait la vie d'un
Prêtre et qu'on le respecterait
pour cela dans une ville
près de la ville, à Périgueux.

D'augoulme y ayant
Consente, Cybas l'entra
D'augoulme l'entra, &
y vint pendant mes
absences, pendant les
quels il fit plusieurs
Miracles, notamment
Celui de guérir un autre
Pere, nommé Arthème
qui étoit tombé dans une
paralysie très fâcheuse
et lui donna la Couronne
saïque de son autre pair
il l'ordonna Cher.

Celui qui me fit la
distinction de deux langues
qui pour ainsi dire donna
toutes deux alors par un
prophète.

Les libérateurs qu'on lui
faisait étaient si
considérables, qu'il en
racheta en divers lieux
Jusqu'à 10,000 Captifs.

Il eut un grand nombre
qui assistèrent à ses
funérailles par ses ordres
Il mourut l'an de J. C.
581, le 10 Juillet. Il
laissa de nombreux
disciples.

(fils le P. Julien)

581
60
(21)

Croix (ste) L'attestation est la
 Croix est une fête destinée à la
 célébration de la mémoire du jour
 auquel on rapporta à Jérusalem
 la Croix sur laquelle le Sauveur
 du monde a porté le grand
 ouvrage de Notre salut.
 Voilà en peu de mots l'histoire
 de cet événement important.
 Siéus, Roi de Gorte, ayant
 fait mourir Choséus son père,
 le prince le plus cruel qu'on eut
 vu depuis longtemps, fut long-temps
 avec Hérodius. Il lui eut pour
 tous les Chrétiens qui étoient
 captifs en prison, entre autres
 Zacharie patriarche de Jérusalem,
 on la vraie Croix qui avoit
 été enlevée de Jérusalem même
 quand l'arce fut prise quatre ans
 auparavant. Cette prisonnière
 religieuse fut d'abord apportée à
 Constantinople, mais l'armée
 fuyante, ⁶²⁹ l'année
 du Brûlement, Hérodius s'embarqua
 pour la rapporter à Jérusalem,
 et rendre gloire à Dieu de
 ses victoires. Cette cérémonie
 fut un beau coup de
 solennité & de piété, &
 le Patriarche Zacharie étoit
 à Dieu sacré en l'eglise qu'il
 avoit été arce par l'enlèvement.
 Voilà quel est l'objet de
 l'histoire la fête qui se
 célèbre en ce jour. La
 vraie Croix est le honneur
 que parce qu'elle a porté le
 corps sacré de J.C. & qu'elle
 a été teintée de son sang
 précieux. La Croix de
 St Jean Chrysostome est
 une fête, c'est tout l'honneur et
 "dit-on la Crosse qu'on peut
 lui rendre, mais c'est en elle
 "qu'on peut trouver la force
 "pour combattre et la victoire pour
 "vaincre".
 (fête le 14 Septembre)

Capraise p. Patron de 2 Eglises
Du Puygord, ann. de Bergerac.
(Je m'en trouve par ailleurs)

Cernin (p.) Patron de 3 Eglises
Du Puygord, une ann. de
Bergerac de 2 ann. de partate
(Je m'en trouve par ailleurs)

Cassien (p.) Martyr.
Celui qui tenait le Puygord
de St. Antonin de St. Marcel,
qui fut bûché tranché le 30.
juin à l'âge de 11 ans et 11 mois
vers l'an 298.

Un jour que Cyndis dit le
jeu et l'assur, il se fut
touché de la Constance de
marat et de l'espérance qui
soutient aux questions en face
d'usage. Lors que le vicair
lui dit la fontaine
de Mart, il fut honneur
de cette irrigation, il refusa
d'être le jureur et jura
par tout tout l'interrogatoire
le jeu donné en face de
le tout tout, et lui
demanda pourquoi il
agissait ainsi. « C'est
à cause de la Gratie que
« vous avez prononcé
« une sentence injuste ».

Agriculteurs qui
craignent l'œuvre
quelque peu d'agréable,
pour lui faire d'autre
question, et l'œuvre sur
le champ d'agriculture.
Cinq années après

il l'a été comparé devant
le Tribunal. Capier
protector pour le Marché,
qu'il a été arrêté d'après
un certain plan sur lequel
cette Confession lui a été
la Couronne du Martyre.
de la toute Confession le
jour le 298.
fête le 31 Jan

Cir ou Cys (f).

Martyr en Egypte en 311 ou
312; son histoire en peu
commode, mais digne d'être
célèbre dans le futur futur,
par plusieurs Miracles. f.
Jean Martyr et son Martyr
et Compagnon du même
dans le même pays et à la
même époque.
(fête le 31 Jan)

L'Eglise honore le 6 Jan la Mémoire
de l'enfant de ~~juillet~~ ~~Martyr~~ ~~né à~~
~~Ycon~~, et martyrisé le 16 juillet
303 à Carpe en Cilicie, par
les ordres d'Alexandre Gouverneur
de cette province, pour le Empereur
Dioclétien et Maximien. Cet
enfant, ^{à l'âge de 3 ans} fut enlevé de son bras
de sa mère, au moment où le
Gouverneur la fit attacher pour
un Châssis pour lui appliquer
la torture, mais comme il
criait fortement pour qu'on le
tenne dans le bras de sa mère
Alexandre le prit un moment
par ses genoux pour l'apaiser,
mais lorsque il eut devenu
inutile, il le prit par une
jambe et le jeta du haut d'un
rocher. C'est ainsi qu'il fut
cette misérable victime. f. l'histoire
le Culte du Martyr, et l'on voit
En un moment tous les divers
en son sang et contre sa famille.

La Mer ayant été décapitée
son Corps & celui de son enfant
furent jetés à la Mer, mais
les deux servantes de Juilliette,
les filles-mères pour les faire
inhumer dans le même sépulchre.

Clement (saint)
sage & Martyr. Ayant
été ordonné Evêque par
son saint père, à qui il
succéda, ne se médisant
rien à son père &
à son fils. C'est l'ange qui
fut Contraint d'accepter le
Gouvernement de l'Eglise de
Rome, et de l'Empereur
Coréolus de mettre
la paix dans l'Eglise de
Corinthe, en mettant
fin aux schismes par
quels ils se déchiraient.
La lettre qu'il adressa
à cette Eglise est un des
plus beaux monuments
de l'antiquité ecclésiastique
après l'Ecriture. On
croit que St. Clement
fut le 3^e d'année
de Trajan, l'an 100 de
J. C., comme martyr,
mais l'histoire ne nous
apprend rien de certain
sur les circonstances de son
Triomphe.

St. Clement d'Alexandrie,
il eut le malheur de naître
dans les ténèbres de l'idolâtrie,
avant il commença toutes
les matières. Il eut de
apprendre lui-même plusieurs
voyages en Grèce, en Italie,
en Syrie, en Palestine &

en Egypte. Il remonte dans le
Cahier des Eglises Chrétiennes qui
l'a instruit de la Religion du
Christ, de la forme de l'Eglise
et de la doctrine de la tradition.
Le P. Célebre a fait mention
par le Pantone, a qui il
succède la Sagrature de
Chapelle de la Chrétienneté
de Alexandrie. Il sortit
plusieurs Grands hommes de son école.
mais le P. Célebre a la gestation
à force, de l'abandonner pour se
porter à la forme des Egyptiens,
qui le Chrétienneté comme le
plus grand ennemi de leurs
Dissidents. En l'an 210 Clément
était le Cappadocien au près de
le Alexandre, fondé à la origine
de Cyprien, et alors l'Evêque
pour J.C. il y avait une
pour attirer les Chrétiens
dans la foi pendant la persécution
de l'Empereur. L'année suivante
le Alexandre Evêque a fait
Maison pour Clément à Sylvestre
de Antioche. nous en savons
rien de ce qu'il fit dans la
Sainte, ni quand il termina sa
Carrière. Il a laissé plusieurs
Ecrits. (fete de J.C.)

Chamassy (P.) Patron d'une
Eglise - située dans le Canton de
le Cyprien,
(jeu trouvé par saint)

Cibranet (P.) Patron
d'une Commune - dans le Canton de
Dôme. le seigneur qui le Cybranet
est le même que le Cyprien.
parce qu'il y a une ou deux fois
Cybranet, plus le Cyprien. alors
Cibra, Rav. & ane (de)
avait Cibranet, (J.C. & Cyprien)

Christophe (s) Patron
d'Église de Champagne de
Reims, Christophoros C^{te}
à dire ^{orig. d'Égypte} ~~porte~~ ^{orig. d'Égypte} ~~Christ~~ ^{orig. d'Égypte}
son ~~titre~~ ^{orig. d'Égypte} ~~en~~ ^{orig. d'Égypte} ~~aucun~~ ^{orig. d'Égypte} ~~des~~
Églises, mais nous ignorons
son histoire. La persuasion
ou le pape a ~~suppléant~~
plusieurs siècles, qu'il n'en
faut d'une figure de s^t
Christophe, garantissant des
maladies contagieuses,
à faire place à l'entrée
de plusieurs Églises
Cathédrales, et
deux statues qui nous
voient aujourd'hui, par
lesquelles on a voulu représenter
s^t Martin, ou croit
qu'il meurt pour la foi
dans le 2^e siècle
(fête le 25 juillet)

Cyprien (s) - Evêque
de Carthage.

Il vit en Afrique, mais
on ignore en quel lieu.
avant ~~qu'il fût~~ ^{d'Église} ~~converti~~ ^{converti}
à la Religion Catholique,
il s'occupait de ~~la~~ ^{la} ~~la~~ ^{la}
Philosophie avec beaucoup
de réputation. Il en
quitta la Religion Payenne
où il était né, qu'il n'en
avait faite longtemps par
Changement, et avoir
marqué d'illustres s^t les
doit faire. après sa
conversion il acquit une telle
réputation de sainteté qu'à peu
près de Donat, Evêque

de Carthage, il fut appelé à
le remplacer sur son siège par tout
le peuple de la ville. ~~sa sainte~~
Évêque l'an 248, et prit pour son
sceau un agneau qu'il illustra par
ses grandes vertus, et qu'il
distingua en montrant beaucoup
de pureté, de charité, de justice
et de rigueur.

Sa sainte selon une étiquette
tellement par son visage que l'on
ne pouvait le regarder sans se
sentir pénétré d'un profond
enfer. sa grande sainteté
n'était de gaieté: ce n'était
ni une sérénité triste, ni une
complaisance exorbitante. On ne
savait ce qu'il méritait le plus
de l'ambour ou de la vénération.
Son épiscopat était galant
modeste: on n'y voyait ni faste
ni pompe, ni parures affectées. Il
avait un grand soin de ceux
qui étaient dans l'indigence,
ou qui avaient besoin de son
secours pour quelque chose que ce
fût. C'est par St. Cyprien de la
Communion des Épis-Lyciens par.

d'an 249. l'Empereur Decius,
publia un édit par lequel il ordonna
contre les fidèles une cruelle
persecution. Elle fit un grand
nombre de Martyrs à Rome
et dans toutes les provinces de
l'Empire. Elle attaquait
principalement les Épis,
les plus illustres de la gloire
de l'église pour J. C. St. Cyprien
fut forcé de fuir de Carthage, et
après une suite de épreuves en
littérature, à son chef pour l'épiscopat
à tenir bon, et à ~~maintenir~~

Le fidele d'au h' soir d'au
salut.
Les Sphatatus ^{potence} ~~finis~~ de
Grand, fruits de Cartage:
Il y a beaucoup de personnes
Du Cherge & Dubuyple
qui cherchent pour la
foi. Mais il y en eut
" ceux qui sont pour
" ceux qui haient d'être
" de un place, qui s'offrent
" ceux qui sont pour
" et l'un en l'honneur de
" d'elles; d'autres qui Confessent
" d'abord le Nom de J. C. au
" milieu de la multitude, mais
" qui n'ayant pas une foi
" ou par leur Renouveau de
" milieu de la multitude,
" s'en vont par l'apostasie
" d'après avoir Commencé
" de fonder la vérité.

En outre nouvelles, affligeant
spécialement St Cyrille &
il en a enseigné la science
à son Cherge.
Plusieurs de ceux qui haient
toutes, furent punis, à la
charité de St Cyrille, &
d'un autre côté, d'oppression,
d'oppression trait longue
de l'Église, & d'oppression
aux Crains qui se f'agissent
d'oppression. Elle devint de
de l'Église, & s'en vont
d'avantage: on la faisait
publiquement, & elle
trait au pays, &
pratiques très, égoues,
Plusieurs d'oppression de ce
Égoues l'Église de ce
Confessent, & aux martyrs

18

et en obtenant pas plus,
par importunité ou par supplex
au Pape de dévotion.
Les bulles n'avaient pas pour
dignité l'importance de faire
la prière Canonique, mais
pour en abréger le temps; C'est
ce qu'on appelait alors *quidam*
de l'Esprit. Mais comme on
l'apporta même à
étendre les grâces et les
dignités, elle glissa un grand
abus dans ces bulles.

On en accorda trop facilement
à ceux qui n'avaient pas
vraiment besoin; quelquefois
même avant qu'ils l'eussent fait
un papier de leur prière, ou
quelquefois qu'ils l'eussent
commencé qu'on leur en
de l'Esprit. C'est ce qui introduisit
dans l'Esprit de faux papes, et
de faux prières qui abusèrent
du serment de la dévotion
qu'ils écrivirent.

Le Pape en fit de ces
ordonnes, selon son pouvoir
contre la sainte ardeur
qu'ils ont donnée aux apostats
l'absolution, qui leur ont
l'espérance de l'Esprit, leur
était promise en Jésus jusqu'à
la mort. "Ils ont toujours
"pâture, dit l'Esprit. Docteur, mais
"se ne puis plus me faire sans
"l'Esprit de l'Esprit de l'Esprit même
"et l'indignation de Dieu; puisqu'il
"quelquefois nous en avons trompé
"nos frères, et que pour l'Esprit
"des apostats même en
"éconduisant contre l'ordre de
"qui sont tombés, ils l'ont."

4 Mais ont d'a tantage. Dans
4 de quelques jectis, les Congrables
4 font pimentum pendant un
4 leur, eyle arant d'leur aduins
4 a la Conuention, Al'on toud
4 Ceup ci font pimentum quoui=
4 que leur jectis soit l'œuvre,
4 si les martyrs par la
4 Chouer de leur vils demandant
4 quel que Chou de plus qu'les
4 loi impudent, C'est aux
4 pimentum sans diuers, a leur
4 en arer.

Cette Conduite est opprimé
fait fontum par le Cherge de
Rome, que l'ou a eyle
de Castage de leur fessu
Contre les impudentes de
Apostate qui fassent
Congrable de de la
eyle pimentum que fessu la
eyle fessu de
1. Langit, il l'ou ayle
4 m'aire, de la Choye
4 ou Rome, qu'and ou l'ou
4 dans un tuis fessu, ayle
4 tuis fessu a la discipline
4 ou l'ou, qu' de l'ou important
4 de impudent. Quant la
4 Gouverneur d'un Navire
4 pendant la tuis. D'ou
4 Garde / eyle de Rome,
4 ajoute la tuis, de pender
4 fessu, par une
4 fessu, fessu. A de
4 de la tuis, fessu ayle
4 fessu, un tuis fessu la
4 m'aire ayle fessu.

un grand nombre de ayle
qui fessu tuis la
eyle fessu

Contre l'Église; Les Docteurs ¹⁹
fontenus Par Felicissimus pape
de Carthage, formant une partie
schismatique, qui divisent
peut-être aussi avec les
trinités alla suite.

St Cyrien le communia
Felicissimus, & menaça de
la même peine tous ceux qui
faisaient son parti.

En l'an 251 il fut tenu
un Concile d'Arles ou
d'Arles, au sujet de plusieurs
affaires, ou Conciles, qui l'on
europa abbeu et aux autres
Eglises, & à pour ce, Conciles
qui l'on a depuis approuvé
l'Écriture sainte, par ce qu'ils
expriment la conduite des
Evêques et l'Église, en plusieurs
petites pièces, les diocèses
diocèses en Paris.

On abregia l'opinion à
l'Église de ceux qui tout avant
malades, pour ce qu'ils
qui'ils n'expriment point après
faire plusieurs de leur honte
de leur honte, car pour ceux
qui n'ont point fait
pendant qu'ils étaient malades,
Communion à Dieu, et la
Communion lors qu'ils se
royaient peris de quelque
maladie dangereuse; le
Concile fut d'avis qu'il n'en
drait la honte de leur honte
à la mort. & la raison
est Cyrien, que ce n'est pas
tant le regret de leur honte,
quelque soit la mort, qui
les oblige à faire cette demande,
& que celui qui ne veut pas se
laisser aller à la
mort, qui n'a pas songé qu'il
drait mourir.

L'an 253 l'apôtre faisait
 de si grands Miracles à
 Carthage, qu'au premier
 jour l'arce fut pleine de
 morts de tous les hommes
 prenant aucun soin, —
 qu'autant qu'en fut entretenu
 l'y s'agissait. Alors
 l'apôtre a pénétré
 le peuple, et l'Église,
 avec ceux qui étaient
 d'accord, fut secourue
 de la part de Dieu;
 Car les Chrétiens doivent
 faire du bien à tout
 le monde, même à leurs
 Ennemis, selon le mystère
 de l'Évangile de J.C.
 Les Païens qui attribuaient
 ordinairement aux Chrétiens
 les maux publics, se convertirent
 contre la persécution,
 croyant éviter le mal.
 Ils faisaient jurer ceux qui les
 accusaient & leur les
 Cœur. Le fait est
 plus allumé à Carthage
 qu'ailleurs, l'apôtre
 se préparait à la mort
 de l'Église. Mais le Gouverneur de la
 ville devint plus traitable,
 et l'apôtre profita de
 ce moment de liberté pour
 répondre à l'Église. D'autant
 mieux, que l'Église
 les Chrétiens qui étaient
 la cause de maux publics.
 A traités les infidèles!
 Contre Démétrius, qui
 était le juge de Carthage
 pour les infidèles,

20

Les Barbares d'Afrique ayant
fait des Cours dans la Numidie
vers l'an 253, envahirent tout le pays,
faisant toutes sortes de Ravages,
Commencerent une suite de
Pisances. Plusieurs Chrétiens
furent de l'Assemblée d'un
des Princes Consulaires à J.C.
St Cyprien vint au secours
de malheureux, ~~avec~~ avec eux
des femmes, qu'il ramena,
ils rachetèrent des Captifs.
Après à cette occasion qu'il
suyvait de toutes parts, Ammon?

Il lui fit voir la misère,
et le piteux spectacle des vains
principes dont les diables se servent
pour empêcher l'acquisition de la Croix,
et vous apprendre, leur dit-il, que
votre erreur ne vient à manquer;
et vous en faire pas, plusieurs que
vous êtes, qui en craignant que votre
âme ne vous manque, la crainte
et la crainte ne vous manquent
et en effet, et que vous diminuez
les tous les jours. Vous avez dit, vous
plusieurs en faire qu'il faut faire
le salut. C'est cela même, éprouvé
St Cyprien, qui doit vous élever
plus, Chrétiens, et tuer les autres les
pauciers, Car plus vous avez d'élus,
plus vous avez de personnes
pour qui vous devez prier Dieu,
et de dont vous devez entretenir les
par vos prières.

La mort de l'Empereur Gallus
arrivée l'an 253, procura à l'Eglise
quelque tranquillité. On jouissait
d'une delà pais, lors qu'arriva
Grand Démonstrateur St Cyprien
l'Evêque de ~~l'Église~~ l'Église au sujet de
l'Église d'origine par les Écclésiastiques.

Supplicer Nahorin
Chev. de Gallus, ayant
renouvé la persécution
contre nous de quinze ans
temps, Paterne pro. lous
d'Afrique fut amené
par Cyprien à Carthage,
le 20 août de l'an 257.

L'ayant fait venir devant
l'interdiction, il le condamna
à son Episc. à Cervin puis
vint parler à 7 dioc. de
Carthage.

Gaius maxime ayant
succédé à Paterne fut
arch. Thasce-Cyprien,
le condamna à périr
par l'Episc. Il fut
épisc. par l'Episc.
de Stade à une ligue
de la ville, le 14 ybr 258.

Les fides arriens jettés
autour d'Ep. Martyr,
monstrés de l'Episc.
pour Recueillir son sang.
(fils de 6 ybr)

Cyprien ou Substant
à Carthage, il renoua
au milieu d'une grande
jeunesse, l'Episc. dans
le monastère de Genouillat,
sous la conduite d'Abbé
Savalon, sous le règne
de Clotaire 1^{er}. après
plusieurs années
dans cette maison
Il chercha une substante
sur les bords de la

Dordogne, où il se bati²¹ une
cellule pour y passer le
reste de sa vie, le ha
prisme de Dieu.

Dieu fit Comantre sa
sainte Paroisse
Miracle, on croit qu'il
mourut vers la fin du
6^e Siècle.

(fete le 9th J^{un})
C'est à ce Roi on s'assoit
le compte de la troupe
de 11 ans; il est mort à 64
ans d'âge après un
regne de 13 ans, C'est à
Dieu au 11th au 561.

(reper p. Cybranets)
Commune de Cantons de
Dordogne, est Cybranets
leur de Cantons annu. de
factar

La p^{re} est sur le Ceau qui
se jette dans la Dordogne
à peu de distance de
Cybranets, à la 2^e le
sur un ruisseau qui se
jette également dans
la Dordogne à peu de
distance de la Bourg de
Cybranets

Stienne (St) Patron d'Alger
Cathédrale de Périgueux et de 3 autres Egl.
Le St. Stienne diacre et premier
Martyr, Digne de apostres mêmes.

On ne fait rien de certain ni du
lieu ni de la Naissance de St. Stienne,
ni de son âge ni de l'année de sa
Conversion; mais l'Ecriture sainte
dit de lui qu'il était plein de sagesse,
de grace et de force, & qu'il
faisait de grands prodiges et de
grands miracles par son nom,
après l'imposition de la main des

Après ces choses, et ses per-
fis collègues, même ainsi d'un
nouveau lieu pour la gloire de
J.C. et pour l'honneur des ames
occupés par seulement au
service des personnes de la terre;
mais sans manquer à ce premier
devoir, il travaillait à faire
connaître les mystères de la
 Rédemption ou l'œuvre par
l'incarnation du fils de Dieu.

La femme avec laquelle il annonçait
la Parole, et le nombre de ceux
qui se convertissaient après l'édification
leur attirèrent la haine des Juifs
et des Grecs. Les qui appartenaient
aux synagogues, des athènes, et
à d'autres lieux qui avaient été habités
à Rome; ceux de Lybie, de
Cypre, d'Asie, et de l'Asie
et d'Asie, l'attaquaient, et
disputaient contre lui; mais ne
pouvant résister à la force des
arguments, ils subirent de
plus en plus qu'ils l'avaient
entendu blasphémer contre
le Seigneur et contre Dieu.

Le Seigneur pour se justifier
leur parla d'Abraham, d'Isaac,
de Jacob, de Joseph, et de
Moyse avec beaucoup de
esprit, et leur montra l'infirmité
des accusations qu'on formait
contre lui.

Il leur fit remarquer que ces
saints personnages n'avaient
rien prouvé dans cette terre
à laquelle leurs descendants étaient
si fortement attachés. Il leur fit l'Éloge
de l'Église de la Résurrection,
de l'Église du Tabernacle et du
Temple, en disant que Dieu
était l'auteur. Mais pour
montrer que ce n'était pas
de lui que venait la justice et
l'honneur, il dit qu'Abraham

72.

4 avant été justifiés avant d'être crucifiés,
4 qui Dieu a fait crucifiés avant d'être
4 crucifiés, et ainsi; que Moïse avant
4 être agréable à Dieu sans tabernacle,
4 et David sans temple, puis que le
4 temple n'avait été bâti que
4 par Salomon fils de David, qui n'a
4 obtenu tous ces justifiés par la foi
4 de J. C. qui était crucifié
4 pour nous, et par les obéissances
4 par faites aux ordres de Dieu.

4 ensuite pour leur donner des idées plus
4 justes de Dieu, et ajouter que
4 cet être suprême, se fait
4 poindre dans les livres saints par la
4 main de hommes. qu'ainsi le
4 culte extérieur n'est que la figure
4 du culte intérieur que Dieu demande
4 de nous, et dont l'Esprit se rend
4 l'honneur en l'esprit de la vérité;
4 que pour eux, ils s'attachent toujours
4 tellement attachés à l'extérieur, qu'ils
4 avaient préféré des idoles d'or et
4 d'argent au seul vrai Dieu. Et
4 leur ignorance aussi le débâttement
4 les uns contre les autres, et tous les autres. Or il
4 que leurs pères avaient comme toutes
4 cette loi pour la quitter ils paraissent
4 si fiers, et de leur ignorance de leur
4 semblables à leur père, et à Dieu,
4 méconnaissant de leur et d'ordres; et
4 dire que pendant qu'ils se vantaient
4 d'être crucifiés dans leur chair, et
4 feraient leurs parrains sans les
4 les ordres de Dieu, qui veut à
4 Circumcision et à l'Esprit en plus
4 quelques figures de l'Évangile et
4 Rapports.

4 les Juifs ne pouvant supporter une
4 telle honte, l'Esprit les inspire et
4 se fait entendre par l'Esprit, et tous avec
4 d'une seconde, qu'ils traînent
4 hors du temple, ou ils s'attachent
4 la mort arriva à ceux qui croient
4 par la foi et la vérité amenée
4 par J. C. C'est ainsi au 33.
4 on les aura dans la suite par
4 les Reliques, et Dieu se

12. le 3 plusieurs miracles en faveur de
dont ceux qui le prièrent, par
Celle de l'autre abbaye de St. Martyn.
la d'usurte
à persécution, (- fete le 26 xlviii)
de la religion.
(107. 26 xlviii)

St. Pierre Sage &
Martyr, 71. fonda d'au
l'eglise de Rouen, a l'heure
qui mourut le 3. mai 23.
Le Pontificat de St. Pierre
fut fort agité, par suite
par l'adversité qui le tint
aupres d'Agrippine, l'empereur
Cassandre au sujet des
Baptême de l'âme par les
saints.
St. Pierre souffrit le
Martyr le 1. au 27
(fete le 2 août)

St. Pierre, l'abbé de
Cîteaux, surnommé
le Hardinque, naquit en
Angleterre, d'une famille
noble de Riches.
Il fit un pèlerinage à
Rome, & en revenant
en France, il fonda à
Lyon au de l'extérieur
l'abbaye de St. Pierre
Moines de Molesme,
monastère qui était nouveau
fondé. Il était de
l'abbaye de St. Robert,
qui le traita abbé.
Tout qu'il mourut, ces
moines revinrent dans la
pauceté & dans le travail,
leur vie fut très sainte, &
travail fut leur Cœur à pur
pour l'abbaye, par son l'abbé,
Cite l'abbé de St. Pierre
à l'abbaye de St. Pierre
ou. quand il était l'abbé.
Dans l'abbaye. Mais

les monies s'étantendus trop faibles²³
à recevoir les libéralités de ceux qui
étaient edifiés de leur piété, ces
fautes l'empêchèrent. Il abandonna les
jettés d'un, l'oisiveté de dans la
mollesse; on négligea la discipline
égale de l'enseignement fin
la place est la quantité.

Le duc, le Robert, le
Abbe, n'ayant pu obtenir
leurs jettés à l'intérieur dans le droit
et dans la règle, et craignant
des affaires avec eux, le
laissent.

Il allaient trouver Hugues
archevêque de Lyon et légat du
Pape, et lui exposèrent leur
dilemme de se rendre lui-même
ou ils pourraient même venir
plus y a fait, que dans le courant
de Mohesmes. Hugues l'approuva
et en l'an 1098, ils allèrent
au nombre de 21 dans la
forêt de Cîteaux, au diocèse de
Chalon sur Saône. C'était
une vaste solitude qui n'était
habité que par des bêtes
sauvages. Dubois qui les
avaient abbatus dans la forêt,
ils bâtirent un monastère qui
serait plus tard d'un amant
Cabanne que d'un véritable
monastère. Le duc, le
Robert pour leur abbé, et les
les religieux leur accordèrent leurs
vœux entre ses mains. Le
abbé succéda à le Robert,
de l'empereur avec lui même
les religieux de Cîteaux choisissant
Stienne, qui fut aussi le 3e
abbé. Il se défit de toute
l'argenterie de l'Eglise; il ne
voulait plus que des croix de bois,
des linceuls de cuir ou de
fer, et un seul chandelier en fer.
Il ne souffrait que les Calices
d'argent. L'empereur

montre plus d'opulence, le
fit entrevoir l'usage des
Chappes, des Dalmatiques,
et des Tuniques, d'ne
voulut point que les
ossements qu'on portait
portent quand ils offrent
la sainte eucharistie, ou
sont seulement d'ossements,
ou de fil. C'est par la
partie des Cœur & la tête
d'ossements d'ossements, plutôt
que par les ossements
qu'on portait. C. C. les
habits qu'il a apportés
N'ont pas été de l'ossement, de
la Croix sur la quelle
il nous a mis, la sainte
Eucharistie, n'a été de
Bois.

Cette Eucharistie fut traitée
d'ossements par les
Nouveaux de l'Eglise; ils
s'opposaient contre l'Eucharistie
des Religieux, &
prétendaient qu'ils
s'opposaient pour
introduire la schisme
à la Division d'ossements
Monastiques.

Le Pape, par la
Défense de l'Eucharistie,
à voir comment il parle
de l'Eucharistie.

"Un poète s'écriait d'ossements
"Contes qui font l'ossement
"de l'Eglise? Quel fruit
"de l'ossement de l'Eucharistie
"de la magnificence de l'Eucharistie
"Eucharistie? ~~Quel fruit de l'Eucharistie~~
"de l'Eucharistie de l'Eucharistie
"l'admiration de l'Eucharistie, de
"les offrandes de l'Eucharistie

Le Saint Justitien
de l'ordre de Grandmont.

Saint Justitien du Vicaratus des
Châtres auvergnat vint
au monde vers le milieu
du 11^e siècle. Il fut
le 1^{er} par Milon archevêque
de Bourges le 1^{er} jour
qui était auvergnat.
à l'âge de 24 ans,
il entra le premier
à se retirer sur la
Montagne de Muret
en Limousin, où il fit
une Cabanne de branches,
au milieu d'un bois,
à où il commença à
servir Dieu, dans les
jeunes & la prière
continue, & dans
un profond retraite.

La expectation de
saint Justitien seigneur
peu après, & plusieurs
personnes vinrent se
rendre ses disciples &
les imitateurs de sa
pénitence.

Justitien mourut
dans l'année 1124
à l'âge de 80 ans, après
avoir été pendant
8 jours après l'indignité
il tomba malade
& ses disciples l'ayant
porté à l'oratoire, il
mourut le 8 février 1124
à l'âge de 80 ans.
Les disciples l'enterrèrent

25
surtout de peur d'attirer
une trop grande foule de
monde, de la temp. & d'être
trop souvent troublés d'autres
besoins essentiels.

Cinq mois après la mort
des Moines du Drieux
D. Ambaras, qui juraient
que Murs leur appartenait
ont entrepris un procès à
un prêtre solitaire, mais
pour obtenir toutes les
Contestations, ils prétendent
à Grandmont qui était
vivant de Murs d'une
vaine. ils y bâtissent une
Eglise & de logement
très pauvre, puis ils y
transfèrent le Corps de
leur fondateur.

Telle a été l'origine de
l'ancien abbaye de
Grandmont, qui faisait
l'abbaye de St. Benoît.
(fin le 8 février).

St. Pierre Roi de Hongrie.
Il était fils de Gyza, Duc
de principauté de Hongrie.
Il mourut l'an 997, et eut
deux fils. L'un se fit
tituler d'un prince nombreux
de diff. la Gouverneur
parce qu'il était le
Baron & qu'il était
était id. et etc. Il
attira dans son royaume

un grand nombre de
Nipissiens pour y pénétrer
la Conversion, & il leur
fut remis avec tout de
l'huile & des ferments, qu'on
peut se promettre tout
pour eux, ainsi que
l'on en a vu.

Il leur fut aussi
proposé de se faire
recueillir, & de leur en
faire faire un Livre
Magnifique de la
ville d'Albany.

Il leur fut aussi
dit qu'ils n'avaient
1038. Le page suivant
XI) a traversé la forêt
de 2000 en 7 ans

Sainte D'obatinette
(abbé)

Il n'y avait dans
le lieu, & de la
auquel on a vu
au lieu de la
il se dit que dans une
Grande forêt & d'un plus
de rochers & de
Cavités on a vu.

La description ayant
été envoyée au lieu
un grand nombre
de lettrés & de
d'érudits, & de
un Monastère

qu'il nomma Tharine ²⁶
nom de la fontaine où elle
était.
Elle fut abbessesse de
le 2^e Dimanche de Carême
l'an 1189 (fin le 8 Mars)

Lulie (s^{te}) Vierge
& Martyre.

Elle fut d'une Maison illustre
de Mérida en Espagne. Dès
l'enfance elle témoigna un grand
Amour pour la Virginité, et elle
fut si persuadée qu'elle était destinée pour
le Ciel, en méprisant les jeux,
les ornements et les plaisirs ord^{res}
des Enfants. Elle n'avait encore
qu'12 ans lors qu'on publia, à
Mérida les ordres de l'Empereur
Dioclétien et Maximien pour
persecuter tous les Chrétiens à mort
ou à dolo^r. Lulie, craignant
de nuire pour la gloire de Dieu,
ne souffrait rien tant que de
Donner sa Vie pour J. C.

Mais l'envie de sa mère
arrêta pendant quelque
temps son ardeur, en la faisant
cacher dans une maison de
Campagne éloignée de la Ville.

Mais craignant d'être connue de
la Maison où elle avait
été placée, elle vint de nuit
pendant la nuit, et au
le matin elle se présenta
hardiment devant le Tribunal
du Gouverneur. Elle lui
reprocha la fureur qui le
poussait à faire périr les
Ames en les obligeant à

renous à lui seul et véritable
Dieu. Si vous cherchez de
" Châteaux, dit elle, ne voyez :
" Ennemis de vos sacrifices
" impies, & détruisez vos idoles,
" Et il y aura un seul Dieu
" au Cœur et de bouche.
" Vos divinités et vos hauteurs
" ne sont que vanité, parce que
" les uns ne sont que
" l'ouvrage de vos hommes
" et que les autres les adorent,
" Cependant, que les hommes
" du monde s'abaissent
" devant eux, ces pieux et leur
" Confessent leur Dieu, si ils
" veulent, Nous ne les ennuierons
" pas; Mais pour quoi tourmenter
" Ceux qui ont eu fortune
" plus noble? Car de certains
" Juges se nourrissent de sang
" innocent, déshonorent les
" Autels des saints, &
" mettent les saints à leur
" faire abandonner leur foi.
" Ainsi, beaucoup, pour
" pouvoir braver toute votre
" fureur sur les nombreux
" peccés de la terre, coupables
" des, déshonorent-les, brûlent-les,
" nous ne pouvons rien gagner
" sur un tel esprit.

Le Gouverneur crut de ce
Discours, la fit poursuivre &
ordonna aux gens beaucoup de
maux de tourments pour
lui faire sentir la puissance de
l'Empereur & l'existence de
son Dieu. Toutefois avant
d'être fait subir d'horribles
tourments, il en eut de
la Gueule par son
Cœur, et puis il lui dit:

11 quelle difficulté de faire ce qu'il
11 ne faut pour briser les
11 malheurs qui vous menacent.
11 vous en pour exempter, si vous
11 voulez seulement toucher de
11 votre Dextre un peu de
11 sel et d'encens cette sainte
Donne fit sur elle une impression
étrange; & si content qu'elle
elle eut l'air d'une de braver
au visage du juge: Elle enleva
l'idole & jeta au pied de
qu'on avoit apporté pour le
sacrifice. Les Champs
deux boureaux lui dirigèrent
les côtes l'un qu'un os avec
des ongles acérés, sans qu'elle fit
autre chose que couvrir les
coups, disant que c'était
un arbitraire qui paraît sur
elle les victoires de J.C. On
lui bruta ensuite les seins &
les flancs avec des flambes.
Puis on la fit jeter à terre
Champs d'acier, marquée d'une croix
à son visage et à sa tête. &
Enfin de tant elle fut
étouffée par la flamme,
son Martyre fut suivi
de prodiges qui épouvantèrent
les boureaux même & qui
donnèrent moyen aux chrétiens
de se servir de son Corps. Ceci
arriva l'an de J.C. 304.
(fin de la 1^{re} partie)

Front (est) Patron
de St. Eglise du Périgord, où
St. Eglise ont été mis
son Dieu invocation

parvi 1^{re} dans le Canton
de Brantôme,
1^{re} id dans celui de Nantaise,
1^{re} id — de Montreuil
1^{re} id — de Sars-la-Rue
1^{re} id — de Mucidan.
Je ferois le vœu pour
la persécution sur la fin du
2^e siècle ou le commencement
du 3^e
avoir soufrite.

foi (ste) d'une
famille noble de la ville
d'agen; Elle fut élevée
à la cour de l'empereur
Maxime, et eut
l'avantage d'être immortelle
par les auteurs de J.-C.,
à la fin du 2^e siècle.
(fête le 6^e 8^e).

Félix (ste) fils de
ste Félicie, d'un Romain,
et fils de st Jaurès,
st Philippe, st Sylvaire,
st Alexandre, st Vital
et st Martial.

La Mère et le fils
n'ayant pu éviter la persécution
d'Agrippa, furent
condamnés par
l'empereur Antonin
à recevoir la Couronne
du Martyre,
Obtiens Seigneur

28
Rome qui les avait fait
comparaître devant son tribunal,
et qui avait écouté leur
déclaration à l'Empereur,
fut chargé de l'exécution
du jugement.

On fit mourir le 1^{er} des sept
frères à Coup au bâillon
plombés, c'est à dire, garnis
de balles et de boues par les bords.
Le second & le 3^e furent
apportés à Coup au bâillon.
Le 4^e fut mis à mort dans le
Cybre, les trois derniers
eurent la tête tranchée
auprès de leur mère.
Ceci arriva en l'an d'J. C. 164.
(fin le 10 juillet)

Felix (F^o) de la ville de
Jutrie, de la Toscane, était
un prêtre qui promettait de
grand bien, et qui s'en
servait pour attirer les
pauvres, et pour gagner
Dieu, les plus d'ame qu'il
pouvait.

Euricius étant chargé
par l'Empereur Aurélien,
de faire rechercher les Chrétiens,
se rendit dans la Toscane,
mais Felix ayant appris
son arrivée, abandonna les
fidèles pour les Exhorter à
demeurer fermes dans la foi,
et à ne pas craindre le Tempête,
qui ne pouvait que faire
heureusement arriver au port.

Euricius, l'ayant fait
arrêter lui demanda pourquoi
il avait le hardiesse de
porter les paupres à mépriser

la Religion des Romains.
" Et les Espagnols felix
" qui n'ont point de notre
" Bonheur Consiste a punir
" J.C. de nos crimes au peuple
" la Vie Eternelle.

Lucius apres quelques
autres questions voyant
que felix n'estendant
prouit, ordonna qu'on
lui montrât la Roche
avec une pierre pour le
puner. Disait-il, de
ce qu'il trouppait les
peuples par ses
paroles. Et il
continua de le faire
sapper jusqu'à
ce qu'il eût dit l'Esprit.
Je y renée l'attente
aupres de sa patrie, &
pour le punir de
cette action il fut
condé au subit le
Martyre.

Ces années nos l'an
273 ou 274, des
mois d'Avril.
(fête le 3 Juillet)

felix (p) fut
condamné a mort
par les Maures, ou
Mabométans qui s'étaient
Emparés de l'Espagne,
Et il fut exécuté
à Cordoue, le 27 Juillet
842, avec St. Georges,

Moine de Salustius neveu
de Philéas, qui étoit
encore le sympot pour
porter la loi, frère libre
fr. de Julius, fr. Alcide &
fr. Matalie, femme de
certain.
(fr. le 27 Janvier)

Felix, fr. Briquet
Marty, étoit né vers l'an
240. ^{fait} Felix s'arant ^{fait} appeler
à Très Hospitalier
de Tibure le Africain, &
il y arant déjà longtemps
qu'il occupait à Très
l'origine son Dieu
de Dieu chrétien ordonna
de persécuter les chrétiens.
Cet Dieu fut affiché
dans la ville Episcopale
de Très Très Très
de Très, au moment
où il étoit encore à
Carthage pour quelque
affaire.

Magnus Curator, et
adversus principes magistratus
de la ville de Tibure,
voyant que fr. Briquet
abandonné seul seul seul
seul, & deux lettres, &
il lui dit: avez vous un
Briquet? Magnus répondit
Oui, mais vous ne saviez
pas où il en maintenant.

avec vous les livres que vous
apprenez. Diriez, dit le Caratture?
Donner-les a fin qu'on les
Bible. Nous avons ces
livres répandent le trois
saints, mais c'est notre
Esprit qui les garde cher
lain. Magnilien dit:

vous savez toutes les mains
de l'offe jusqu'à Ayar
vous enverrez l'aison de
notre Conduite au
procureur Anudin.
On ne fait point Cega's
derrière de puis. L'Esprit
felic ayant fini Cega's avait
à faire à Carthage, et en

(+) La Cibicure (Li-bé-ur)
sans pouvoir être arrêté par
la crainte de la persécution
qui l'y attendait.

Le Magistrat ayant
eu son titre & l'Esprit
arrivé à Conduire devant
lui. aussitôt qu'il fut
demandé, il lui dit:

Est-ce vous felic que
l'on dit Esprit de cette
ville? C'est moi-même
dit le Prêtre. alors
il le regarda le Esprit
ajouta, donnez-moi tous
les livres & les parchemins
que vous avez. Je ne puis
les recueillir, dit felic,
l'avis de mon Dieu, du
Dieu qui j'adore.

Le Esprit
Magnilien Commanda
à son officier de conduire

(30)

Leff ^{x lier} Brigue, à Carthage,
et en le mettre à la
disposition du Proconsul
Mudius. Philip fut pris
à Tibur le 24 Juin, &
après 16 Jours en prison
à Carthage, fut
présenté ~~au~~ au
Proconsul, à l'att. par
le Sénat; par lequel
Charles Cyprien fut
fait en prison le 24 Juin.
Philip payant l'impôt égale
avant de prisonner
au Magistrat de Tibur,
le Proconsul ordonna qu'il
fut transféré à Rome
devant le Sénat du Sénat.
Celui-ci ordonna qu'il
fut prisonnier à l'Empereur
Maurice, qui
qui était en fuite, mais
lors qu'il y arriva, le Monarque
avait passé dans la ville,
et leff Brigue fut
conduit ~~à~~ à
à Venise, où il fut
traduit devant le
Sénat, qui se trouvait
après l'arrivée.
Celui-ci n'ayant pu
réduire Philip, le
Conseil a ~~proposé~~
par l'Episc.
après cette sentence
il fut livré aux Romains
le 20. Juin d'après
d'après 203, & la 17. année
d'après 203.
(fuit le 24 8.)

Felix (F) de
Conise en Afrique,
ayant été pris comme
Chrétien Confessa
hautement le Nom
de J. C. le Prince
Vierge, le fit mettre
en prison dans le
dessein de l'abattre,
si le pourait par les
tortures; mais
lors qu'on vint pour
le tirer de l'en
fer on le trouva mort.
L'Eglise ignore l'Epoque
à laquelle ce saint
a été persécuté, mais
elle célèbre sa fête
le 6^e gl^e

Georges (G^e) Vierge
a clément le chirurgien.
Elle se retira à la Campagne
pour avoir plus de liberté
d'occuper de la prière &
de la méditation.
Elle mourut vers l'an 300
D. N. E.

George (G^e) de
mohométan comme sur le
nom de Maurice, qui s'étant
Euparis est l'empereur &
présenta un grand nombre
de Martyrs dans le 3^e
siècle. L'Eglise lui
donne plusieurs aujourd'hui
dont l'histoire est très
célèbre.
D. C. nombre est

31
St. Georges, moine qui étoit
né près de Bethléem, avoit
passé 27 ans dans le Monastère
de Sabab près de Jerusalem,
où vivoient alors 500 moines
sous la conduite de l'abbé David.
Georges étoit d'anc. & faisoit
trois langues, la Grecque, la
Latine & l'Arabe. son
abbé l'envoya en
Afrique chercher des moines
pour le monastère. Il y
trouva l'Eglise opprimée par
la domination des Musulmans.
des gens du pays lui présentèrent
au Pape le Syriac; mais
voyant qu'il y avoit persécution
il se fit un grand
délaborer & il étoient à
son monastère, & si il
irait en France. Dans cette
visitation il alla à Cordoue
à Sabab pour se recommander
aux prières des moines & de
religieuses; car il y avoit
dans ~~Cordoue~~ Cordoue un autre
en Cilicie, une pour les
jeunes, & d'autres pour les
femmes. Georges trouva
dans la Domicelle Natalie
qui en l'évoquant dit: "Ce
moine se a Compagnon
de notre martyre."
Georges en entendait ces
paroles, se jeta à ses pieds
en se recommandant à ses
prières. Liband un d'entre
guirant tous les deux à
Cordoue chez Polixène,
où ils trouvaient Felix &
sa femme Liliane qui
avait vu des lurs biens
et se recommandait au
martyre. ayant
compris que les deux
femmes, Natalie &
Liliane iraient à l'Eglise
le visage découvert pour
voir si l'on prendrait
aucun soin de les enterrer, elles
se rendirent des suites

mais Comme elle en dormait
sans veiller, un off. d'auant
à leurs maris cyvillers
allaient faire à l'église
des Châtiments. C'est disent-
ils la Coutume des fides
"D'aller visiter les tombes
"des Martyrs. Nos femmes
"sont Chrétiennes, et nous
"sommes aussi Chrétiens",
l'off. alla au pater
en arctes le juge, les
soldats sont venus
cher, durs et à la suite
sainte assemblée, leur
Crisant à la suite
"porter de la maison: pour
"misérables, nous, et à
"nous pour que nous
"vous, l'un d'eux, d'un
leurs maris et leurs
femmes sortent avec joie,
Le Moine George voyant
quel soldat le baptême
là, lui dit: pourquoi
"voulez-vous abîmer les
"fides, et les autres
"notre sainte religion?",
Le soldat l'entendant
ainsi parler se jettant
sur lui et le maltraitant
à coups de pied et à
coups de poing, elle
courut vers le curé,
Natalie voyant tout
lui dit: "doux, doux
"mon fils marchez, il
"éprouve une tranquillité:
"ma pauvre C'est autant
"de Gagne".
du le bras à l'autre
to ou le mena devant
le juge avec les autres.
Le juge leur ayant demandé
pourquoi ils quittaient leur
religion et Consacrant à la
mort. Il leur fit de

Magist' gungnom faw, si d'no saint
 Enuour à la Religion d'extrem
 mais la supradicte tunc; n'ou
 n'proumes tout n'aminat n'ou
 n'couchant point, nous n'proumes
 n'atteint pas, par a gu
 n'ou l'yeux d'Liberté, n'ou
 n'Matthée. N'ou, n'ou n'ou n'ou
 n'foi, nous ne croyons qu'un
 n'batême, n'ou n'ou n'ou
 n'un seul d'icea n'ou n'ou n'ou
 n'et nous n'ou n'ou n'ou
 n'Religion d'extrem.

Le juge le condamné à la
 mort. Exepte, George, à qui il
 laissa l'abbaye de St. Eustache,
 mais craignant de perdre la
 couronne du Martyre, le
 d'atara qu'il tenait n'ou n'ou
 pour disciple de satan, en
 ajoutant qu'il causait la
 damnation de ceux qui l'honoraient.
 Il fut donc condamné avec
 les autres. Il fut exécuté
 le 27 juillet 1582 de J. C.
 (fin le 28 juillet)

Gerand (St) Je crois
 que c'est St. Jérôme, que nous
 rendons en patois par Gerand
 Gery, Gerac. Dans ces
 voia une notice sur ce saint.
 Jérôme naquit à Stridon
 en Dalmatie vers l'an 340.
 son père Eusebe d'Euryce
 à Rome, ou il fut instruit
 dans la jurisprudence par le
 célèbre Donat. Dont la
 réputation n'a point été
 affaiblie par le temps.
 ayant terminé ses études
 il se rendit dans les
 Gaules, où il vit tous
 ceux qui se faisoient
 leur pasteurs rendaient

recommandables. Ce
fut dans le voyage que Dieu
lui fit connaître la
nécessité de joindre un
au l'autre. Il mit à
celles premières pour la
seconde. Il lui fit
entendre que l'infamie
sans pitié est un péché
qui se méritait bien
même, qui origina
l'auteur de la schisme, &
qui ne peut tomber que
dans les grands hérétiques,
Jérôme Docteur à la fois
de Dieu devant qu'il
craignait Dieu, il
fit servir ses talents
à la gloire de celui
de qui il le tenait
à lui. Après être
devenu un grand
dans la science il
se tourna à Rome où
il eut le baptême dans
un âge déjà mûr, après
avoir étudié solidement
les Droits Divins & humains
et en avoir connu toute
l'étendue. Ensuite il
alla à Aquilée &
se fit à dans un
Monastère où il
Épiscopales, vivait
dans une piété profonde
pour la conduite de
Valerius. Il fut
de cette Maison vers
l'an 373, parvint à plusieurs
Mortuaires et se fit à
en 374 dans le désert
de Calcedoine en Asie.

33

C'était une vaste solitude
Peu peuplée par les ardeurs du
soleil et qui trait néanmoins
habiter par quelques solitaires,
quelques uns au hasard y ayant
bondit. St Jérôme s'en alla
à l'étude de l'abbaye, qu'il
regardait comme très capable
de l'occuper par les difficultés
qu'il y trouvoit. Il demeura
4 ans, 2 ans, 6 mois, & il y fut
attaqué de fréquentes maladies
causées par ses jeûnes & par son
application à l'étude.

La peste survint, qui quitta
Nobis s'humatigue
Epist. l'ant. l'ant. l'ant.
l'obligeant de l'ère de
solitude l'ant. l'ant. l'ant.
de Antioche en l'an 377,
Paulin qui en était l'élève,
l'ordonna l'ant, malgré
lui à cause de sa vertu.

Il vint à Constantinople
il demeura quelque temps
avec St Grégoire de Nazianze,
et puis de si l'ant. l'ant.
Rome l'an 382. il y fut
retenue par l'empereur Damase.

qui l'envoya à l'ant.
des questions s'écriture sainte,
de donner des leçons de
morale. Damase étant
mort, St Jérôme retourna

En Palestine où il avait
d'abord fait quelques séjours.

Après avoir visité les monastères
d'Egypte & avoir couru à
Alexandrie les lieux que
le fameux Dionysius y faisait
pour l'écriture sainte & alla
à Jérusalem & sejourna

Demura à Bethleem où
ste Paule, veuve & Dame
Romaine vint le trouver,
avec sa fille Custogine &
plusieurs autres vierges, qui
voulurent comme elle
renouer au monde.
Comme elle avoit de
grands biens, elle fit
Bâtir près de Bethleem,
plusieurs Monastères pour les
deux sexes & de maisons
d'hospices pour recevoir les
pèlerins qui venoient
visiter le lieu saint.
Le sermons traduits
de l'hébreu & de l'arabe
en l'ancien & de l'arabe
de la version qu'on
appelle aujourd'hui Vulgate
il travailla aussi
contre les hérétiques &
fit beaucoup d'ouvrages,
à l'occasion de plusieurs
différens qu'il eut, soit
avec Rufin, soit
avec Jean Origène de
Jerusalem, & même
avec st. Augustin.
St. Jerome mourut
l'an 420 étant âgé
de 80 ans.
(Fete le 30 july)

Gerard (st) moine
était né à Corbie. Son père
l'offrit à Dieu dans l'abbaye
du même nom, lorsqu'il
était encore enfant.
Il fut élevé dans la
piété & dans les lettres.
Il resta longtemps

234

De violentes Douleurs de tête,
Et les larmes qu'il se faisait
pour les guérir, ne lui apportant
aucun soulagement; il se
fit vœux ~~à~~ Dieu, &
d'intercession de ~~son~~
Adelard, que lui fit
obtenir sa guérison. après
par le commandement il eut
sa vie dans le Monastère
de la saure qu'il avait
Pratiqué qui devant chef
de plusieurs maisons pour la
église de ~~son~~ Bonnet. Il
mourut l'an 1,095.
— fin de l'avis —

Gerard (†) ne le survécut
l'an 855. Il était fils du
Comte d'Aurillac, qui ayant
beaucoup de biens & de biens dans
la Comté de Dreux.

à la mort de son père
se trouvant ~~seul~~ ~~seul~~ de
plusieurs terres considérables,
il s'appliqua à faire
observer parmi ses vassaux
une justice exacte.

Dieu permit, pour s'enrichir
qu'il prît toutes dans
une grande suite. Ayant
eu une merveilleusement son
regard sur un Jean Escheve
qui était très-belle, il fut
tenté de céder à sa passion,
que regard un par avait fait
maître en lui. Mais Dieu
le retint de lui, & eut les
yeux sur le pied de l'État
général. Pour prévenir une
seconde tentation, il prit
le soin de marier cette fille,

et de nos vœux avec
modification pour
le bien de la sainte.

Donc le Châti^{on} aussi
leur même en le priant
de la voir pendant plus
d'un an.

Il renoua au
mariage; Et Comme
on leur représentait
qu'il devait au feu-meur
à son illustre famille, il
dit qu'il n'était ni
Mauri sans la femme que
d'un desir de Mauris,
Il était notateur de
faibles & des opprimés.
Après avoir fait le
voyage de Rome
pour visiter les tombeaux
des saints apôtres, il
vint à la Monastère
d'Auxillae, dans la
terre de Ce nome, qui
leur appartenait; en l'an 894.
mais il ne put trouver
de moines après quelques
jours de recherche. Comme
il le cherchait de tous
côtés on lui dit, qu'il y
en avait dans la prison à
même où il était. Il
fut par fait Content
"moines disant, & dit
"dit-il, il peut sembler
"aux Anges; mais si
"étouffement dans la prison
"par les diis du Cœur;
"Il n'est pas d'être
"Composé aux anges
"apostats, qui sont

Je supposez mieux qu'il
étaient chrétiens. Lors qu'il
eut vu tous les autres
à qu'il les vit prêts à
bien faire leur devoir, il
parut sur le théâtre
devant Dioclétien & le
peuple Romain. Il
Contrefaisait le malade,
Couché sur un lit, &
demandait le baptême:
« Mes amis, disaient-ils, si vous
« êtes bien guéri, si vous en
« êtes sûr, allez. Quel
« besoin nous avons nous
« d'un homme à notre mal?
« Vivant les autres. Sommes-
« nous des Ministres de Dieu à
« l'abbaye? Nous ne voyons
« pourtant que cet homme qui
« puisse nous rendre plus
« légers. » Cette mauvaise
plainte ayant fait
rire les spectateurs le
malade souffla florid:
« Cependant que vous êtes
« en Courroux, vous parlez que
« Je vous meurtre chrétien,
« & que par là Je serai bientôt
« débarrassé du fardeau de
« cette vie? » Pourquoi
« vouloir être débarrassé du
« fardeau de cette vie disent
« les Compagnons. Afin d'être
« gens qui paraissent
« devant Dieu, comme un
« fugitif, il en eût eu

36
Le jour terrible, au point où
L'orga cherchait un prêtre & une
Sacerdote. Il vint deux nouveaux
actes pour faire être mariés
secrets. Coup-ci s'approchant
du Malade lui dit: "Qu'
"moult-veux, mon fils, &
"pourquoi vous avez-vous fait
"ceci? Genes alors change
tout à coup par un effet
miraculeux de la Grace, répandit
très forment & dit tout sous
Cœur. "Je suis évêque de
"Grenoble de J.C.; & fini par
"En disant la messe, je dis
"Dieu! D'après de mon prêtre."
Comme les autres croyant que le
pretendu malade continuait
son jeu; on assumait sur lui
les Cérémonies du Baptême.
Après qu'on eut écrit
d'habiter blancs, de conduire
habillés infolent. Le
faisant celui comme
Chrétien, & le conduisant
devant l'Empereur pour leur
interrogé sur sa religion.
L'Empereur était charmé de
voir représenter si naïvement
ce qui se passait à l'intérieur
des Chrétiens. Mais sa joie
ne fut pas de longue durée.
Gènes lui fit bientôt connaître
qu'il était un homme de bien
qu'il était un homme de bien
de Gènes par le Châtelier.
"Jusqu'à, dit-il à l'Empereur,
"je n'aurais pu l'entendre,
"Moult-veux un Chrétiens
"pour faire d'honneur, &

« Je n'ai jamais offert à lui
« supposer qu'il pût le fuir,
« Cette amitié était si loine,
« que je n'avais pour ceux
« qui m'ont donné la
« main, à ceux qu'il
« font profession de
« Christianisme. Mais
« dès le moment que l'un
« d'eux a voulu j'ai été baptisé,
« & en touchant mon corps,
« & que sur l'adieu m'ont
« mis en cette sorte, Vi
« Je croyais, j'ai répondu,
« Je crois; Je n'en suis
« tout à fait sûr, mais
« autre jour.

« J'ai vu une troupe
« d'anges tous états
« de lumière, qui descendent
« du Ciel, se font voir
« autour de moi. J'ai
« vu aussi dans un livre
« tous les pechés que j'ai
« commis depuis l'enfance:
« après l'avoir plongé dans
« l'eau on m'a dit
« Je t'ont été aussi blanc
« que la neige, sans qu'il
« parût qu'il y eût jamais
« été un péché.
« Vous donc, grand prince,
« & vous prêtres qui avez
« voulu vous faire un
« droit sur le ciel
« & mystère des Chrétiens,

37.

Crojer maintenant avec moi
que J. C. de l'Esprit saint
qui est le Seigneur de la
terre, de qui c'est et que
par lui que nous pouvons obtenir
la remission de nos péchés.

Discretion, également sages
et indigne d'un tel discours, lui
fit donner des Bais de Stator &
le mit entre les mains du
Prêtre de justice, pour
l'obliger à se confesser. Plautien
lui fit appliquer les ongles de
fer, & le torturer cruellement ;
mais Gerius persistait dans
sa Confession du Nom de J. C.,
en disant, il n'y a point
d'autre Roi que celui qui, au
vrai, c'est lui qui s'adonne
à quand il faudrait endurer
toute mort, j'aimerais mieux
espérer d'être à lui.

Plautien ne pouvant pas
le vaincre lui fit couper
la tête & l'apporta l'an
286 —
— fête le 26 août —

Germain (St) abbé de
Grandval au diocèse de Bâle,
& Abandoald ou Randoald
moine du même monastère,
Mafraies par les Soldats
du Duc Cathic ou Boniface,
pour avoir voulu s'opposer
par leurs remontrances aux
Catholiques qui se procuraient sur
les peuples du voisinage,
vers l'an 666.
(fête 21 février)

St Germain Legue
d'Asperre, naquit dans
Citeville l'an 380 de parus
noble, qui l'instruisit
avec soin dans le latin,
et la philosophie. apres
avoir etudie dans le closter
de Gaulis, il alla a Rome
Etudier la Jurisprudence, &
il exerça dans Citeville
la profession d'avocat, au
tribunal du prince de justice.
Ces fonctions le menent
tous qu'il se maria selon
sa condition avec une
femme noble nommée
Eustochia. son mérite
lui donna l'honneur d'avoir
les charges, & d'obtenir
Celle d'Avocat, C'est à dire
qu'on lui donna toutes
~~de ces charges~~ le
Commandement des
troupes dans son pays.
Germain, restant à
Asperre s'y comporta avec
toute l'intégrité et la sagesse
que l'on pourroit attendre
d'un honnête homme du
monde. Contant d'être
homme de probité il
s'embarrait pour d'être
chrétien, et il mettait toute
sa religion, comme by les
grand nombre, à briser
les vices grossiers, et à briller
par des vertus humaines.
Quand il avoit pris
quelque bête à la chasse,
il se plaisait d'en faire
pendre la tête à un
poirier qui étoit au milieu
de la ville, afin qu'on
vît qu'il étoit bon.

Chasseurs, et qu'il eut la réputation
 d'un fort adroit. Son amour
 propre et l'espérance de cette
 femme & on ne pourrait lui faire
 approuver la pitié et la
 pitié de cette action sans le
 reprocher. Cependant les amateurs
 de l'Église d'Arpense voyant que
 les Papes faisaient tout ce qu'ils
 voulaient, et qu'ils ne craignaient
 point l'exemple de Germain ni la
 sanction dans leurs pratiques
 superstitieuses lui le fils de
 l'épouse. A cette action lui dit
 il, offensant les chrétiens, &
 scandalisant notre peuple; il en
 veut faire pas d'autres motifs
 pour vous porter à y renoncer.
 Il le prie même plusieurs
 fois de faire abattre le
 poirée. Mais voyant qu'il
 n'était pas loisible, il le fit
 abattre lui même pendant
 que Germain était absent,
 & fit jeter hors de la ville
 toutes ces pierres qui étaient
 attachées à cet arbre.
 Germain le fut fort irrité
 & menaça de tuer le saint
 évêque. Amateurs épousés
 sans se fâcher à ceux qui
 vivaient l'avis du danger
 qu'il courait. Je n'en suis pas
 digne de la Couronne de
 Martyre, & je me méritais
 pas de l'épouse mon sang.
 Pour rendre tout ça à
 J. C.

Dans le même temps les amateurs
 résolurent de se faire jurer
 après la mort, dans son bréviaire,
 par Germain, & dans ce
 & Min il alla à Autun

trouver toutes trêves en
Gaules, et lui demandant
la permission de courir
Germain. Les trêves ayant
accordé cette permission,
se. amateurs, arrivés à
Auzerres et ayant fait
assembler les fidèles, il
leur dit: Je fais, mes frères,
que je dois mourir bientôt.
Dieu a daigné me le
révéler. Je vous expose
donc de chercher quelqu'un
parmi vous qui ait aperçu
ces forces pour tout le gardien
et le protecteur de la maison
du Seigneur. Comme
personne ne répondait, il
le mena tout à l'église;
et lui montrant il leur
avertit de quitter leurs
armes. Car c'était
l'ancienne coutume des
Gaules de le porter
toujours. Germain
vint aussi à l'église,
suivi de plusieurs
officiers, et quand tout
le monde fut entré,
se. amateurs, en firent
lever le poêle. Alors
fut assigné, selon
l'usage de ces personnes,
les plus qualifiées, et l'on
trouva Germain, se.
Saint perlin, lui
coupe les cheveux

pas de vin, ni d'ail
ni d'huile, ni de l'ail aigre,
ni de sel. D'autant qu'il
luy parloit de commencer par
prendre de la Cendre;
puis il m'apporta du
pain d'orge, qu'il
faisoit bouillir de
ses mains, apres avoir
mis la semence de bled
et de seigle la grain
lui même. Les jours
de jeuner, il ne mangeoit
rien de plus: & souvent
il faisoit trois jours sans
prendre de nourriture.
Le soir, comme l'est
il avoit toujours le même
habit d'un linceul grossier,
Tel qu'on portoit les
petits gens de la
Campagne, pour
les porter aux bois,
et aux champs. Il
ne le quittait que
quand il tombait
malade, ou qu'il
mourait, ou qu'il
mourait de la peste
ou d'autre chose.
Il s'engageoit à leur
donner: D'après son
habit, il avoit un aide
Cilice qu'il n'otait jamais,
Il portoit entre deux
planches per de la
Cendre couverte d'un
Cilice qui servoit de
Pailasse avec une
meilleure couverture

40
Mais sans Cherté. Comme les
Cœurs, étaient fort à l'honneur, le
poids de son Corps et l'humidité
les avaient rendus au feu,
Dont que la pierre. Jamais
il n'eût d'habileté pour
Dormir. Rarement
quittait-il ses poulx & sa
Ceinture, qui n'était que
de Cuir & l'attaqua
avec rigueur les Pitoyables,
et leur Perigue, qui s'étaient
épandus dans les Gaules &
le Angletins. Il fit un
voyage dans Castille, &
là, il pourchassa les
frictions avec tant de fèle
qu'il en débarrassa le
Royaume. Il rendit
encore un grand service
à ce Royaume en le
délivrant des Pictes &
des Saxons qui l'attaquaient,
et qui l'avaient envahie
de l'Anglais, & il
Conduisit à la victoire,
Au cri de Alleluia.
L'armée de Osabare
fut défoncée, & pourchassée
avec tant de rigueur qu'elle
se hâta de baisser ses
armes & ses bagages.
Il entra ensuite à
Ampere où il trouva
son peuple chargé
d'iniquités qu'il ne
pouvait supporter,
Il se rendit à
Orles au près de

d'auxiliaires, les
des Gaulois pour lui
demander un débarras
qu'il obtint.

quelques temps après
le Pictes fut luon
obligé de passer dans
le Milaguel, pour
combattre et vaincre
l'heros Chapierme
qui profitait de son
absence, pour le ravir
avec plus de force qu'
jamais. Il vint
à Mantene et fit
combattre à toute
force l'innocence
de sa femme qui se
trouva être une
épouse de grande
calomnie.

Il combattit l'heros
avec une finie complète
hypocrite fut di
minuée, par son
indignité, qu'il
chassa d'entre eux
tous les peuples,
avec d'autres de plus.
Il fut vaincu
et par suite.

déce qui commença
dans Gaulois, voutant
punir la mort de
Bretons, avait
l'oeil contre eux

plus d'un /r lieu, il y
reudaient régulièrement
même pendant la nuit quel
qu'il fût.

fr Agrippin, l'evêque
d'autun, d'unissant sa
secte l'ordonna Diacre

A trois ans après il l'éleva
à l'épiscopat. Il avait alors

eu 33 ans. Dix ans

après Nectaire succéda

à Agrippa le nomma à
l'abbaye de Symphorien

d'autun. Au d'Agrippin

il fut le don de miracles

fr Germain faisait l'aumône
à tous les indigents, qu'il

Il donna tout le pain
de la Communauté. Ses

voisins ne ayant fait paraître

quelque mécontentement, il se

retira dans sa cellule pour

prier, et Dieu qui n'abandonne

jamais ceux qui l'espèrent en lui

inspira à une Dame d'Arroy

le projet d'un monastère de

chœurs chargés de prier.

Après la mort d'Agrippin

l'evêque ordonna tout le clergé

de demander fr Germain pour

leur évêque. Le roi Childéric

et Constantin, et fr Germain

fut obligé de se laisser ordonner

vers l'an 483. Il attira

peu à peu la multitude vers

l'Eglise de la ville. L'autre

de l'église l'aumône payant une

nuit qu'il attira vers lui

fr Germain. Ils entrèrent

les portes fermées, mais

ils s'ouvrirent au bruit

42

quelques l'iques ont fait le figure
de la Croix.

Il fut très Désiré du Roi
Childbert; & Agnès qui
Connaissait son amour pour les
Pauvres le chargea de
redistribuer ses aumônes. un
jour lui apportant environ 6000 sols
d'or, le saint le distribuait très
vite; le quand il fut venu
au Palais, le Roi lui demanda
s'il lui en restait encore. Il répondit
qu'il en avait la moitié parce qu'il
n'avait pas trouvé assez de pauvres.
Donner le Roi, dit le Roi, nous
avons toujours, Dieu aidant, de quoi
donner. Ce faisant toujours sa
paupière d'or & d'argent, il la
fit porter chez l'Evêque.

St Germain apôtre, & plusieurs
Conciles, et y fut toujours présent
la sagesse & la prudence, il fut
présent au 2^e Concile de Paris
en 557, au second de Tours en 566,
et au 3^e de Paris en 573. On
a encore sa signature de 2^e Concile.
Elle lui est très remarquable; S. Germain pasteur
et quoiqu'indigne, Evêque de l'Eglise
de Paris, au Nom de J. C.

Quelques temps après le 3^e Concile
de Paris St Germain d'Evêque d'Albi
d'Evêque Vincent, aujourd'hui St
Germain aux Herbes, qu'il Roi
Childbert avait bati. Ce
Monarque mourut le même jour
que ce St Evêque d'Albi, le 22^e
décembre 558.

Autant que la piété de Agnès
lui avait donné de vénération
de Dieu, autant il fut affligé de la
voir dirigée de Charibert, Marquis
de Childbert, & Roi de Paris.
Agnès ayant épousé Ingobert
sa femme légitime Epousa

3
Meroflede, d'infante
Marcovire fœur de Meroflede
quoique Marcovire fût
celigieuse. Il avoit entre
Cela une Breuvine nommée
Prodigelle fille d'un berger.
Le Germain ne pouvant
pas obtenir d'elle ce qu'il
exorait des maux de
Charibert, il l'espouza
ainsi que Marcovire
Il fut l'un des trois furs de
à l'indivision qui eurent
entre les furs de
Childebert, Il fit tout
ce qu'il put pour avoir
le mieux, mais Dieu ne
lui donna point la
custodie d'y veiller.
Childebert fils de
Chilperic parvint à
renverser, & le quer
brula les Eglises, & les
monastères, vint à la
celigieuse. Prodigelle
porta ses fardeaux
sur son dos, & se mit
à fuir. Comme on la
poursuivoit, elle se
cacha dans une grotte
de la montagne de
la Vierge. Elle y
resta plusieurs jours
sans manger, & sans
boire. Elle étoit
si faible, qu'elle ne
pouvoit aller.
Chilperic ayant appris
Chilperic en Paris

43

4 vint avec Armand & les
Eusébe. Philprie & Superna
Dau Douaire, mais
figebat l'Euroya apique,
l'oumele étoit jette de
partir pour y aller le
personne St Germain
lui dit: si vous Marquer
l'ami de votre père, vous
virez et l'oumele piteux:
« si vous avez d'autre de pen
vous mourez ». figebat
mejnica est ains le amica
a vitre Stis au Douaire, où
tous le français de Meurtre
le meurtre de leur Pai &
l'oumele Stis au Douaire. Mais
dans le même temps il fut tué
par deux spaniards, herozis
par l'edgoude femme
de Philprie, en l'an 576.
St Germain mourut le
28 mai 576, après 21 ans
d'épiscopat, âgé de 80 ans
et plus. Son corps fut
porté dans l'Eglise de
monastère de St Germain,
à l'inhumation dans la chapelle
de St Symphorien. Depuis
cette époque l'Eglise de
Portsmouth après le nom de
St Germain.
(fete le 28 mai)

Germain (St) Martyr à
Cesare, dans la 2^e persécution
épiscopale par les empereurs
Dioclétien & Maximien
hérétiques. Il fut torturé
travaille avec ses compagnons,
Lebrin & Antonin, dans
le 4^e siècle.
(fete le 28 mai)

Hilaire (s.) Patron d'une
chapelle de Pireg. & d'une
Comm. du Canton de Nidvalle
Allrou. de Pireg. (Estissac).

s. Hilaire d'arles naquit
vers l'an 401. Il était parant
desse honorat d'arles et de
même pays, c'est à dire en
Gaules & apparemment
de la Normandie de la
Bourgogne. Il fut élevé
conformement à sa naissance
dans l'étude de l'éloquence &
des belles lettres, il acquit une
parfaite connoissance de
certaines philosophes ou
il fut de plus sublime,
mais il nous apprend lui
même l'usage de l'histoire
qu'on s'a de faire de tout
ce qui ne paraît grand
qu'aux yeux du monde,
" La science est une naissance
" il est en son le monde
" ne peut être vu, être que
" par le mépris que nous
" en faisons.

Parant que Dieu est un
prophète dans le Cœur
de Hilaire le monde avait
été l'objet de ses complaisances.
Il paraît qu'il y fut élevé,
avec plusieurs de ses amis & qu'il
en fut point devenus de ses
saints & de ses femmes.

s. Honorat qui s'était
refugié dans la solitude de
Leirins où il avait
fondé le monastère qui a
depuis été si célèbre fut
l'instrument de tout le bien

refusa par le converti. 44

Il lui toucha tellement le Cœur
qu'il lui fit renouer ses engagements,
au monde et à ses plaisirs.
Il rendit tous ses biens à son
père et lui partagea tout
largement aux Pauvres & aux
Mousses qui le tenaient dans le besoin.
Ainsi libre et dévouillé il
quitta son pays, Comme
Abraham d'Egypte et se
renferma dans la solitude
de berins.

Il honorait auant d'être obligé
en 1126, l'empereur Roche
d'Arles, jusqu'à le servir dans
cette ville, mais dès qu'il,
l'abbé Stable dans sa dignité,
l'amour de la solitude le fit
retourner à berins.

Il honorait, avant de
devenir ^{le} capitaine au près d'un
marquis en 1129, après le duc
de Cessant, la ville d'Arles
l'obligea de faire le
siège Episcopal. Il fut
ordonné Evêque à l'âge de 29
Ans.

C'est alors qu'on vit briller dans
tout son jour, les grandes vertus qu'il
avait acquises dans la solitude.
On le vit être saint plus des
autres par sa dignité, plus il se
habilla. après d'un bon son
Cœur. Il prêchait la vérité
dans toute la province, sans flatter
les Grands & sans leur dissimuler
ce qu'il pensait. Un des
grands effets n'observait pas
la justice dans ses jugements.

Hilgaird qui s'avait les plus
placées pour infanterie, le
voyant sur son char dans
l'église pendant qu'il
prêchait. Elle amputa de
parler. Voyant que son
auditeur surpris de son
Citement: Et - il partit, lui
dit-il, que celui qui a si
poussé sa dignité me
arrêterai, sans vouloir
se corriger de ses injustices,
participe à la malice
spirituelle qu'il nous
distille. Le Pape
n'ayant rien épargné, partit
de l'église, de l'église de
l'église partit en liberté
de continuer son discours.

Il se levait de son char
de son corps à tout ce qui se
pouvait de mal. Il
était vêtu du même habit en
hiver & en été. Il appliquait
sans cesse à la méditation
des écritures, à la prière
de la parole de Dieu, à la
jeûne, aux veilles & aux
jeûnes. Il travaillait de
ses mains pour son char
à charge de personnes, de
jeunes de quoi assister
les pauvres, plus abondamment
Il sollicitait plus royalement
à servir, par un de la
pourrait faire en l'absence
Il faisait tous ses voyages
à pied, en l'absence de
"Pauvres".

Il avait un talent admirable pour
l'opéra. Quand il passait aux
varan du siècle, son air, son
ton, ses diables étaient si
éclatés, que les plus habiles
devaient se défaire de la pensée
d'imiter. Mais il se faisait
aussi se cabaler à la portée
des plus simples. Voyant
un jour sortir plusieurs
personnes après la lecture
de l'ouvrage, lors qu'il leur
parut surpris, il leur fit
entendre ce qui venait. Aller,
aller, vous ne sortirez pas
si aisément de l'église.
Les sautes étaient la portion
chère de son troupeau. L'annon
qu'il leur portait, le rendait
à ne pouvoir point avoir un
cheval; C'était pour les
sieurs qu'il leur apportait
des maux. La charité alla
jusqu'à lui faire une loge
contre l'architecture des églises, &
même les vases sacrés, pour la
rachat des captifs; de sorte
qu'il fut estimé à n'avoir
qu'une seule chose de son genre
offrir le saint sacrifice.

Il habitait divers monastères;
& il fut lui d'amitié avec
le Pape d'Alexandre,
qu'il nommait son père,
& qu'il entretenait d'un commun
rapport.

La dévotion de son père,
et son zèle pour l'entretien
de la doctrine de Jésus-Christ, attirèrent
plusieurs légats & évêques,
priant pour le salut de son

Contre lui. Milani alla
à Rome à Pied pendant
rigueurs est fier, pour
le pour s'empêcher d'y
avoir fait, & voyant que
les assertions y étaient toutes
plus favorablement que lui,
il s'en va à son Lybie.
On lui reproche d'être
d'autre, ou forma d'être
plus beaucoup d'assertions
Mais on n'a pas donné point
de preuves solides. On
pousser même certainement
un peu son peuple d'être
à il appaît la fédération
par la doune & par la
patience. On le renvoie
par plusieurs institutions
d'un cherchant à le
durer autant qu'il a
été estimé.

il mourut à l'âge de
48 ans, entre les bras d'un
Cher, & les bras d'un
d'un & les bras d'un
(fite les mai)

Milani de l'histoire (p)
fait ni dans une d'une
famille distinguée. Il
studia les sciences profanes
dans sa jeunesse &
s'appliqua particulièrement
à l'éloquence.

Mais il demoura longtemps dans le tembre
 du Gaganisme; et le trait d'ja dans
 un age on ne lors qu'il y eut à Dieu,
 et le Christ en humeris et à l'écrite.
 Il raconte lui même dans le premier
 livre de la trinité, par quel degré
 il s'éleva jusqu'à la sainte Trinité
 et au Dieu, et au F. C. Confite.

« Je cherchais de le surpasser.
 « Et le horrai bouffeur d'homme.
 « C'est ce qu'il faut d'abord à moi, l'air
 « C'est ce qu'il faut d'abord à moi, l'air
 « des jours d'homme et d'homme le
 « plus, le exos et l'abondance.

" Mais j'ai reconnu aisément que
 " ce chœur ne pouvait être celui
 " de l'homme, mais qu'il lui appartenait
 " communément avec les bêtes".

« Je trouvais bien plus d'activité
« dans la fortune de ceux qui
« rejettent les plaisirs du Corps comme
« indignes de l'homme, bien plus aimant
« de s'occuper de bonheur, d'amour, d'amour

4 Je s'entend d'abord l'absurdité de tout
4 Ceylon payeur ne s'agit pas de tout
4 la Divinité, la part de la Divinité
4 personnes de l'un et de l'autre sexe,
4 attribuant à des animaux, à des
4 hommes et à d'autres choses invisibles.
4 tout cela me paraît être indigne
4 de la Divinité.

4 de la Douane.
4 1^{er} Traité ~~de Commerce~~ d'Importation de Commerce
4 2^{es} Traité lorsque les d^{ix} de M. de de
4 3^{es} Traité les me. tombant sur les
4 4^{es} Traité, et un point Comprendre
4 5^{es} Traité qu'il n'y avait qu'un seul D^{ix}.
Ces Traité, qu'il n'y avait qu'un seul D^{ix}.
motifs de la progression de la Couronne

Il eut le baptême, & d'un
cœur rempli d'un esprit ardent
pour les chrétiens les plus parfaits
Il vivait dans un recueillement
d'une attention continuelle sur lui
même. On ne se fût point la
peste et l'absence de toutes
religieuses, le méprisait les uns
et vivait en la foi &
amant les autres au service
de Dieu. De sorte que n'étant
Eveque que d'âge, et même
Engagé dans le mariage il
paraissait plus par
sa grande pureté d'âme
que par son âge le
distinguaient.

Le Suple de saint
toute les Doux de Grace et
d'effusion qui brillent en lui
le Christ pour l'Église, &
le Centenaire en alger sa
courageuse se soumettent
à l'ordination.

Il était alors cruellement
persécuté par l'Empereur
Constantin. Apprivoisé
trouvé par les évêques des
Arriens, mettait tout en
œuvre pour établir leur doctrine
par les évêques catholiques.
Les évêques qui étaient de
Constantin, & ceux d'Antioche
d'un saint digne ou
Episcopes: Les Evêques d'Antioche
vivaient et souffraient, la
plus grande des choses par les saints
Evêques, qui se maintenaient
à main armée.

L'attachement à la sainte
Catholique tenait bien entre
les Evêques, au contraire de
ce qui était arrivé aux Arriens,
qui, quand ailleurs commencent d'un
certain de crimes, n'ont
rien à craindre: ou le produisant
même à la fois, il devient
ami de l'Empereur, & il
obtient tout ce qu'il veut.

47

^{affligé}
p^ret^r hitaire, ~~David~~ de ~~Mar~~ de
Chon, adupa une ~~equite~~ a
l'Empereur, dans laquelle il le
congratula d'arrêter les persécution
infantes, qui souffraient plusieurs
Eglises paralysees comme des
Arbres a parler, l'Empereur
des Magistrats par l'autorité
spirituelle de l'Eglise. Il fit
Cyra de la Communion de
l'Archevêque d'Arche,
mitat d'icelle par son
manifestation de l'Empereur
de Arme, dont il favorisa
l'œuvre.

l'Archevêque pour exprimer
l'offense qu'il avoit eue, fit
assembler un Concile a Bélis.

p^ret^r hitaire y vint: Il y
eut de nombreuses autres les
protestations de l'œuvre d'offense
de produire les noms de Cyra
arancant: Mais les ^{les} hitaires
qui se trouvaient ^{les} en
des Conciles, ne purent qu'il ne
fût l'œuvre. Il se trouva
même a l'Empereur, au nom de
l'assemblée une ^{la} formulation
de Cyra, y traitant, de la
quelle l'Empereur Epita notat
faute en Phrygie, avec
Rodane Brigand Toulou.

En la 4^e année vers
Exil p^ret^r hitaire se trouva au
Concile de Seulancie où il
l'œuvre par son Catéchisme
avec un ^{la} hitaire fut une ^{la} œuvre
admirable. De là il vint a
Constantinople, où les Arme
le ^{la} hitaire pour une ^{la} œuvre
l'Empereur le ^{la} œuvre a son
Eglise.

Il ~~derint~~ ^{derint} a Bélis,
(tant accompagnant Martin,
il fit assembler ^{les} Conciles de
l'Empereur de Brigand, qui,
par son ^{la} œuvre ou par ^{la} œuvre
arancant ^{la} œuvre la formule

Don Arceus au Comte de
Prinini reconnait ses fautes
et les exparant
à l'indulgence.

Après avoir établi dans la
Gaule l'apostrophe orthodoxe,
il passa en Italie pour
aller au secours des Eglises de
Milan, opprimées alors par
un Evêque usurpateur,
Nommé Auxence, l'un des
chefs des Ariens.
Il siffla l'Empereur
Valentinien, mais Constantin
n'ayant pas eu garde
à son empereur, il le
renvoya dans son diocèse.
Il revint en paix,
revêtu d'une croix
à voyage le 3 Janvier
358, pour les uns &
pour d'autres au
commencement de
167.
Le 4 Janvier,

une fois et une tendre ⁴⁸ que
marguerite l'ordonne par son
desir qu'il arait elle fuire.
Il fut pris & conduit a prison
pour qui l'ayant treuve n'estant
le condamner a deux boies.

Mais rendit grace à Dieu
de Conscience ainsi par martyr
l'an 309. (fille le 17 février)

La Croix Saint le supprime
en Ectars, Cui est Com
que p. Thedore, l'us
de prisonnier a l'etabli ce
père en supprime car p.
Compagnon d'Egypte.

3^e p. Julien, Compagnon
de Croix & de Thedore.

Autre sainte publiee le
Martyre pour le signe
de l'Empereur Dion vers l'an

250. p. Denis d'Alexandrie le
portant du martyr & de
sainte place p. Julien à l'etabli
comme l'ont les plus intrepides
quoique très vains et forts
vieux mode de la Geste, ne
pourant par p. l'ont le p.
Jambes, on l'apprit au p.
am d'emp. de p. d'ont l'emp.
qui avaient continué de
pater, dont l'un enouca a
J. C. et l'autre le Confessa.
ou les vint tous deux par des
chanceaux et on les promena
portant les deux d'Alexandrie
le l'ont continué.

Enfin les fets de ces
Grandes vides furent
Confessés à l'empereur
Triplex innombrable.

Un p. et nommé Thedore
qui l'ont p. ayant le
pendant l'ont l'ont p.
qui fiant l'ont p.
fals de mal. Il fut
autre le condamner a avoir
la tête tranchée.

Baptême des trois martyrs
à l'An le 27 fév

Le fr Julien Anachorète
le Diacre d'Épiphane d'Épiphane
en Mésopotamie, était
originaire d'Occident.
Ayant été amené en
Orient (dit fr Éphrem), il
fut rendu comme esclave
à son maître pour lequel
qu'il lui beaucoup souffrit.

son maître l'aimait
l'amour de Dieu qui dominait
son cœur se rendit un
modèle à tous les autres
de vertus. Il se retira
dans une cellule pour
plus se consacrer à
chercher Dieu. Il fit beaucoup
de sacrifices de son
propre sang pour nous
libérer de tous péchés. Il
vivait quelquefois
Éphrem et son saint
le vivait en son cœur,
pour admirer la lumière
extraordinaire que Dieu
avait donnée à cet
homme barbare & grossier,
aux yeux de ses
confrères.

Cet homme travaillait
de ses mains, et occupait
à faire des robes de saintes
Il aimait beaucoup la
pauceté & fr Éphrem
dit à cet égard qu'un
moine qui aime l'argent
ou qui propose quelque
chose, c'est grande
esquisse de l'homme

moie de Demeat. 49

brûlé avec soin la Conversation
de personnes du sexe féminin.

Après avoir été plus de 2 ans
dans son monastère, il mourut
vers l'an 370 de J. C.

(fils le père)

St. Julien était fils de
Getule & de Symphorien,
qui furent martyrisés par
ordre des Empereurs de rien,
mais n'avoient pas voulu se convertir
aup' d'elles. Et l'enfant &
les 6 frères furent, le lendemain
de la mort de leur mère, les
jeuneurs du martyr, enfans
du Temple d'hercule à Rome.
L'empereur les fit jeter dans
un puits. Corps dans une
grande fosse.

1^o Crispin fut poignardé dans
la gorge par le diable.

2^o Julien fut poignardé dans
l'estomac.

3^o Nemusus fut poignardé au cœur.

4^o Firmitus fut poignardé par le diable.

5^o Julien fut poignardé dans le dos par le diable.

6^o Praxet fut poignardé dans le côté du diable.

7^o Eugene fut poignardé par le diable.

8^o Julien fut poignardé par le diable.

9^o Julien fut poignardé par le diable.

10^o Julien fut poignardé par le diable.

11^o Julien fut poignardé par le diable.

12^o Julien fut poignardé par le diable.

13^o Julien fut poignardé par le diable.

14^o Julien fut poignardé par le diable.

15^o Julien fut poignardé par le diable.

16^o Julien fut poignardé par le diable.

17^o Julien fut poignardé par le diable.

18^o Julien fut poignardé par le diable.

19^o Julien fut poignardé par le diable.

20^o Julien fut poignardé par le diable.

21^o Julien fut poignardé par le diable.

22^o Julien fut poignardé par le diable.

23^o Julien fut poignardé par le diable.

24^o Julien fut poignardé par le diable.

25^o Julien fut poignardé par le diable.

26^o Julien fut poignardé par le diable.

27^o Julien fut poignardé par le diable.

28^o Julien fut poignardé par le diable.

29^o Julien fut poignardé par le diable.

30^o Julien fut poignardé par le diable.

publi" qu'est homme d'ait
celui fut mis, il
vint arsa l'etracte, alla
a Antioche et d'it ara
gentement, qu'il brant
qu'on feroit l'evangile
son Comptes d'ait sans,
qu'il croysait al p
d'it d'it de J.C. quand
il fut en l'etracte
il l'egle d'it l'etracte d'ait
la l'etracte, ou il mourut,
a ne fait en quelle annee,
il mourut dans la l'etracte
(fide l'it 8 l'it),

St. Jacques.

1^{er} mai - 1^{er} juillet - 2^{es} d'it
9^{le} 27 -

St. Jacques, le Mineur, d'ait
fils de Marie et Joseph
St. Vincent, et d'Alphée, qui
Marie avait, à ce qu'on croit
Epouse, en prison. Nous,
C'est pour cela qu'il fut
appelé dans l'evangile fide
d'it fide, comme l'ait son
parents selon la chair. Il
fut son nom, le fide,
on croit qu'il vint au
monde 11 ou 12 ans avant la
naissance de J.C. quelques
jours avant d'it qu'il demeurait
à Capharnaüm. peut être
y vint il lors que J.C. s'y
etait au commencement
de sa predication, l'an 30^e de
J.C. Commence.
D'it ans après il fut
appelé et apporté par

50
J.C., après sa résurrection, son frère
C'est l'âme la plus grande amant de la
pédicature du Seigneur, quelque
temps après Pâques. J.C.
après sa résurrection s'étant
montré à ses amis au Mont Sion
disant dans la Galilée,
apparaît aussi en particulier
à Jacques. St Jérôme
pense qu'alors il fut
désigné l'évêque de Jérusalem
par J.C. lui-même.

Mais il n'entra dans les
souterrains de l'épiscopat qu'après
la mort de St Pierre.

Ainsi St Jacques a vu la
Gloire de son Seigneur des
Cieux et en gouverner le
peuple, la première ^{des} Eglises
celle qui a été la mère de
toutes les autres, l'origine
de la foi et la source de la
Église chrétienne.

La sainte Eglise aime
de tous les siècles, et
surtout des Juifs-mêmes.
St Marc, St Mattheu, St
St Jacques; il ne se
passait jamais sans lui
Chrême et ne buvait
point de vin ni rien qui
pût enivrer. On ajoute
qu'il ne portait point de
sandales, et qu'il n'avait
qu'un simple manteau d'une
toffe grossière, et une seule
tunique. Il se nourrissait si
seulement en trois jours
qu'il ne mangeait et ne buvait
rien comme l'apôtre d'un
Chrême.

St Jérôme d'Ancône, St
Jacques après avoir fondé la
Église de l'Égypte que Jésus

était le Messie & le vrai
fils de Dieu par ses prophètes
par les prophètes au bas autel
tenaient du Temple de
Jerusalem. Mais il ne
mourut pas aussitôt. Il était
vécu jusqu'à ce qu'il se mit
après pour ceux qui le suivaient
Moi. Comme on lui jetait
des pierres, un des frères
de la famille des Pachabites
s'éleva: d'inter. le just
prie pour vous. Mais
il se trouva là, une
foule de gens qui prirent son
manteau à fouetter les draps
et lui en donna sur la
tête.

C'est ainsi que est
l'origine de la mort
l'an 62, après avoir été
gouverneur l'Eglise de
Jerusalem 29 ans. Il
fut enterré au même lieu
près du temple, de son
dépense une Colonne.
Il a écrit une Epître
qui est l'an de l'Eglise
qui fut dans le nouveau
Testament.
(fin de la vie)

Le Sang de Nisibis
C'est une sainte ville Nisibis
ville célèbre par les miracles de
l'Empire de Rome
dont elle dépendait alors
et de l'Eglise de l'Orient
qui l'augmenta de sa sainte.

56
ayant embrasé la vie
solitaire et demeurant sur
les plus htes Montagnes —
dont l'air est le plus
difficile et le plus insupportable.
L'hiver il se mettait à
Caver dans une Caverne,
qui lui apportait sans cesse
l'habitation de Bethléem, &
Celle par où lui faisait supporter
avec joie toutes les incommodités
de l'Etat qu'il avait embrassé.
quand l'hiver était passé il
quittait la Caverne &
demeurant toujours exposé à
l'air dans le bois. La
Nourriture n'était que du
Pain sauvage qu'il cueillait
sous les arbres et du foin qu'il
trouvait par où à manger.
Il n'usait jamais de foin
ni pour faire du feu. Ce qu'il
mangeait ni pour se
chauffer. La seule nourriture
de son Mantre n'étant que
de l'huile de Chèvre très crue.

Ayant appris qu'il se formait
en Perse un nouveau Eglise,
il étoit de lui aller visiter,
afin de fortifier les nouveaux
fidèles dans la vraie Religion,
et d'augmenter leur foi.

Il annonça l'Evangile dans
ce Royaume aux Indes
Mehum, qu'il convertissant
par son éloquence & par les
miracles qu'il faisait.

L'Estime qu'on avoit pour
sa sainte vie & sa vie pour
L'Empire de Persie & la
Patrie.
L'Empereur Arius qui

qui n'ait la Divinité de J. C.
Commencant alors à infester
plusieurs Eglises, p^r M^{rs} au
bas la gloire de Constantin
Cette impiété avec les brigues
des p^rêtres, qui s'y opposèrent
p^rfitrousa avec les év^qs en
325 au Concile de Nicee,
où il porta la tradition
des p^rêtres.

Puis aux agn^s se
trouvant à Constantinople
dans l'attente quel Empereur
Constantin Groupé par
un faux Confection
des p^rêtres d'Arrius, voulait
l'effacer élever à la
Communion des fid^{ls},
dans la Grande Eglise
de cette ville, le Concile
beaucoup d'édits armés
contre le scandale, un
priant Dieu pour la
Communion de la f^{oi},
et s'avançant vers de ses
lumières. Dieu introduit
les p^rêtres, Car le Dieu au
quel l'Empereur avait choisi
pour intermédiaire Arrius
dans l'Eglise de Constantinople
et s'éleva fut trouvé
mort le chemin, dans
un lieu public, où il y
avait un tabernacle, & où
la multitude l'avait enterré.
une mort si honteuse ne fut
point regardée comme
un accident naturel, mais
comme l'effet du Dieu
des Alexandres & des
Joueurs.
Après l'avis d'Arrius

52

Après avoir ainsi la force de
l'armée de l'ennemi. Après
avoir par le siège devant
Nisibis en l'an 350, et par
les tours et arbalétriers
d'où l'on lançait toutes les
machines qui étaient alors
en usage dans les Villes,
mais voyant qu'après 40 jours
d'attaque, l'ennemi résistait
encore, et l'entreprise d'entrer
dans la ville de Nisibis qui
transportait Nisibis. En
conséquence un poste digne
~~en apparence~~
~~de la place~~ d'indigne
des empereurs, et il la fit
couvrir de tout l'empire
à sa hauteur. Le camp,
se portant avec impunité
dans la ville, et se formant
un peu considérable de
machines qui la défendaient.
Mais les empereurs et les
général de la ville, de
l'autre main le fort
trouvant une grande
nécessité de nouvelles
qui étaient écoulées, et
le capitaine ne put par les
donner. Le fort employa
la suite de son armée à la
défense de l'attaque, sans
autre avantage que celui
de fatiguer les ennemis.

Après l'attaque, et le siège.
Après cela, ayant vu de
de l'autre côté de la ville
venir paraître une armée
de Mouches qui faisaient
parler l'ennemi, comme de
venir à l'ennemi qui l'ait
en état de le voir. Les

l'entrent dans l'hyronnyon
des Chyphaux, dont les
nazéarés & les oracles
des Chyrons, & les
iniquités tellement
subtiles se vultant les
prieux les empiètent
leurs Brides, & leurs
garçons, jettant les
hommes par terre &
prieux patant ou
les pourant
les pleurs pleurant
attayez le même temps
tout le camp fut tenté
le Divin, & pour
fut son de l'homme
la puissance de Dieu
au Romain, lea l'effort
l'effort après l'arriver
faire dans le même,
l'effort fut ostent
par l'Empereur Théodoret
& par Philostorge,
historien et Arrien
Cris tout.

On crut qu'il y avait
un miracle qu'il y avait
le même du même de Misibé
quelques l'usage des temples
fut ostent l'effort personnel
Dont les villes, & qu'on
portait tous les corps dans
des cimetières qui les
étaient pleins, l'Empereur
Constantin voulut que
le corps du Levite
se portât dans les mêmes
mêmes, comme pour les
l'effort personnel.
(fait le 5 juillet)

St. Jacques apôtre

St. Jacques garçon Nomme
le Moine pour le Distinguer
des autres de Jerusalem
était frère de St. Jean apôtre
de l'évangile, tous deux fils
de Zébédée & de Salomé

On croit qu'ils étaient de
Bethsaïde, Bourg de Galilée,
& que St. Jacques était né
12 ans de moins avant J. C.
Ils s'occupaient à la pêche;
C'était leur métier & ils
en vivaient. Ils se
trouvèrent à la pêche miraculeuse
qui J. C. fit faire à St. Pierre
lorsqu'il appela celui-ci à
suivre le Seigneur. Le miracle
de la pêche, & ayant mis
leur barque à bord ils
s'attachèrent à J. C.

L'an 31 J. C. obtint
à la question de la belle meise
de St. Pierre & à la représentation
de la fille de Saïr chef
de la synagogue. La même
année J. C. termina ses
travaux de son apôtre,
C'est-à-dire de ceux qu'il
avait choisis pour
Évangéliser aux Juifs &
aux Gentils. Il donna
à Jacques & à Jean le
nom de Boanerges,
C'est-à-dire; les fils du
tonnerre; ce nom marquant
leur nature d'adversaires & d'ennemis
du mal. Le

l'amaritain ayant le fureur
de Pluvius J.C. dans une
de leurs villes, les deux
apôtres s'en allèrent. Les
Demandeurs s'adressèrent
qu'ils fussent descendus le
seul du Ciel pour
Condamner le leur et les
habitants; mais il
arriva leur être et leur dire,
qu'ils ne connaissent
pas l'esprit qui les
animait, parce que ce qu'ils
croient faire: pas une
pour être de la justice,
était accompagné de
quelques mesconvenances de
Colère, que l'esprit
de l'Évangile qu'ils venait
faire. Comme autre au monde,
les un l'esprit de Douceur
et de Charité, qui
cherche à faire le
bien de nos à venger
les injures.

Le lendemain de l'après-midi de J.C.
dans le Jardin des Oliviers,
ils s'abandonnèrent lors qu'ils
furent seuls à l'apostrophe au
jour. Ayant été
séparés les deux apostoliques,
ils allèrent prêcher que
celui qui les avait exhortés
à la sainteté était le Rédempteur
d'Israël, le Messie, nommé
depuis tant de siècles de
quelques titres de l'Évangile
apostoliques.
Le Martyre est -

Jacques arriva par Jérusalem
 agrippa Roi des Juifs &
 petit-fils du Grand Herode,
 & le fit mourir par l'ordre
 de Jérusalem, ouge au
 de l'église après la mort
 de J.C. C'est adieu ^{l'an} 44, un peu avant Jacques.
 (fils de 27 ans),

Jacques l'Antiochien
 martyr officier

La Religion Chrétienne qui avait
 souffert plusieurs persécution dans la
 persie, fût d'un coup de vingt
 années par le Gouverneur du Roi
Agrippa. C'était un
 prince naturellement doux,
 & qui avait laissé les Chrétiens
 dans le pays qu'il leur avait
 accordé. Depuis qu'il de l'avait
 perdu, le Roi Agrippa
Abda, n'eut point mis en la
 main un temple de faux
 Dieux. Agrippa ordonna
 qu'il le lui ôterait à son
 commandement: mais Abda n'en
 voulut rien faire. Ce
 refus irrita tellement le Roi,
 qu'il le fit mettre à mort.
 Pour ce motif d'avis
 fût donné l'Évêque, il
 donna ordre de Ruiner
 les Églises des Chrétiens &
 de faire élever à la Religion
 des pays, ceux qui avaient
 embrassé le Christianisme.
 Jacques, qui l'on a depuis
 persécuté l'Antiochien, fût
 un de ceux qui obéirent.

angrissés, mais sur
le Epyrou qui lui la
pierre saute sa
femme, il se repent de
sa faute. "Je suis chrétien
et disant de et si un Epyrou
d'avois abandonné la foi
et mon Dieu".

Id. gouda fut extrêmement
piqué de ce changement.
"C'est un affront dit ce
"prince, qui j'ay fait
"aux Dieux qui j'ador
"moi même, au fait
il ordonna qu'on se feroit
de lui et qu'on lui amenât
le prince le Roy ou
l'aveu de l'éprouvé de
l'empereur ou l'avis de l'empereur
Dieux de l'Empereur, mais
menaçant de la mort si
on n'obéissait pas à son
promptement. J'ay
n'ayant pas voulu se
rendre à l'invitation
qui lui étoit faite,
le Roi le condamna
à être empalé sur
Moruaux après que
cet Empereur eut
eu qui avoient aussi
le digne de se repentir
de leur apostasie,
de lui donna d'abord
le poignard de la main
droite, et le Bourreau
lui dit qu'il le traitoit
là si promptement obéir

augurine); mais j'augur pour
toute espérance lui présente
chacun de ses vœux et l'un
après l'autre, de tous
jours, Couper sans le soudre
à faire revivre la moindre
faiblesse. après qu'on lui
donne ainsi. Couper tout
les vœux par parties, ou
lui trancha la tête.

Je n'est arrivé le 27 ghr
de l'an 420. C'est le
Guerre ou son plus qui
l'a fait mourir
l'Antiochus, C'est à dire
qui a été Couper par
Moureaux.
Jete le 27 ghr

Innocence (ste) d'Lyons
Il n'y a pas d'ste Innocence; mais
bien l'ste Innocence qu'il se de
se massacrer pour faire perir
L'Empereur Julien, qui venait de
baptiser la Butheleira, & que
Marie porta en Egypte.

Je Innocent, pape de ce nom
est mort en 1107 après avoir
gouverné l'Eglise de Rome
pendant 14 ans 9 mois et 22
jours.
Il fut élu à l'âge de 65 ans
le 27 ghr de Rome qu'il alla
Pape des papes avant de mourir
cette ville l'an 1109. L'Empereur
Honoriu le 27 ghr de Rome pour
faire la paix avec le barbare, mais
pendant qu'il était à Rome, il fut
élu un autre pape, Marin arriva
à Rome en fin de l'été, et
fut élu pape en même temps
il la pillia et fit mourir
toutes les personnes qu'il
rencontra.
Je Innocence profita de

Ce diable pour couvrir
les papes qui haïssent l'œuvre
En grand nombre à Rome.

Jean (St) Calybite,
fils d'Europe et de Theodora,
né à Constantinople, finit à
l'âge de 12 ans, le Religieux
Acemete, qui le recut dans
son Couvent, ou le père et
la mère ne purent le donner,
après qu'il eut passé six
ans dans cet état. Il revint
à Constantinople, Couvent
de faillons d'un prêtre qui
lui avait cédé le Change
de sa place dont il était
vicaire important du Couvent,
arrivé dans l'attitude il se
coucha devant la porte de
la Maison paternelle et
le lendemain matin, il
obtint du Domestique de
son père la permission de
se construire une petite
Cabanne à l'entrée
de la porte d'entrée dans
l'intérieur de la Cour. Il
recut dans cet état pendant
l'espace de trois ans au bout
desquels tant sa mère que son
père demandèrent à voir la
dame de la maison qui était
sa mère. Il se fit venir avec
elle un moment avant de
l'entrevoir, l'ami, et l'épouse
dans ses bras après lui avoir
recommandé de l'entretenir
dans la Cabanne, avec ses faillons.
Les tentatives furent faites
par son père et sa mère
qui furent biter de plus,
sans succès de la suite.

une Magnifique Eglise. 56

La mort de saint aristo l'an
450 et saint Euphrem de Thodore le
jeune. (fete le 18 june)

St Jean d'Apollon, Martyr
en Egypte en 311 ou 312 -
son festival le 1er june
Mais il est le celeberrime dans
les saints peres par ses écrits
merveilleux. (fete le 21 june)

St Jean Chrysostome, Etre de
Dieu Socrate d'or, à cause de son
Eloquence. Il naquit à Antioche
vers l'an d. J. C. 347, dans une
digne famille de cette ville.
Son pere appela second mort
lorsqu'il était encore au berceau.
Antioche sa mere étant demeurée
veuve il apprenait de son pere
l'art de l'enseignement. Elle
l'envoya à l'école pour l'éducation
de son fils et elle put même par
son propre bien ^{de quoi} lui faire
faire la Digne. Il étudia
la rhétorique et la philosophie
pour les meilleurs maîtres de son temps
et fit de grands progrès dans l'une
et dans l'autre. Il avait un
très bon ami nommé Basile, et après
avoir délibéré ensemble sur la guerre
de la vie de saint Basile après
trois jours de conférence pour la vie
solitaire. mais les pressantes
sollicitations de la mere de Jean
lui firent abandonner ce projet.

Basile fut élu évêque d'Antioche
et Jean se retira dans les montagnes
voisines d'Antioche, où ayant trouvé
un solitaire, il mita sous son direction,
et fut à son tour la discipline. D'ici
il fut habitant d'une caverne. Il
fut deux ans sans parler à personne
depuis et Jean le revint un jour
un nuit, occupé à la prière de

La méditation est l'ouvrage.
De si grandes austérités lui
affaiblissent tellement la santé,
qu'il fut contraint d'aller
à Antioche, où l'Evêque
l'ordonna Diacre. Enig aux
apôles, Flavian, Eudémon
et l'Evêque l'Evêque l'Evêque
l'ordonna et le chargea
d'aller prêcher l'Evêque, &
de fortifier les fides dans la
Croyance de Dieu.

Il y avait 12 ans qu'il
faisait la fonction de
Evêque lors qu'un 34^e,
il fut nommé Evêque de
Constantinople.

Dès qu'il fut installé, il commença
par entreprendre de la maison
Episcopale toutes les dépenses
superflues de l'Evêque
riches. Il ne voulait avoir
rien de plus que nécessaire, ni l'habit
de soie: Il usait de vêtements
simples & légers & ne
portait point de vin, si
ce n'est dans les grandes
occasions: Il mangeait
presque toujours seul pour
éviter l'ivresse des Convives
et les frais des grands repas.
En entreprenant l'Evêque
un jour certain et lui donnaient
le moyen de se faire tout aux
qu'il étaient dans le monde.
La charité & son application
à remplir les devoirs de
Gouverneur bonté l'annoncé
et la confiance du Clergé.

Il vint alors à Corinthe
plusieurs disorde. Il établit
L'office de la nuit dans les
Eglises, introduisit le chant
des psaumes, dans les maisons
même singulièrement, les
discours plusieurs des visites
et des prédications.

Les Mœurs du Clergé
étaient très corrompues. Le

est luy qui luy a fait de la
reformation, et en plain vray
Catholisme, et parant les loix
des Egyptiens. Il disposa, ceux
qui estoient d'ant. Conduits
par d'autres, et fit entrer dans
son Eglise des gens d'une
vie exemplaire.

La même époque se passa
à l'Egypte avec une suite de
liberté, l'agriculture, la culture de
l'origine des grands, et il parut
l'œuvre de l'Empereur et de
d'impératrice de leurs obligations
et de la Nation de faire
pénitence. Il faisait profession
d'ignorer tout des vices, mais
sans luy en la guerre
possible de plaire aux grands
d'ignorer et de mettre par
glorie à annoncer la vérité
simplement sans dit.

C'est ce qui lui attira beaucoup
d'ennemis, et la cour de l'empereur
dans son Eglise. Les
persécution lui furent faites,
non par des païens, ni par des
hérétiques, mais par des
Catholiques, et même par des
Evêques et des prêtres, qui
voulaient le perdre, et
l'occasion en fut donnée
d'Egypte que Théophile avait
déjà de qui s. Jean
était à Constantinople, furent
eux ~~par~~ avec beaucoup d'ennemis,
par des hérétiques, qui
voulaient lui faire beaucoup de mal
à Théophile. Accusé des
paroles les uns qui on
injuriait à Constantinople,
Théophile se hâta de
se retirer dans un exil, et
de l'empereur, et d'ailleurs qu'il
était chassé de son Eglise,
et conduit en exil.

Déjà dans un barque ou lui
fit passer le détroit, arriva à
César, il fut reçu par
les moines, qui le conduisirent
à Pharitus frere de
Petrus son ennemi
arabe. Exposé de
fatigue, il ne put obtenir
la permission de séjourner
~~à César~~ à César,
se mit dans une litière
et il partit un peu midi
avant la nuit. après
70 jours de marche l'arriva
à Cucuse, où il fut
reçu avec beaucoup de
charité par l'évêque de
lieu.

Le Pape innocent IV
des l'Église est l'occident
prieux se disant mais
le chef de l'orient parvint
à ~~l'Église~~ l'Église les
Épîtres de ses diocèses,
Enfants de l'Église dans
un château les diocèses
du Pape, et un
Empereur de l'empire
leurs dévouement, et l'empereur
Arcade. En plus les
ennemis de l'empire
de l'orient vivait longtemps
et un jour de l'Église
la gloire qui se l'Église
les atteints obtinrent
un ordre pour la faire
transférer à Pittys ou à
Pittys de la dernière
de l'empire par le bord
oriental du pont Empire
ou Confiance. et deux
gardes, agues ou prêtres
de l'empire, si
pourrait mourir en
chemin. Garder le

58
traitent de Duennets qu'ils
faisaient par les plus
fortes piles de bois pour
aller plus grandes, ordres
de fable, faisant qu'ils
furent en fable chaux
en état incommode.
Ils souffraient par qu'ils
s'arrêtaient dans les villes des
Bourges où ils avaient pu
trouver quelque fort agement.
Notre saint alla ainsi
jusqu'à Comane dans le
Pôle, qu'on lui fit traverser
pour aller voyer dans les
Bâtiments des Martyrs de
Basilique de Comane. Le saint se
trouvant fort mal ne put
pas continuer sa route le
lendemain. La mort
se faisant pressentie alors
il s'écria: Dieu soit loué de
toute. puis il fit le signe de
la Croix sur sa tête Amen;
pendant l'écrit. C'est
le 4^e jour de l'an 407, le
60^e anniversaire après
9 ans de l'Épiscopat de son
Trois jours dans le lieu
son corps fut inhumé auprès
de celui de la Basilique.
La mort terminant par la
Division des Eglises; et les
orientaux demeurant
séparés de la Communauté
de l'Eglise d'Occident, tant
qu'ils eussent été
établis par eux-mêmes.
son corps fut exhumé
à Constantinople le 27 février
de l'an 438.

St Jean l'Eglis
de St Bernard, célèbre de
mort des autres saints, parce qu'il
gît à leur mort entre les saints.
Mais il honore la Nativité
parce qu'il est né de la Vierge
Celle Nativité même à la sainte,
et la source d'une St Joie.
Ceux qui sont baptisés de l'eau
pour qu'ils soient saints
Celle Nativité plus que celle
d'un autre saint, car elle
est la source, prophète, patriarche
et St, de tout le genre humain.
De St Augustin, que la
Nativité de Dieu est la
vie que de nature;
qu'il nous a en la grace de
St Ignace qui de la sainte
et leur aye, en un mot qu'il
est saint, saint et prophète, et
Martyr, et témoin de J. C.
Comme St Jean

L'institution de cette fête
était déjà fort ancienne dans
l'Eglise. D'autant que St Docteur
pour qu'il a pour qu'il se fût
l'avaient eue par la
tradition des anciens pour
la transmettre à la postérité.

J. C. lui-même a fait
l'éloge de St Jean et celui
qui doit être un jour le juge
des hommes, St Jean
par sa parole par le jugement
avant qu'il se soit vu que
nous portons de ce saint.
C'était un prophète et plus
qu'un prophète, c'est St Jean
en qui l'Esprit de Moïse
et les prophètes s'unissent;
C'est l'ange qui doit
venir enlever devant son
trône, selon les prophètes

Malachie, pour lui, rapport
la roie, et le plus grand de
tous ceux nés de femmes.

[illegible]

Elizabeth fe de Zacharie
 Cousine de la Ste Vierge.
 Zacharie & Elizabeth avaient
 tous deux leurs biens devant d'eux
 & ils vivaient d'une manière
 irréprochable dans toutes
 les commandements du Seigneur.
 Ils n'avaient point de fils
 parce qu'Elizabeth était
 stérile: & ils avaient digé tous
 deux avancé en âge.

Ma Dieu, à qui tout est
possible, Envoia un ange à
Zacharie pour lui annoncer
qu'il aurait un fils.

Zacharie était dans l'épervier
by les augures de la fontaine
sacrosanctale, qui était celui
d'affirmer les pas sans aucun doute,
le temple est l'autel destiné
à cette fonction, pendant que
le peuple était d'hors l'absence
de prière, l'attente de la
sacrosanctation qui devait porter

Du temple après avoir
accompli le Ministère sacré,
C'est à l'Ange Du Seigneur
lui apparaît au Ciel
Droit sur l'Autel, où il
Sacrifie. Zacharie
fut fait orfèvre
Mais l'ange lui dit: ne
"Craindre point, ne
"prier de hautes, &
"Elizabeth votre femme
"Concevra le fils d'un
"fils. Vous lui
"donnez le nom de
"Jehou (**JH**). C'est
"Enfant pour vous
"le sujet d'une grande
"joie, et plusieurs
"éprouvent à sa naissance.
"Même Grand devant
"le Seigneur. Il n'y a
"point de Dieu, ni être
"Ce qui peut luy résister, &
"il sera l'exemple des saints
"Enfant. Dans le ventre de sa
"mère, il Concevra
"plusieurs de l'Esprit d'Israël
"au Seigneur l'Esprit Dieu.

Zacharie répondit à l'ange.
"à quoi Contraindre-je l'Esprit
"Saint de l'Esprit? Car
"je suis vieux, et ma femme
"est déjà avancée en âge.
"L'ange lui dit: je suis
"Gabriel, le Ministre de Dieu,
"toujours présent devant lui
"toujours prêt à l'Esprit
"Saint: C'est lui qui m'a
"Envoyé vous annoncer l'Esprit.

60
bonne nouvelle; mais à cause
de votre miséricorde, vous demeurerez
morts jusqu'à l'accomplissement
du prophète qui vous a fait.

Zacharie entra dans sa
maison, et quelques jours après,
Elizabeth ayant conçu l'enfant
qui l'ange avait promis, elle
demoura étendue chez elle pendant
cinq mois. Elle était dans
ce sixième mois de grossesse,
lors qu'elle eut la visite d'un
prophète, qui venait de
convoier le fils de Dieu par
l'opération du Saint-Esprit.

Marie avait appris la
prophétie miraculeuse de sa Cousine
par l'ange même qui avait
apparaître à Zacharie & qui
était venu à Margareth
sein de sa demeure, liée
arriver à l'incarnation
de celui dont le fils
Elizabeth devait être
le Seigneur.

Letures auxquelles Elizabeth
devait accéder avec, et elle
mit au monde le fils qui
lui avait été promis.

Les anges voulurent lui donner
le nom de Zacharie, mais la
vieillesse: qu'il fallait lui donner
celui de Jean, & le premier
intelligible répondit lui disant
les sept tablettes que Jean était
le nom, celui qui était
le monde. Le nom de Jean
signifie, grace, petite, miséricorde
le Dieu avait destiné. Ce nom
aux récuses de sa grace & de sa
miséricorde. Elle même n'estant
la langue de Zacharie fut
donnée par le saint Esprit
obéissance, & recourant, avec

Lazarus le bon de
prophétie, il publia que
Dieu alloit auuyler ceux
avait promis à Abraham,
que le Messie étoit pour
apparaître, & que
Jésus le prait le
messie de la prophétie.
d'Esaié chante tous les
jours ce Cantique en
l'office de Maudes.

Il se litra tout
Jours dans le Disert
pour y tester jusqu'à au
Jours où il devroit se
manifeste dans israël.

ayant passé plus de
30 ans dans le Disert,
où il menoit une vie
très solitaire &
très pure, la parole
du Seigneur se fit entendre
à Jean dans le Disert,
et il vint par le Jourdain
aux Juifs, en Jericho.
C'étoit l'an 1500 de l'ère
de Tibère, & vers l'an 30
de J.C.

Il prêchoit le baptême
de la pénitence & annonçoit
l'avenue du Messie, disant
qu'il étoit le Roy pour lui
pursuivre les Juifs.

Tout le pays venoit à lui,
et les Juifs le touchant de
ses prédications, confessoient
leur péché & recevoient
le baptême.

Les Pharisiens & les

116

Docteurs et la loi d'univers
port l'original, et se regardant
comme justes méprisants
Méprisant les Conseils de
Dieu et méprisant de
Demander le baptême en
jeu.

Le peuple qui l'envoyait
lui demandait que feroient-ils?
Il leur dit: que celui
qui a deux habits, vendenne
à celui qui n'en a point;
et de même que celui qui a
à manger vendenne à celui
qui n'a rien mangé.

Les Publicains venant aussi
à son baptême, ils lui dirent:
"M. l'Episcopo, nous nous en vaons
à l'Egypte pour te rendre
un culte, car tu es un homme
de Dieu."
Il leur dit: "Contentez-vous de votre pays,
et ne faites ni Concubines
ni violence à personne."

J. C. après avoir été
baptisé par lui, Il vint deux
jours après à Nazareth vers
le Jourdain, et s'y présenta pour
être baptisé. Comme les
autres. Il le baptisa dans le
Jourdain et quand J. C. fut
sorti de l'eau le Saint
Esprit descendit sur lui
comme une Colombe.

Il dit alors: "voilà l'Agneau de Dieu;
voilà celui qui ôte le péché
du monde." Jean porta les témoins
de Bethsaïde, où il était pour
aller un peu plus loin vers Emmon
parce qu'il y avait beaucoup d'eau,
et plusieurs venaient pour
être baptisés.
Mais comme J. C. baptisait
il y avait une dispute pour

parois leger d'un d'un
Baptême et ainsi meilleur
d'un de l'opprobre à Jean
lui même qui expose
que Jesus était infirmement
aupres celui; qu'il n'avait
rien qu'il n'eût eue;
que Jesus était l'Esprit
et lui seulement l'ami
de l'Esprit. "Et
"Da c'est le Jesus d'ici
"C'est; Et le fils de
"Dieu, de celui qui croit
"En lui. La vérité de la

Jean continue à Baptême jusqu'à
son emprisonnement. La suite
de la tradition sur les vertus
avec lesquelles il exorcise
Jérode le tatarque diton
les crimes, de particulièrement
de ceux de son Esprit
Jerodiade, femme de
Philippe son frère. Dont
elle avait eu un fils nommé
Salomé. Jean expose
à Jérode l'existence de
son Dieu de lui dire que
le fils de Dieu lui demandait
d'avoir la tête de son frère.
Après lequel on
suffre la liberté d'un
Guerrier, l'Esprit chargé
de chaînes au Chateau
de Macheroute. Jerodiade
non contente de le voir en
prison veut le faire
mourir, pour se venger
de ce qu'il l'avait abandonné
d'autant qu'il appartenait à son

Pour y eussent, elle profita
 Du jour où l'on célébrait la
 Naissance d'Herode, &
 pendant que les Courtois
 Daines amenaient par les saies
 qui les avaient baptisés,
Salomé, fille d'Herodiade
 Et de Philippe son premier
 mari obtint la modestie
 qui courait après elle,
 & s'avançant, entra dans
 la salle de festin &
 dansa devant le Roi
 d'une manière qui fit grand
 plaisir à l'Assemblée.
 Dans la Chaleur de sa
 bonne chère et du vin
Herode dit à Salomé:
 Demandez-moi ce que vous
 voudrez de je vous
 l'accorderai, quand ce
 sera la moitié de
 mon Royaume.
Salomé fort de là
 fâche & alla s'apporter
 à sa mère ce qu'elle
 lui avait dit. Herodiade
 fit demander la tête de
Jean, & elle lui fut
 accordée. Il l'envoya
 à son fils en un
 garde pour ce qu'elle
 lui avait apporté, &
 présente elle lui fut
 apportée dans un plat.
Salomé l'apporta à
 sa mère qui pour se
 venger se la fit porter avec
 la queue du porc

avait éprouvé son
dardier lui perça la
langue au son aiguille
de l'Église.

La mort d'— Jean
arriva par la fin de l'an
21 ou au commencement
de l'an 22 de J.C.
les disciples transportèrent
son corps à l'Église.

St Jean - Érite, abbé,
né le Portugal vers l'an 1074
et mort en 1164, après avoir
été d'abord militaire et distingué
abbé du Couvent de
Bernard fut bachelier en Portugal
par le digne d'Alphonse
Roi de Castille, qui emporta
une victoire étonnante sur les
Maures. A peine prit-il
l'institution de l'ordre
de l'Église, dont il fut
les règles et les Constitutions.
fin le 23^e de

St Jean - Climacus, à cause
de son excellent livre intitulé Climacus
cette graine qui signifie une Église
parce qu'il désignait les
différents degrés par où l'on
arrive à la perfection, était
né en Palestine, sous l'Empereur
Justin premier, vers l'an 525.
il se retira au Mont Sinaï
et y mena une vie solitaire pendant
19 ans après lesquels il fut
donné à un bien ignoble monastère
d'un anachorète, mais ayant été
dévot d'un autre, retiré 21 ans après,
il fut nommé abbé du
Couvent de Mount Sinaï, où
il se rendit. après 40 ans d'épiscopat
il renvoya à cette dignité

qui fut auordé à son frere ainé⁶³
fr Georges, & se retira dans la
Calade où il mourut le 30
de Mars del'année 605. Il était
agé d'environ 80 ans.
fete le 30 Mars.

fr Jan Colombien, magistrat
et ensuite Chef de la Congrégation
des Jesuites. Il était né de
l'ancienne et illustre famille des
Colombiens. Haut très vertueux
et peu éligé, un jour qu'il
avait donné sa femme à
l'occasion d'un dîner qui avait été
étendu, sa femme pour le dîner
à l'apostrophe finit par à dire
l'avis de son mari. La future qu'il
fut de l'avis de sa femme
Egyptienne le pénétra tellement
qu'il se prit à se fâcher
de nouveau pour vice fantôme.
C'est à qui de fait, en attendant
tout, ses biens et en donnant
le nouveau aux pauvres. Libre
de sa personne, les fins à braver
l'Evangile et à croire l'avis
religieux des Jesuites. Il
mourut le 31 Juillet l'an 1867.
(fete le 31 Juillet)

fr Jean de Bergame, vicaire
de Bergame le martyr.

Elu vicaire l'an 656, il
s'appliqua à purger son diocèse
des hérétiques ariens, dont les
princes Lombards l'avaient
réfuté. Mais les princes Lombards
se pouvant souffrir qu'il purifie
poursuivaient toujours dans les Bergames
Le firent assassiner le 11 Juillet
683. Arriberto ^{x roi de Lombardie} leur avait donné
quelques uns, avant un cheval fougueux
que personne ne pouvait monter.
Espérant que cet animal le fâcherait,
ils, mais Jean ayant monté

leur disant, l'animal le
falloit donc comme un mont
pendant le trajet qd'il
fit de Darie à Nogamé.
Ceci donna beaucoup
à dire,
fit le 11 juillet

St Jean de Damas, naquit
à Damas, ville de Syrie, vers
l'an 676, sous la domination
de Sarrasin.

Il quitta le Gouvernement de
la province pour se faire moine
au Couvent de Sabat
près Jerusalem, avec la
compagnie de St Eudes
qui fut depuis Evêque de
Majannes.

St Jean disait: mesfrères,
J'aurais voulu proprement
offrir à Dieu vos talents & vos
seins, & ainsi de votre
esprit toutes les pensées qui
pouvoient vous faire regretter
le monde, qui vous aient
quittés, ne vous glorifier
de votre savoir, ni d'aucun
autre chose. Recommander
par vous même vous, n'est
que l'ignorance et la faiblesse.
Ne desirer ni vainement
l'exaltation, & ne vous
faire craindre de vos propres
larmes, & sçavoir continuellement
être vos gardes. Ne servir à
personne. Ne parler point
de ce que vous avez appris
hors du monastère, garder
le silence & persuader vous
qu'il y a du danger à dire
même de donner & de recevoir,
lorsque rien ne vous y
oblige.
Aquelque chose de mieux, ne le

rien qui vante.

64

Jean Luyza fortatant pour
la défense du Cotte d'infanterie
moyens Contre les frictions qui
au dishonorerait; de Compose
plusieurs traités de Théologie.

Il mourut d'un feu d'armes
vers l'an de J. C. 1780.

(fête le 6 mai).

Je Jean D. Diez. (8 mars)

Jean D'andré Cindad, né à
Monten Mayor de novo, en Portugal,
l'an 1795. Il quitta sa maison

paternelle à l'âge de 9 ans et
fut un prêtre qui l'abandonna
à Oropesa, où il fut recueilli

par fortune et l'ajouta qui
l'éleva dans une discipline

~~pour~~ ^{pour} ~~trois~~ ^{trois} ~~ans~~ ^{ans}

Il s'éleva ensuite dans
l'armée de Charles quinz, et partit
en 1822 pour l'armée qui
l'empêcha d'être lue pour l'abandonner
pour l'abandonner aux français.

ayant l'aine des bagages
qu'on lui avait confis il fut

condamné à mort, mais il s'éleva
présenter sollicitations d'un officier

il obtint sa grâce et fut élargi
du corps comme mauvais soldat.

Il retourna chez Mayoral, qui
le reçut très bien et le fit
l'intendant de sa maison.

à l'âge de 27 ans, il s'éleva

de nouveau pour aller en Hongrie
faire la guerre aux Turcs, et
partit pour l'Allemagne en 1832.

De retour de cette guerre, son
état fut lié à la guerre,

et lors de la guerre en Portugal
pour s'y élever d'une famille,

mais n'y ayant trouvé qu'un
aube, il repartit d'aller

en Afrique pour y payer

refais, le faire peindre.
Ainsi à Gibraltar il
se lia avec un jeune homme portugais
Rami espagnol. Ce
jeune homme qui se fait
accompagner d'une femme
et de ses filles, et dont toutes
malades, fut devint
devint de la plus effroyable
nature. Jean fut si
touché de son sort qu'il
vint le visiter souvent
et se mit à lui supplier
pour lui rendre son
existence.

Cette Ressource étant
épuisée, Jean alla travailler
dans les ateliers publics et
porta chaque jour le produit
de ses travaux à la
malheureuse famille portugaise
Jean Rami à Gibraltar.

Il se fit volontairement servir au
point qu'il était aux pieds.

Il se mortifia, et se humilia
en se jetant dans les
Rues, se faisant de venir
les fouets, et les promenant
dans les rues avec ses catins
à la chemise.

Il en forma plusieurs
d'ouvrages et se rendit à
Grenade où il fonda
l'ordre appelé des frères
de la Charité.

il mourut le 8 mars 1550,
à l'âge de 100 ans X
fut canonisé
(fin le 8 mars)

Jean D. Gorre (27 fév)
 abbé de Lorraine, fut élu par
 les barons, d'un son
 nom Gesse. Il fut élu
 évêque de Toul, il fut
 nommé abbé du Monastère
 de Gorre par suite d'un
 avoir été le collège. Il
 mourut par la suite de
 l'an 973, après avoir
 été évêque de Toul monastique.
 (f. le 27 fév)

Jean D. Mattha
 fondateur de l'ordre de la
 Croix, par la redemption des
 Captifs, appelé communément
 de Matthias. Il était né
 en province, mais n'est pas
 d'origine. Il vint à Paris
 où il fut fait prêtre, &
 vint à l'église d'un
 l'église de Paris, avec une
 Compagnon nommé selis,
 pour y mener une vie solitaire.
 mais étant venu à Paris
 il obtint du pape de
 lettres par lesquelles il fut
 autorisé à fonder l'ordre
 des matthias, qu'on a
 appelé ailleurs l'ordre des
Crutiers. Il établit
 une Maison à Paris dans
 le quartier de l'université. Au
 Prélat se rendant en
 l'orient pour l'assistance
 des Captifs.
 Il mourut le 9 d'un
 sainteté l'an 1213.
 (f. le 9 fév)

St Jean de Montnuir,
Etait d'un des plus illustres
Maison de France, son
louis Egaton de Sainpierre
de Lofault Comte d'aise,
en Flandre, le rendait
seigneur de 36 Bourg ou
villages,

Comte par l'autorité
Chanoine régulier de St
Jean de Vigners, il
fut élu à l'abbaye en
debut de son Vostre.

Ensuite il fut le même
de Cîteaux, dont il
prit l'habit à long point.
Après qu'il eut été
pendant 17 ans un modèle
de Vostre il mourut le
30 7^{bre} 7^{bre} de l'an 1201.
(fils le 27 7^{bre}).

20
6
120

St Jean de Nicomédie.
Martyr.

Il fut condamné par
l'empereur Dioclétien à
être torturé après s'être
mis sur un gril pour n'avoir
pas voulu sacrifier aux
Dieux, et pour être
percuté d'un aigle et d'un
de Dioclétien, qu'on
avait ordonné de publier
à Nicomédie.
son Martyre arriva
l'an 303.

St Jean d'Outland
abbé du Couvent qu'il fonda
auprès du Mont-Garganus
ou Gargan de Lucane

il mourut en l'an 1139.

66

St Jean Abbé de Reims
ou Monastère de Reims en
Bourgogne, né dans le
diocèse de Langres. Retira dans
le diocèse de Reims, plusieurs
personnes venant de toutes parts
du diocèse, et y pratiqua avec
lui le diocèse d'un vieil abbé.
mais disant de l'abbé de
du diocèse de la conduite d'un
de son monastère, il se retira
au couvent de Reims en France.
Il y fut reconnu par son
et rapporta à Reims par
le pape Grégoire le jeune de Langres.
il y établit la discipline, y
seul était relâché par son absence,
et gouverna son monastère jusqu'à
l'âge de 60 ans, le pape à la
quelle il mourut. Ces mots ont été
en l'an 1139. (fin le 28 janvier).

St Jean de Moussay, natif
de Chailly, entre Paris
mourut à Paris. il mourut en 1609,
après avoir mené une vie
pieuse et toute sainte.
(L'Église célèbre sa fête le 3 août)

St Jean Baptiste, le
disciple bien aimé de J.C.,
appelé le Christologue par les
Grecs. Il était de Galilée,
fils de Zebedée et de Salomé,
et frère des deux autres.
Ces deux frères gagnaient leur vie
à la pêche avec leur père,
avant leur vocation à
l'apostolat. après la
cène miraculeuse, J.C. l'appela
et il quitta sans hésiter, son
père, sa mère et ses
frères, pour suivre J.C.
Il fut ensuite pour servir à la
cène de la dernière
avec Jésus, et témoin de la

resurrection en la fin de
Jair (1788). Quand
J.C. appelle le drapeau
à l'appostolat, il lui donne
le nom de Boanerges, c'est
à dire fils du tonnerre;
pour marquer la grandeur de
sa foi et de ses viles.

Jean qui, d'après l'Évangile,
furne des apôtres méritant
un cri de réprobation
et l'on croit qu'il donne à
Nirgès. On attribue à cet
apôtre l'affirmation postérieure
que J.C. leur ~~parle~~ enseignait
ayant même l'habitude d'un
homme de charbon de terre,
au nom de J.C. par lequel
il leur parle de la charité.
Jésus ayant dit devant eux
lui répondit, ne l'ayant
"pas, car il n'y a personne
"qui ayant fait un miracle
"en son nom puisse
"attribuer à son parler mal
"de moi. Celui qui n'est pas
"Contre moi, le pour moi".

Les Samaritains, n'ont pas
pas reconnu Jésus, dans leur
ville, et Jean et son frère
lui dirent, désignant un tel ou tel
"qui nous Commande que le
"fils du Ciel descend sur eux
"pour les diriger"? mais Jésus
pour leur apprendre à mieux
leur bien par la charité leur dit
"vous ne pouvez pas l'esprit
"dequel nous sommes apôtres.
"le fils d'un homme n'est pas
"assez pour produire bon
"mais pour le faire".

Et Jean fut le plus d'entre les
apôtres qui furent J.C. jusqu'à
la croix.
Après la résurrection il fut

Je Jean-Baptiste Doreau
de la ville de Bayonne
au tout des chrétiens, de
la Grande Reputacion
portée les autres années
de la même Reputacion
de la ville.

Après son sacre il fut
faisant une liste des pauvres
de la ville qui avoient, de
le nombre de la ville de la
après de 7, 500, il ordonna
qu'on leur distribuât
chaque jour de grain, de
noir. Ce qui fut exécuté.

L'abus qu'on faisoit au
lieu de faire plus fut
fortement réprimé par
les Eglises, qui ont
une ordonnance portant
peine de confiscation
des biens, des
Contre-maîtres, ^{au profit des} ~~des~~ pauvres.

Il réprima l'atyrannie
des hommes puissants
qui opprimoient les pauvres,
de plus qu'ils faisoient
passer tout de force
comme disant de donner
au diable deux fois la
semaine de la semaine.

Il n'ayant pu se courir
qu'une mauvaise Courte,
un Richelieu luy a rendu
tout ce qu'il avoit de bien,
mais ~~il~~ ^{il} fut porté
à un pauvre. Le riche
l'ayant entendu l'a
rendu. ~~Il~~ ^{Il} la donna
une fois de plus, plus une
Arrière, et un jour
qu'il étoit avec le riche

68

il lui dit fut agnathos
mon vicaire qui se battra
le jour même en son drapeau
Quand j'eus été à l'hopital
de l'Egypte pour le premier
d'été l'été aux Perses
il se battra à Amathonte
leur chef d'armée et
mourut vers l'an 616, ou
617. (fin le 23 janvier)

St Jean le Nain, solitaire
de l'Égypte, et alibi d'au
Vieillesse des solitaires
et de leur vieillesse.

il aura pendant 2 ans
un bateau qui planté en
terre par un billard, avec
celui qui y attache des herbes
à une très grande distance,
autour de 2 ans à bateau,
d'ordinaire porteur de fruits
de l'Égypte qui arrive
planté à bateau. C'est
des fruits qu'il portait en
donnant aux autres en
leur vieillesse, pour
ouanger les fruits
de l'Égypte. Porteur
qui fut de l'Égypte vers l'an
462 de St. Sulpice
l'Égypte qu'il avait vu
lui-même ce arbre
tout vers dans la Cour
de Monastère.

un vieillard qui était
plusieurs fois allé à l'église
pour recevoir les
Censures et qui n'était
pas aperçu de même pour
retenir ce qu'il lui disait
lui dit un jour: mon père
j'ai eu l'honneur d'être
vois, m'avez-ils dit, et

Je n'aurais pas craint de
vous importuner si j'en avais
eu le besoin au lieu de
vous pour m'offrir
de petits services;
Alors l'abbé lui dit:
"allumez cette bougie,
et de l'allumez. Plus
de l'usage d'opprobre
d'autres bougies, de
les allumer avec la
ciguë de pite. Puis de
ajouter: "La lecture
de cette première bougie
de la divine
paragraphe nous en
de la fin pour en
allumer plusieurs autres.
Mais lui répondit le
villain, de même,
après l'abbé, "Je
ne pourrais au cas
peux qu'une fois
rendre à moi:
"de rien m'assurant
"ne m'empêcher de ^{me rassurer}
"de la charité il y a
"Dieu m'oblige, m'assurant,
"donner aucun difficile
"de un vni voir tout
"les fois que nous avons
"besoin de nos services.
on ignore l'Espagne
pour un caractère de
je l'attends, qui n'est
dans le 3e livre.
(fin de l'abbé)

Je Jean Breguand l'abbé
ou l'abbé de l'abbé.
né à Nicopolis, en Arménie
d'au 454.

Empire & sa monarchie
neut il employer son
bien a State sur Lybie
qu'il Dida ala p
Vierge, et au Couvent
ou il seंतरा.

il n'aurait que 28 ans
Lors que ~~le Dr. G. G. G.~~
le Dr. G. G. G. de l'Etat
qui, comme dit le Dr.
M. G. G. G. l'ordonne
l'ordonne de Colombie.

Après 9 ans d'exil à Paris
il est revenu en France
il se retire à Saint-Basile
à Jérusalem, il a
donné le Monastère de
Saba. Mais fatigué
de diriger les affaires
il se retire à Saint-Basile
celle où il meurt
à l'âge de plus de 104 ans
il avait écrit en 1808,
mais on ignore la fin
de son œuvre
(fin le 14 mai)

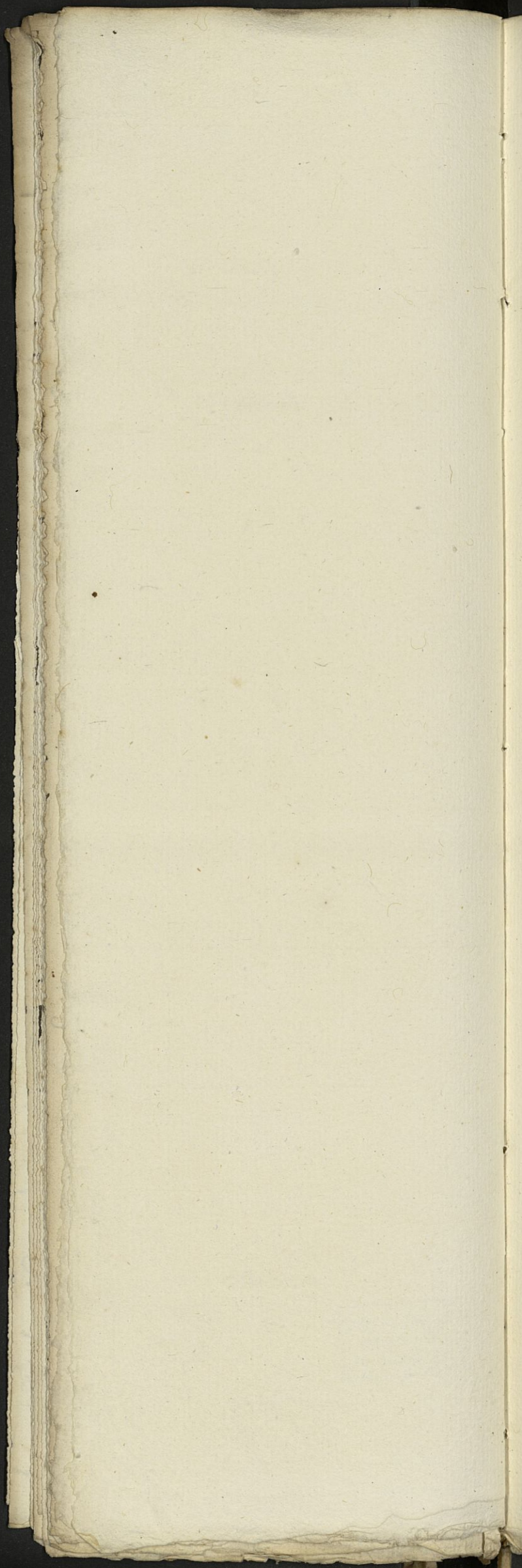
Le Jean Poye, magnit
 l'utocane par la fin du
 fièle.
 morte dans la prison le
 27 Mai 1826, victime de
 la persécution qu'on lui
 fit éprouver à l'occasion
 de son rôle à combattre
 l'arriérisme.
 (fête le 27 mai)

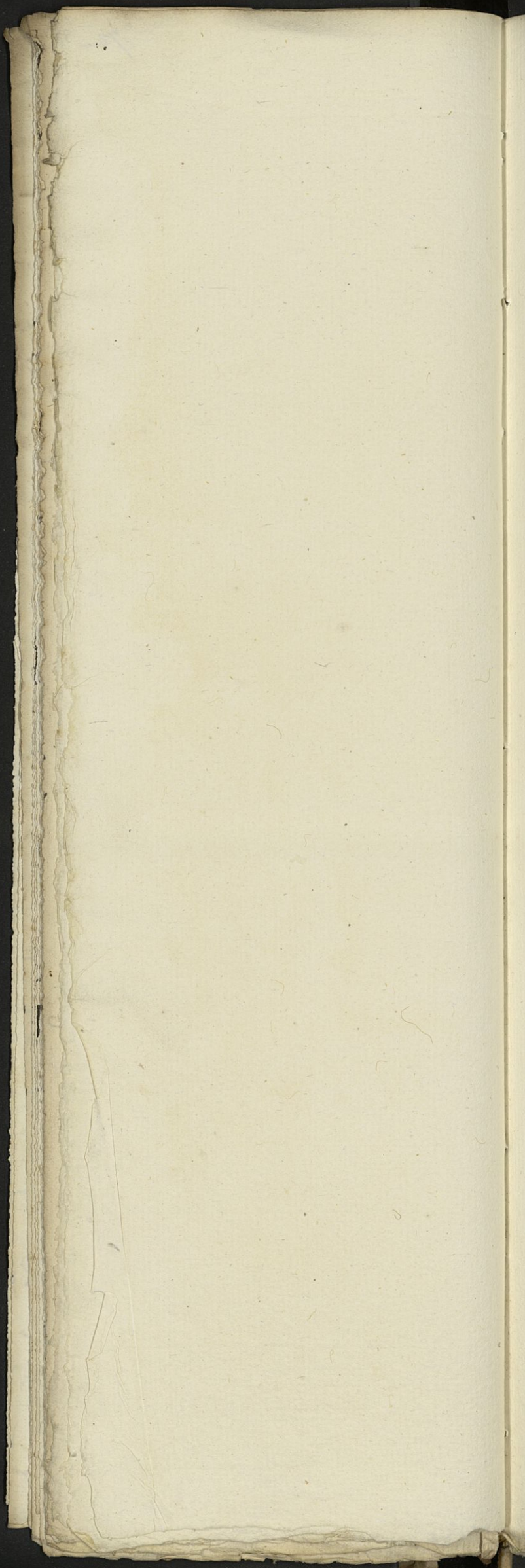
BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

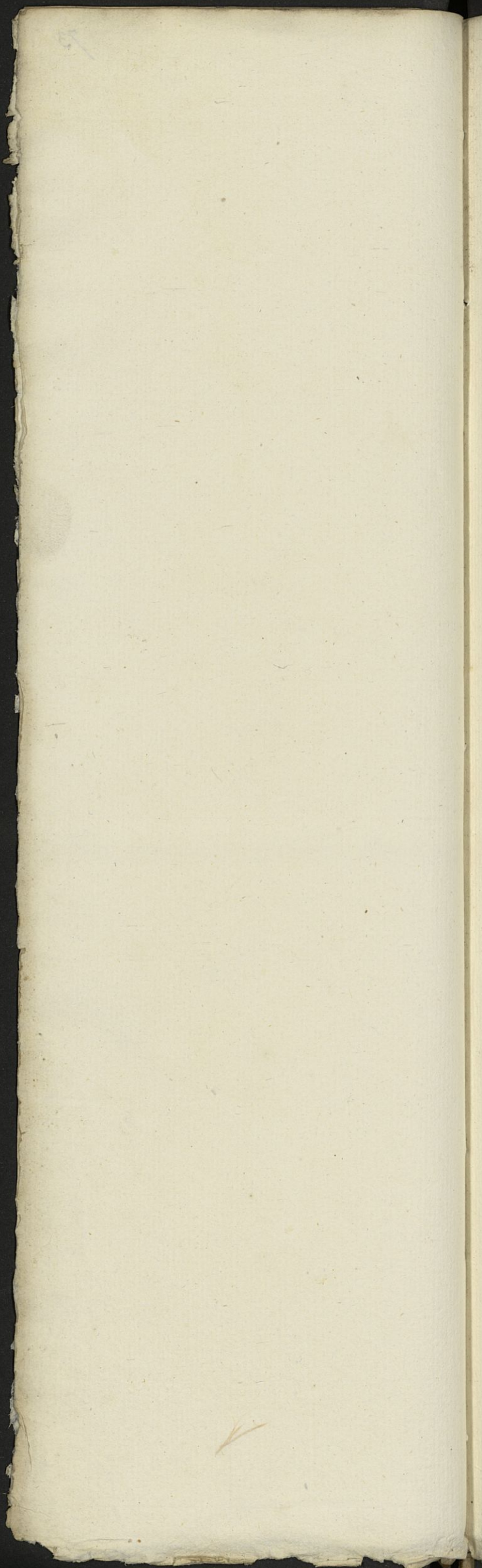
[Faint, mostly illegible handwritten text in French, likely a letter or manuscript page. Some words are difficult to decipher due to fading and bleed-through from the reverse side.]

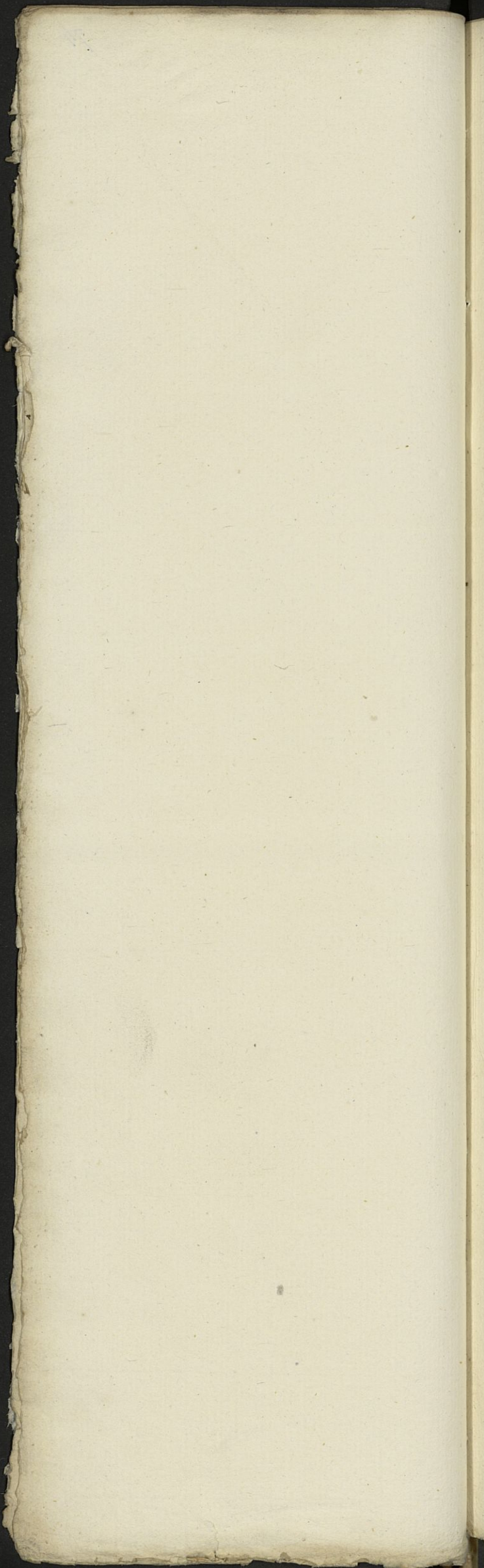
BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

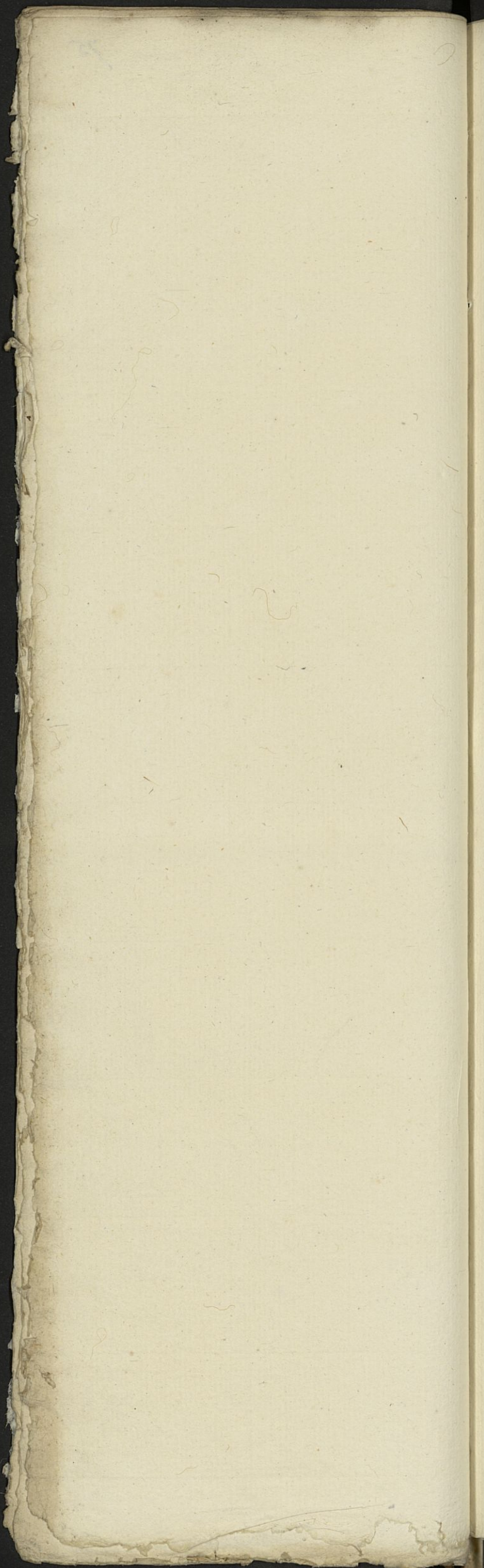
BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGNON

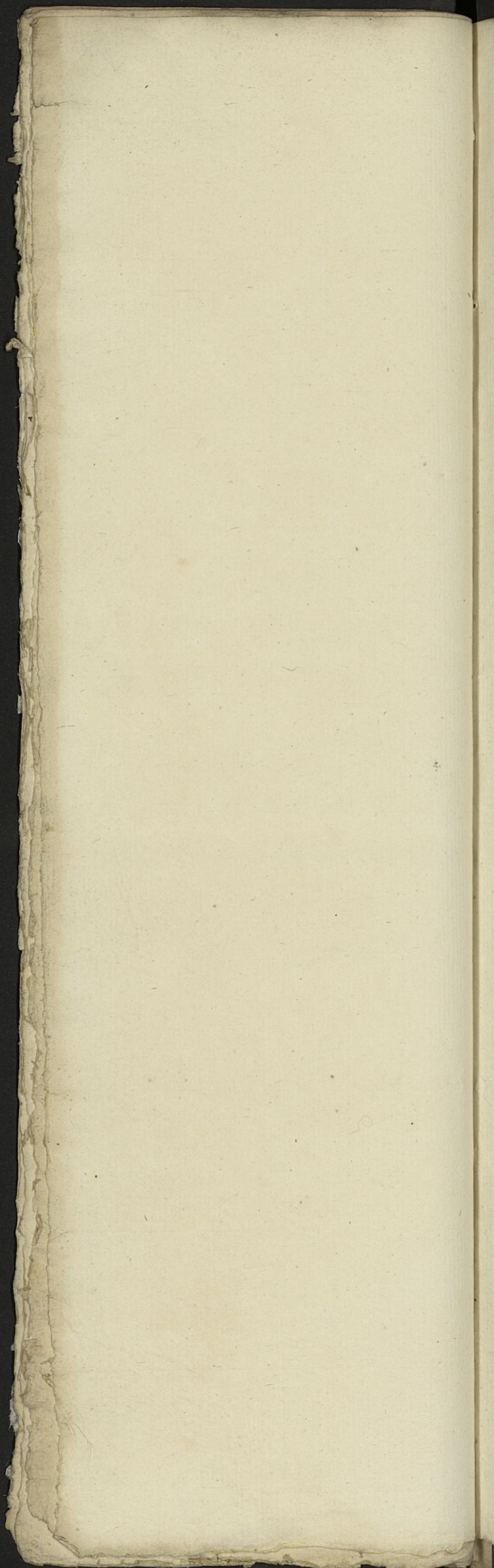


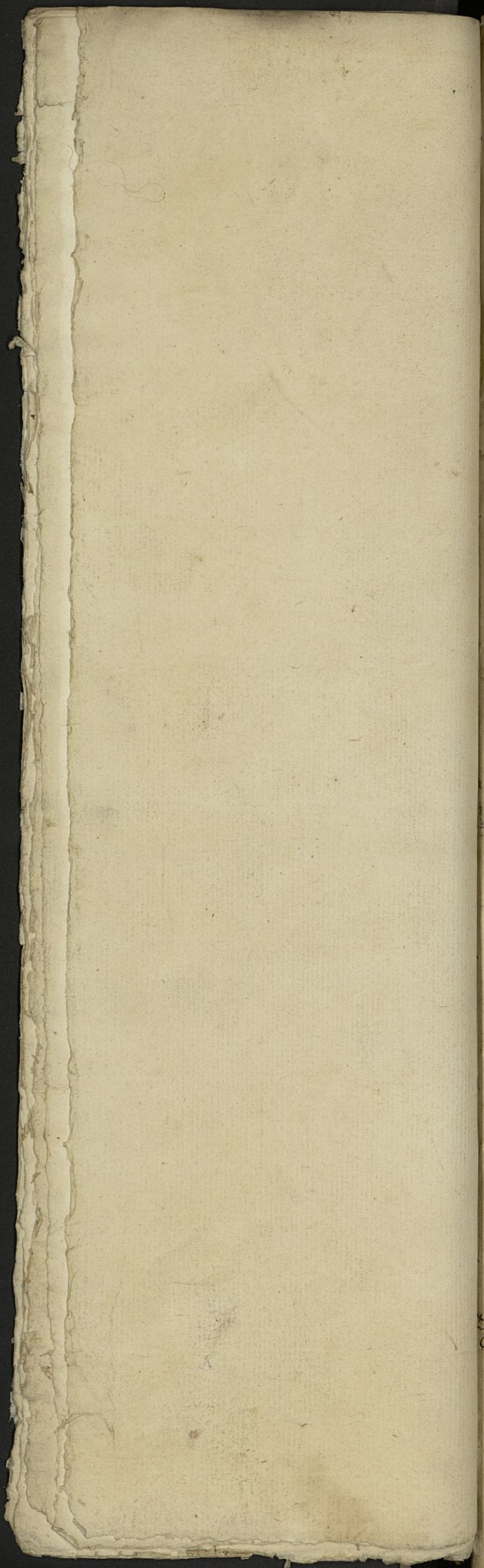








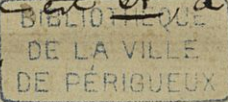




A-fur, (Breton) A mesure, en perigodin
à fur e - o mesure, en français
au fur et à mesure, à proportion.

Abaf (Breton) adj. étouffé, étoumé,
stupide, abattu, & désolescence
le perigodin Abazoué, De,
étoumé, étouffé, anabli.

Abaf, (Breton) étouffé, étoumé
Boye anabli, intumides, rendre stupide,
Boz le perigodin dans le même sens
ou dit - Abesi, & abesi, abisi
on disait anciennement abasi,

A-er (Breton) contraire, opposé, opposé
le perigodin ou dit Ser, A Breton
change en S de toute la racine -
du mot Breton er er a est l'acte
la français, 

Aff, ou aff, (Breton) Baiser, embrasser
Baiser de civilité d'affection
Affa, ou Affa (Breton) verbe neutre
Baiser, embrasser. de aff clera
venir le mot, l' Affa-bilis des
latins, & l' Affable des français.

Acha (Breton) interjection, hé, hé bien,
quai, le perigodin arsa, a
la même signification - arsa ô!
qui disais-tu, ch. qui dis-tu?
Je pourrais toutefois qu' arsa vient des
français or-da (avoir)

Affo (Breton) vite, promptement, avec
promptitude, avec empressement -
avec diligence, avec célérité.
Affocha, verbe perigodin. f
d'abattre le cibler le bûche, et on
fait un feu par un mouvement, continuel et accéléré.

Ai! (Antony) Antony ha! Aie
Exclamation au Docteur, on dit après
aïou! dans le même sens. Le patron
Perigordin Ay! Simple!
ay! aypround! ayproucenton!
T'en air doux Comm'un antige

Al (Anton) Artide Defini. il expose
En français les monosyllabes Le, La, Li
Ce mot existe dans le patois de
Sabadain.

Alana, ou Galana grande Galene,
Benjico. (Breton) Lu Xannes
Analem. Longueval
Halena grande Galene

Ambren (A. f.) Breton, Delors,
Craupot, Pédrie

Ambrennein (Verb. 3. S.) être en
délire, avoir le transport,
Être, patrinje ambrennet
le poigard in ou d'ich.
Embrend, ade, être ~~mal~~
indigné, avoir le corps mal digne

Aoten (2. 2 say do-ten) ou oten, S. f.
Nasais, Coutan et ingénieur tout
instrument tranchants, tout acier
couper — nous avons le pic qui
des premiers hommes oten des, qui
font si après ^{à l'aide} quand ils ne font pas
mieux qu'ils ingénieur bababangue

Stenographes C'est peut-être l'homme Stens, car
qu'il intervienne l'acte qui les qualifie

Argão S.m. bues, cris, pour effrayer
les loups &c. cri de division, de
plus agaciers, imitation, pour
le Paton Margado, agaciers,

Et Narg'a, agave, presumer
Narguer qu'on a. Labette N a les
ajoutées. autrement c'est le même
mot. Argadi = (v. a.) le brut
signifie en fin agave, presumer
mot.

Atira v. a. instiguer, exciter,
persuader, conseiller. Le
persigendin, Atira a la
même signification : attira le
brut, l'excite approuver au
brut.

Arde, le vent, air en mouvement,
au figer, vanité ou quel
Ardele ventur, ce sera ventur,
Arde v. a. de impies unides, l'excite,
l'expose au vent, ventur, faire du
vent.
Le persigendin dit d'une personne
qui a la tête légère, qui se laisse aller,
a le lito de travido, au
le travido, le vent perant
l'opinion de travido, celle qui
qui signifie l'exciter, et d'arde
vent, tête qui se laisse aller
l'exciter, comme une girouette,
ou de travido, chose, de d'arde
vent, panse au vent.

B

Babine, s. f. Bare, folie, de plus
l'exciter adieu.
Babouira, v. m., Bare,
et de plus bavarder;
Babourek, adj. de s. m. bavard
Bavard. de plus Bavard.
Le patois Babouir, se dit
d'un se qui bavarde, qui dit
des babouir, d'un enfant
qui babille, qui importune
par ses bavardes. Voilà triste
d'aujourd'hui, tu m'importunes, otogor
otogor m'importune.

Bag ou Bak S. f. bateau, Baquet,
Carré, Chalange.

Le Prigou Bac, signifie
bateau de passage. don Bac
de l'orire, le bateau entrecroisé
dans lequel on portait l'île.

Bac, de gonions, bar de
Pecor, baquet, baquet
dans lequel on fait manger
les cochons, & Bocardo, —

Proverbe qu'on fait aux cochons,
on dit Une femme sale; fais
un Bocardo, un vitain sale.

Le Bateau Bagad, Cigasse
Batelles, l'aptitude d'un
bateau, la charge d'un
bateau. De la formation
le mot Bagad-gé,

Bagage, le bateau
d'expédition qu'on pour
troupe, troupeau, semblable
confusément sans ordre, —

attirant. Le bateau
on dit dans le même
sens: Bière bagad-gé,
folie troupeau; que
pour nous de tout genre
Bagad-gé que nous oribo
que pour nous de tout
Le Bagage de personnes
que nous arrivent.

Bal — S. m. Danse. le même le
Prigouadin, & le français.

Bal — S. m. (d. Mouille Bails)
Tache ou marque blanche
enfoncée au creux, vache
cheu, Enfin toute tache blanche
de Bale ou Bails, fixe comme
le mot prigouadin Maillo
à l'œil, Tache Maillo à l'œil,
Le B & l se substituent
l'un à l'autre.

Balacem (i. f.) Balac, interment
Serrant a nettoyer, a
chercher, indiens d'un ch. nombre
d'une rue. Le mot —
Balay, ~~balay~~ ay d,
Vatois, empilement que
Balais, fr. au; au; rince
de Balan, gant,
D'autant que ce mot
est communément employé
a cet usage.

Balan, (i. m.) Gant arête,
M'a le pers' gant.
~~de~~ de son ier
qui s'appellent Balan
notamment il s'agit.

Balea ou Bala, r. n. Marcher,
Cheminer, promener, d'la
Balader, promener, action
de celui qui se promène. d'la
~~Mot~~ Mot se trouve le terme
Perigordien. Balado,
fête votive, ou la jungle
au nord de toute paroisse, de
le mot Baladin,
Jougleur, ittrion, qui
fréquente les foires de
les fêtes paroissiales.
d'la Baladina aller
faire le baladin.

Banne, s. m. Goutte, un peu de
Boson, coup à boire,
En Perigordien, Banda
figuré un homme ivre,
qui tombe, a mot venu
de Bann; Banna;
Jeter avec violence, proposer
Rejeter, de la forme
Banda, homme qui se jette

D. b. a. n. i. c. a. d. v.

Le patois Barda signifie
~~pour un homme qui est de pair~~
~~qui est de pair avec~~
~~sur le pied d'un autre~~
~~pour sur le côté qui est~~
~~pour sur le côté qui est~~
~~est d'un homme de pair~~

Barged (s.m.) Bure, oiseau
de proie, passant et
proprement anfiguré
comme stupide, lent,
fainéant.

Barged (s.m.) Badant,
musard, celui qui flâne
d'un faucon noir à
legende agressive.

Bargedier (s.m.) art
discours de badant, et
musard, artifice.

Bargedier (s.f.) —
badante, musarde, naïve

Barged (v.m.) Badant
faire le badant, le musard
Le patois, Barged
le mot qui se prononce
l'action de badanter et
de se divertir, artifice
voici l'agreste visant
Barged, visant
Barged.

Barle (ou Narle) giron,
l'hydre qui est dans le
cœur de l'homme, aux girones,
dans une personne après
les fins, la partie de l'âme
qui se trouve au fond de
l'homme. Barle, Barle
au mot Barle.

Bâgonel pompe, machine qui
 sert à élever l'eau & autres fluides
 de là, le verbe Batou Banguemler
 pomper, puiser, & le substantif
Banguemler, pompe, celui
 qui fait ou qui fait agir une
 pompe.

On en mauvais-juré, les
 Pirigouins ont fait de
Banguemler le mot Bagoullé
de Bagoullé après, homme fou,
 qui parle sans savoir ce qu'il
 dit, & Bagoullé, qui parle
 en crachant dans la figure,
 qui étourdit par son bagou,
 surtout lors qu'il est ivre.

Baota ou Naota (de 2 syll. Xao-ta)
 ou Bao-ta) vouter, arquer,
 se vouter, se courber, s'arquer,
Baotek ou Naotek (2 syll. Xao-tek, ad. vouter, qui
 a une voute, qui est courbe
 ; piéton - Vautà, vouter
 ; arquer, se courber se vouter, &
 ; adj. Vautà, adv.

De ces apparentes, provient
 le mot, Bouta ou Bouto
 outre & dans la queue des
 Mutatars ou Coutaux ou
protoroux du binou in
 transportés en dans la
 langue & dans d'autres.
 Ces autres ont une forme
 arrondie (arvies) —

Barge ou Barge, Soma, l'une.
 le mûle, foute, Branche, plus il
Barro. Bar, comble, lorsqu'on
 parle d'un mur de grand.
Beer, grappe de raisin,
 Speim d'abulles. Bar, se dit
 encore de tout ce qui arrive
 subitement, de tout ce qui
 surprend, ce qui est évident.
Bar, a l'oreille la figure
 de Baldie; Bar symptôme

D. Butre, Edat, flus.

de Bar, le perigordin en
ont fait Mar, branché d'arbre
le B. & M. s'est substitué dans
cette langue.

D. Bar fera venant le mot
perigordin Bargà ou
Bargo, bruyier de charre,
Conteun de Bois a plusieurs
charre. D. Bargà, le venant
le mot Bargà, brise le
charre, de brayer avec
le Conteun. de Bar étirant
le venant le mot Bargo
Mente de foin, le venant du
village de Bar, & de
garnier Dalo Bargo
s'étant sur une éminence,
de la s'est substitué le d au
au B. on a dit Var, s'étant
placé sur un montagne,
par signifié aussi tombeau
dans plusieurs communes
du Canter de Thence
au figure on dit Bargo
d'une femme qui venant étirant
par Bar Babil, & Bargasse
on trouve Bar dans le mot
Ly-bar tollia, couper, tailler
d'une manière trop évidente
de la le mot Ly-bar toillade
Plume profonde, faite
avec un instrument
tranchant. D. de Bar
Spin d'abiller, fera venant
le mot. Barna tailleur, amid,
et d'abiller Borna ou Bourna
Embourna bar Obillard
mettre les Spin d'abiller
dans la dent à vis.
de Bar aillo, perigordin,
qui signifie dispute querelle,
à vous raire Bar pour
marquer l'abiller l'abiller.

De la même famille que
Cemman en perigord, de Baraille
Cherche de guesse.

Si me chercha Baraille, parde
ten ségentica. Si l'on venait de Bara
jaia, le bouton Baraluc fig. boutonnet.

Barad, trapison, action de
de celui qui trapis, pusidie.

De la même famille
Emborà, & emborayie, &

Embarayre, sorcier qui

Embarant les Jumers

Groux, purant la ville

Croglam du gens du peuple.

" Mayfote daux souries."

" qu'embareu leu offad."

Barbou, s.m. Pite un aginaire

Dout en minau leu petit enfant

en Butagne. leu perigordin

appetit de petit insecte daux

Barboutes, qui viuent sur les

herbes potagers du jardin

de la maison. daux la guelle

ils font un ent. leu est daux

le Car ferait forme de Barbou

et de le maison.

Barik, Barquy, Batouy,

leu perigordin Barik

Barra, s.m. cloison, cloture

de la le met perigordin

de Baradi, entres qui entourent

la maison, de Barra & de

le maison, de la au le

verbe Barra, fermer,

cloture, ou l'appelle aussi

Claut du latin Clava.

Barset, Barbe qui a

beaucoup de barbe de Bar

livent, et de Beke en un peu

Beke beke Bou le chose qui

entourent la Bouche.

Bastard, enfant illegitime

leu perigordin Batard

& Batardiso, leu est daux

= Barterdiz

de la abatarde (f.) de qu'on
se dit des animaux & des plantes.

Bastrouille (d. Nouvelle)
Bastrouille, Barbouille,
jouille, gater, embrouille
de perigordien ou supprime
la racine Bas, & ont tous deux
la même racine de l'ouest
On dit d'un homme
fous. Craillia (d. l'emplac
part. a), robe artif.
Craillia s'aggrave l'herbe
dangereuse, la gater,
l'embrouiller.

4 de, la craillia dit totiter
Craillie
à de moy sabin, per nouvelle
quand on possédait tout
(cf. ont a fontaine) de l'ouest.

Bar. Batons long, morceau
de bois qu'on peut tenir à la
main. Orig. Bastou
ou Batou

Bar, ad. peu profond, peu
creux; le perigordien
Bas Aygas pour bassan.
Lieu qu'un âne bien mangé
quand il Aygo est
qu'on s'abandonne
qu'on s'abandonne.
Le pasteur du homme
qui se sentent pour
les qui le vin de l'abondant

Be, = le cri
Blement. des moutons
le perigord, Benta, Benta
qu'ils sont praisés par
on ne Benta.

Bek ou Bec la partie
qui tient bien de l'homme
aux oiseaux, la pointe
de certains choux de plus
Bouche, en pasteur

gros bike, Biletou, venant
du nom de Banmil Biletou
qui passe pour être rusé,
brûlé si ce n'est pas cela
le peuple aura considéré le
prêtre comme un être adroit
rusé, brûlé &c.

Betek, est aussi en breton
le nom de la chouette Berges ou
oiseau qui fréquente le bord
d'eau, auteur des gambes
il voltige faucette.

Beli, pouris, grispame,
autotile, faucette,
Dignité.

Je connais en Angoumois
un bon clerc, qui domine
la ville de la ville, au dessus
de la ville, qu'on on on on

Pey-beli. Il y a un
village du même nom

sur le territoire de

Cappuy (clerc) ce
clerc avait-il été
un extremement des
Gallo-romains ? au sud

de Cappuy, est le mont

de la ville, (clerc de la ville)

ce qu'on croit la

ville de la ville

clerc de la ville

ou du clerc de la ville

de la ville de la ville

de la ville de la ville

qui est proche de la ville

de la ville de la ville

était si important

que Richard le duc de

de la ville de la ville

fin imprisonné en 1288

on appelle en Angoumois

Betite une personne

coquine, mauvaise, qui

in qu'elle se fait abbe

passer agaveur, Petit betitre
 C'est un enfant enroué, laquain,
 isuille, stult, petit Diable.

Betitre est pris presque que
 fois pour le Diable: que
bon Betitre te minge;
 Te rouer gerai au Betitre.
 Je tuerai au petit Diable.
 Je quitterai au Betitre,
 &c.

Bine, bobine, la saquette
 on dirait le fil. C'est
 une petite petite Canelle
 placée au milieu du
 Nasier.

Bine en patois
 perigourdin, signifie
 bobine qu'on met
 au feu de chandelle
 pour en voir le fin-
 fond de la chandelle.
 Si c'est un mot
 d'usage dans
 le perigourdin

Beol. s. f. Cuse, cusette,
 grand vaisseau où l'on
 fait la lessive.

Le perigourdin a un bob de
 une tasse de porcelaine.
 de Bol. v. d.

Béra, v. n. Couler, pleurer,
 fluer. Bérat, trop peu, va-
 cuit d'autant.

De la sans doute, le mot
 perigourdin O Béra, ad-
 O Béra, c. qui est d'au-
 la gêne, qui n'a pas
 l'air d'être la fortune.

Radical Ber. actif
 de couler, coulement,
 de la sans doute, le mot
Lybercha, O Béra d'au-

Donc le Coittant et l'Inoupe
éjoint. Berché, qui a
perdu ses dents, qui les
a laiser courir.

Berbouel (-Ber-bouel)

incostante, légèreté. trop
grande faiblesse à changer
d'opinion, de conduite, de
goût, d'affection, d'habitude.

Berboellik (3. syllables)

Ber-bad-lik, incostante

volage, léger, étourdi.

Barboulié, barbouillé

a la même signification

de barbe, patois

Barbutia, sous offas

ou Barbutier, etc.

Bered ?
corinthe

Berjer. s.m. Berger,

Jardin, lieu clos &
planté d'arbres fruitiers.

Jargier en perigord.

Bern. s.m. Morceau,

tas, Meuble, pile.

Voy.
Bar.

du Berna ou plus

ord. Bernia, amonceler,

lutailler, enlever, mettre

en route.

J'ai dit au mot Bar,

que Berna qui bargua

& le verbe Bargua

qui ont en perigord

la même signification

que Berna & Berna

viendrait du Bar des

Bretons, qui peut-être

aurait changé à

peu & substitué le

ce qui a fait Bern au

lieu de Barn.

Berna en perigord

signifie tromper, duper

quelqu'un.

3
 p. m. { Beüre (2 Syll. bu-^{re})
 Matin. Leperigouardin
 Do-bouro, de grand matin,
 De Bom-jour, Bonajour

Beurz (un seul Syll.)
 Buiz, doit desirer de
 s'attirer Buiz, is.

Beuzel (Bœ-zel)
 Bourc, ou bouze, plante
 de bœuf ou de chèvre,
 Bouzo, le patient perig.

Bourzè, terme de
 myrus qu'on adresse
 à une femme agressive.
 Ça, qui s'est un lapin
 sur sentalour d'au
 le cou du feu, qui
 le parissent &
 qui l'hygiène de
 se tenir propre
 Beuzik en Breton
 signifie Gomaud
 Gous ou bapclape

Ber. fope a enterré
 un corps mort. Tombe,
 Tombeau, sépulture.
 de la même leperigouardin
 en auroit formé de
 mot à Beri, oberi,
 Do, auable, passe
 mal, la fatigue,
 bon mau m'o oberi,
 m'a attristé, l'assé.
 En Breton Bevezi
 signifie consumer,
 détruire. & Beza.
 v. n. & auxiliaire
 être, éprouver,
 à Beri c'est l'Ac
 positif & signifierait
 le contraire d'être.

avoir

Bian, ou Biban, petits
Lusane Bickan qui a
peu de volume, d'étendue
modique, médiocre.

Diminutif. Bianik ou
Bidjanik,

J'ai connu à Singsup
un ouvrier batteur une
famille du nom de
Bianis, ou Bizanis

Bigornes, lin aune
de mer, aguilay bon
à manger. Bigorneau
français.

Bigorne, en patois
c'est une ville souche
de bois, couronnée
à nouveau, qu'on
laisse dans les haies,
à qu'on taille pour
Bigorne l'agitation

Bripie de papier,
formé par le taton
de Brauch qu'on
néglige de couper car
du trou qui imprudent

Bili Gatet, Caillou,
pièce plate, ou ronde
qu'on trouve dans la
mer ou dans les champs
plus. Biliennou. La

Cum de Gabillon
en l'ouest de Gatet.
~~de Gabillon~~ Elle

est sur un plateau
d'où l'on voit
la vallée de la fove.

son nom aura été
formé du latin Caput
d'où en galo-romain
Cap. & du celtique
Bili, Biliennou,
d'où Capbillou, &

par la ruytton Gabillon.
J'ai trouvé des tuteurs
Romains à debord dans
mon domaine Deferthar
où il y a eu une forge
Galloise à bras. La
terre du grand Chêne
est ~~forêt~~ de ferrière
de fer, qui m'en fera
un fait d'usage.

— Dans les vignes de la
au fit Capillionis, one

Blaz. s.f. 13 & 14 franc infante
gout, un aus Gabiliani &
des anigfurs au 16 & 17 Gabilon
et un par quel de la paten Gabilon
ou dis ne

les fassons le chateau de Vandres
Blazais et se situe dans cette

Blazois, se situe dans cette
grotte, disant Commene. C'est un
bassement de la chapelle d'un fief
de la terre ou dit l'an 1001, un
d'un almeint. Cade a la maison
de la paroisse de la paroisse de la paroisse
de la paroisse de la paroisse de la paroisse.

Qu'on est Bili est composé de bili'a
rapasie ou de banon Lit, d'où
l'on retourne à Bili-bann. J'ai dit dans
Blora, o pour ou le quel on dit
d'oxy minge les cailloux en bois.
d. bon bois.

Biz S. m. Nord-est, Levant
que souffle entre le nord et
l'est. Nord vis les vent du
N. E. Vent de biso, la
pâturage piroge on le
trouve aussi dans le
Canton de Chinon
Chaka-Kabra ou
macho-chabro

Bleud (d'une Syll.) S. m.
farine, grain, réduit en
poudre. En Sans bled.
Btuta, separe la farine
du son, du brun

But

Doings

Bleün (1 syll.) s. m. fleur
production annuelle de
végétaux, & qui ordinairement
est remplacée par un fruit

Blue' en prisoandin
si'guipa ~~fl.~~ ~~blanc~~ ~~blanc~~
qui produir de fleurs
Bleuer.

Bluto, Stricte de
on dit feu, petite ~~blanc~~ qui
se montre sur le charbon
Lute de non encre tout a fait
fio, Stricte. On appelle

Ausas, le parti
enflammé daboie
garni de feuilles qui
se dessinent en saie,
et se repandent dans
la cheminée.

Obourdi' abouenri' ^{se dit du}
feu qui, ~~se~~ ~~amortit~~,
attume

Blinguin (nasal) cligne
ferme l'œil a demi, bigle
guigne, bouche, arvis
d'adme d'arvis.

Bicla' en patrin. le
substantif est Biclé, etc.
on dit aussi biglé, &
Bigla'.

Blod, adj. mou, tendre,
dilect.

Bloda, amolir, attendre,
s'amolir, s'attendre.

Blodadur. s. m. amoliss
attendrissement, action
d'amolir, d'attendre.

Blöder. s. m. molle,
dilaté, tendre,
flexible, etc. etc. etc.
Cory onur, tendre,
flexible.

Bluido, En prisoandin
Le nom de la juppe
de dessous quelle femme
protège son le tutillon

& Bozon ^{Mante d'ant} Bôdell & Bodennell, Couffes
 la fleur a ^{la fleur a} qui est en forme de buisson.
 la figure ^{la figure} Buissonneux, Cuisse de
 Dictionnaire ^{Dictionnaire} buissier de bergues.
 mais plus petit ^{mais plus petit} Bôden s. f. buisson, bosquet
 Hymne de ^{Hymne de} bocage, bouquet, touffe
 2. Couf. ^{2. Couf.} d'arbre.
 Nain des ^{Nain des}
 & faune ^{& faune}

(+) Bosen Bos (Boas) payzants de
 pite matalchataignis: qui sont bos &
 Embouton, & leur tolles. (+)
 Epidémie. Le Village de Bozon, C.
 Contagion d'Etat, ancien Commune
 aurant il peut être
 nom de quelque ^{nom de quelque} Bouziers, où il y a une
 pite qui ^{pite qui} Eglise dont le portait est
 l'aurant d'un ^{l'aurant d'un} Bisantin, aura pour son
 ou dit qu'il ^{ou dit qu'il} d'appellait nom de Bôden, le d.
 d'après son Car- ^{d'après son Car-} a fait place au (+)
 -cassou ^{-cassou} voy. Bozien, creasser, lezar
 guceu Boaz (J. m.) Coutume, habi-
 pototon usage, (bon ou mauvais).
 Lynde
 boue
 quel'on
 formen
 dividant
 de filon
 la barre.
 de Breton
 Bloue. Boaz ou boazet, ancienne
 Bleyta ^{Bleyta} habitude. Boaz eo da era
 ou Bleyto ^{ou Bleyto} gwin, plus habitude a
 Ebozeau ^{Ebozeau} boire du vin, a plusieurs
 d'filon de ^{d'filon de}
 hame ^{hame}

Boallig ou Bouallig
 Le Sorigouardin, se dit
 de la Canaille, des gens
 qui fréquentent les
 tabaccherie, les mauvais
 lieux, qui sont criminels
 gens au mauvais foi
 qu'il avaient de faire
 de faire de leurs mauvaises
 habitudes. (voy. Ruon)

Boc'h. s. f. Jour, la
 Partie habitée du village,
 qui est au-dessous de l'église
 de ce genre, & qui s'étend
 jusqu'au moment. Le
 Sorigouardin on dit: bon
 May pour le premier la
 même chose. Le Sorigou
 la fous, le fin d'ore
 gogouniak, le fous

Ban-Boche, le patin
 Siginie, festin, fous de

Bolod, petite, balle à jouer.
 Petit, balle de jeu d'enfance
 Racine Bol, qui est rond.
 Bala en l'origine le mot
 Bolé, grosse rareté qu'on
 fait cuire sous la cendre
 Infus à la villa & qu'on
 mange avant le coucher.

Bolz ou Volz, route, arroy,
 Lombray, tombe d'eau.
 En patois Boute ou Bouton
 on appelle une commune
 de la Courge, voisine de
 L'isgard, Boutera, à cause
 d'un ancien Eglise qui
 est route

Bom. S. m. tout ébruité,
 en général. de la l'origine
 le village de la Bombarie
 de la Bombardie située
 sur le plateau qui domine
 le val de la maine,
 au levant, & celui de
 la Saône au sud-est.
Boumba, boumbé, ado,
 qui est fait indolent.
 on dit aussi le Boumborais
 à L'Esne, Je te battrais
 sur le dos. Boumbas se
 dit aussi, du bruit que
 fait un foudre souterrain
 lors qu'on parle d'un
 L'Esne boumba marton
 de la dent de la bueche
 Je sarront pour foudre
 de gros foudre d'arbres

Bonn. S. m. borne, limite.
 En patois borne (r. ajouté)
 on dit aussi Bueyow.

Born. ad. & sub. qui a qu'un
 aine. En patois borné
Borgne

Botel, Botel, Botel,
 faisceau, apombrage
 plusieurs char de mine
 nature, L'Esne Ensemble
 de la l'origine Botel de
 se, de l'aine &

Boté ou a fait terroir
Prigord in Botila faire
du botter de fer, de paire
de

Boter s.f. champsure, en
guiré, champsure de au.
Ma ba champsure qui en
ou un botto en prigord
Et botte en français
Bouda. Faire un bruit
foard, murmure, Cornu,
linter, en pastant des oies,
Bouder, celui qui boude,
qui murmure. Bouda
Bouder, murmure, &
Boudayré, bouder.

Bouib. s.m. Bouc,
male de la chore.
Le Prigord Bouc

Boul. s.f. boule, corps
roulé en trous fins, Glob.
sphère, lupatots.
Boule.

Boulas (d. moieisi boulia)
Bourguen, bouton qui
pousse aux arbres.

Boutassa. Bourguen qui
se lève de boutons
en pastant des arbres

Boutazac, commune
des Prigords, dans un
pays frais & boisé
gislage, de la C. de
M. D. qui est entouré
de bons chataignes &
autres fruits.

+ à cause
de la chaleur Boutier. s.f. Caon,
qui y fait mouche qui persecute
les chèvres et le bois.
dans le botto de Cornu en Eté
Puis que Boulain, (château de)
de Boulain en Prigord, situa sur
par où on voyait le bois, de bois
y bout Calcaire, où il y fait en
été un chapeau brillant
ce infect y font très mouche.
+

Bouk. d. nou, tendre,
 Bouklegu, au Boulego,
 Boue, fange, on dit aussi
 Brauds, fagne.

(*) Boudes. celui
 qui murmure
 qui boude

Boud. s. m. Boud. brud
 fard & Coufus, murmure.
 Boud, entassement sangue,
 Bouda, Boudal. v. n.
 Boudonne, faire un bruit
 foud, murmure, Courme (x)
 Bouda, Bouda, faire
 la moue, Murmure,
 Boudayre, celui qui.
 Bouda, qui murmure,
 Marmouend, St. Die
 aussi pour murmure,
 de mar & de moun
 Bouche, de la Marmouse
 petit enfant qui murmure
 qui boude.

Bouch (p. St. Francois)
 il paraît que les moues de
 Cuy-bouche, de chateau bouche,
 Derivent de Bouch. qui en
 breton signifie, Couffe, Coupet,
 Bouquet, assemblage de plusieurs
 chose, réunies ensemble.
 Bouquet de bois, &
 Les Liens de bois Jadis
 courtois de bois, se faisoient
 1^{er} encre.

Boulj. (s. m.) Mouvement,
 degré de vitesse d'un corps
 qui se meut, agitation.
 Bouja, remuer, Bouger
 Bouger de place. se
 Garregia, se remuer, aussi,
 en jirigardie.

Perig.

Bouljen v. a. & n. se Mouvoir
 remuer, se remuer, Bouger
 en jirigardie Bouger
 ou Bouja de remuer

Boulouard. S. m. Boulouard
Rampart, Bastion. R. pould
sape ou sapie & de grand
Garde

Boulouard en pirogouard

Bourd. En yverin, finis
Roupe, Malice, astuce, force
sautie. Attrape, mensonge
+ plaisanterie Bourda, v. n. trompe, ede
Bourdo, en patoise
(mensonge, attrape), &

Bourreo (2 Syll. Bour-reo)
Bourreau, Exécuteur de la
hste Justice.

Pirig. **Bourreu**, **Bourrel**,
& Bourrelle f. de bourreau

Borreria (3 Syll. Bour-re-ri)
Bourrier, tourmenter,
torturer (pat. ~~Bourrelle~~)
Pirig. **Bourrelle**, v. n.
p. c. **Bourrelle**, do.

Boutin. adj. Commun, Ag
tout le monde participant,
en commun, Baral.

Le mot Boutin a vie en
Pirigord, ou s'entend, dans
le même sens. qu'il y tout
ô le Boute en partant
d'un lieu où tout le monde
passe, ou le bœuf
vaut faire du digat,
à défaut d'obstacle
qui en défend l'entrée
quels que ce soit. Boudat
de monnaie qu'il y a
l'obute de tout son monde.

Bouzelten. S. m. Bouzel
intestin.
Budeu en patoise pirig.

maide Bourthen, der Brutous
 parait f. son Cousine en
 jésus, dans le mot
Wouzo, f. ante des astra,
 de beuf, Boutzje femme
 fente, a gros haracher
 & gros fipier. & dans
 le mot Lybouzertà, chis
 mon, Waker, tout a la
 a du rapport avec le fouteur
Dansutellus, f. lybouzertà
Do, trop pour Du porto?
De monno & now infici, &

Braë. s. f. Braie, ou Bregon,
 instrument propre a Beyer
 ou briser le chanvre, et le lin.
 le Dirigard du le nomme
Bargo, mais il le disent
 quelquefois Braëza, briser
 le chanvre, & autres chose
 qu'on peut briser, mais
 plus souvent Bargà lors
 qu'il s'agit de chanvre
 ou de lin.

le verbe Buton le Braea
 (Braë-a), Broyer, le chanvre
 ou le lin. Braëer (Braë-er)
Broyer

Braga, & Sarabus Bragal
 (v. n.) Statatue, se disent,
 l'autre, il signifie
 aussi, le parer de ses beaux
 habits. au figure se donne
 trop au bien.

J'ai connu un fournisseur
Danquignol du nom de
Bragard, siigneur si
 c'est un vil & statatue
 patrimonial, mais je fais
 que fait un marchand
 de fruits statatue
 se rapporte à Bregard.

Braget, s. f. Culotte, la partie
 du vêtement au dessous
 qui couvre depuis la ceinture
 jusqu'à aux genoux.

C'est la Cettelle Coute, Sarge
ou Stroite.

Brageas, en persiguardia
à l'ouverture de Derant
fiage de Bragetto. ou
Bragetto. A terme d'icelle
Depuis qu'on jette en
pantalons,

Bram S.m. Ich, ont
qui font du bruit par
derrière avec bruit. En
L'origine - Bromm.

{ peut être que de Bram
du persiguardia, qui signifie
Bruit, ou, en français

Bran S.f. Corbeau, gr
oiseau à plumes noires
qui niche dans les rochers.

Brant'ona, par
abus Brantome fit
au pied d'un ruisseau de
rochers duquel saillit
une fontaine d'eau
douce. Les carreaux
y sont tous nés. Je
pense que son nom
a été formé de Bran
Corbeau, & de Ona font.

{ A voir Bran que
m. Delfau a dit
à l'occasion de ce mot
qu'il signifiait rocher.

Branket. (n. nazal)
adj. Branchu, qui a
beaucoup de Branches,

Branchu, de, le

Brantocalla persiguardia

marcher, en
attendant adroit
de regarder
quelque chose
sans les
yeux

Bransella, en
Breton signifie
Branches, agiter
Bran, balancer,
être agité,

Bras ou bras. adj.
Beau, qui paraît abais,
agréable, beau. En persig
Bras, de même signifie

Bras ad. Grand, qui est
fort étendu, en longueur, ou
en largeur, ou en profondeur.

Bras-Sao, Grand,
Braspa en persigord.

autre forme de Bras
ou Bras & de Sao,
Elevation, hauteur,
Elevation, montée,
Elevation, lever, les
lever du soleil.

Embrasser une grande
étendue v. de en, de
Bras, et de Sao.

Breach (d'un 3^e d'éc. Syll.)

Bras, en persigord in
main d'appui du corps
d'un arm. qui s'étend à
l'épaulé. Bras d'un
coursier, d'un canal,
de rivière qui se divise
en plusieurs Branches.

Bréga s. m. Pout, vapour
Vultosite qui sort de
l'homme au bras ou bouche,
ou un bruit.

Bréga
voyez les
bad
le mot
Bréga
Guerra

Bréga (p. Bréga)
se dit en persigord de
chairs qu'on fait battre
qu'on fait aboyer,
sous chair se Bréga
en chairs se guérissent,
se attachant, se
peignent entre eux
pilla-hou, Motei,

Breina (Brei-na) v. a.
A. R. pourrir, corrompre,
Attiser, se corrompre,
de gâter, se putrefier,

En Breina en persigord
signifie, se salir, les mains,
par les matières digestantes,
aytas mas emblemadar
Brachs mains sales

post. Inbrunai, Do), sale,
sale, —

Brenn (S. m.) Son, la
patte gresive de la
fatine.

Bren en jersiquard, si qu'il
fon. Brenour qui domme
beaucoup de son. Brennet
en Breton.

Brennid ~~ou Brennet~~
Son, la patte du corps
humain qui est depuis
le bas du cou jusqu'au
creux de l'estomac. —
post. trine.

on dit en jersiquard :
brennid jersiquard, ou
jersiquard brennid, a batte
le t'en jersiquard, il
n'y a rien pour toi.
Il n'y a point en
jersiquard le t'en
brennid, de Breton
et le brennid en
en jersiquard

Brennida (v. n.) se
batter, comme les legs,
se jersiquard l'un l'autre
par la patte de la patte
qui a une la patte
de Brennid de Breton

Brennigues, Brennigues
se dit en jersiquard
tracassier, qui se
querne en t'en
qui jersiquard, et
de Brennigues, v. a.
se querne.

Bresa (v. a. & n.) chasser
frapper, briser, casser.

Brezek, frayer, casser
dis à un jersiquard.

dis à la jersiquard
Bresa, casser, briser,
mettre par morceaux.

Bréugi (2 syll. Bréu-ge.)
Braire, crier, comme un
âne, Bueglu.

Brégi, en jrisgord
à la même figure.

Bréur. S. m. frère
Celui qui est né de même
père et de même mère.
Ce mot. l'est consacré
du côté d'Espérance
~~au~~ vers le nord
où j'ai entendu souvent
dire le frère.
il y a aussi bael
Grenas dans Bréur
la gamme du frère.
une
Nom d'une famille
d'Espérance, très ancienne.

Brézel, Guene, différents
Entre deux natures qui se
poursuivent par la voie des
Armes. St. Brézious.

Briad
brasie d'a, le s'irigord in
Cigu'on
poulstun
Entre deux } se dit des chiens qu'on
bras. } fait battre. La boyra
Briata. } pour cheip, faire
embrasser } battre les chiens.
embrasser
Cemdea
ala Briatto
Brikan
Briquer, terre
d'un clature argileuse, p'te à
le bois, par la suite au feu
jette on passe,
d'un champ. Briko au brigo?
dans un autre
ord la cour dans même fig. le jrisg
logat

(S. m.) Brid, brides, harnais
de garnai d'un cheval
qui sert à le conduire.
Brido, luyatis, brides.
Brida n. a. Brides
mettre la bride au cheval
à dy brides, débriquer
ôter la bride.

Bri, en partis, brin,
pen Bri aucun morceau,
n'y a brin (~~il~~ n'y en a
pas d'autant, il ne reste rien

Brisaot, ou od, Grand
manques, Guernand,
Gluuten, Gouter.

on pouvait dire en
Paris un Britayre.
mais ne fût pas.
ou dit Bouffayre,
un dissolue, un bonhomme
ou

Briz. Labor ad Divitias
Cultus. gratis, pigra
pigra.

PRO. S. f. pays, région
Territoires, Contours.

~~Cannot find answer~~
Dan Bravido, ha

Brodie's, from Dublin
Campbell's, Brooke's

Brothier, Brown,

Noms de familles,
Brocharé, Brossard,

Brochal La brette,
la femme, le français

l'ancien Gaule.

ami Buchal etc

Le nom de cette femme
française, venant
de la

and the above

Le quinze est Et ablu

Laus & anem pro

Broadway, Varadero Beach and
Village. I had our camp on
Calle Pinos de Oro and La Embud
in El Pinar ten on Boulevard
Significancia, Varadero, La Embud.

Bróeo (2 Syll. Broé-o)

Marsette, langue de brode
comme elle
qui fut a transporter le vin

(Brouito, Broueto (Broui-to))

Arctostaphylos uva-ursi

on dit aussi condolleso
pour braille.

8

Brondua ou bronzua

V. G. Meustrie, faire une
ou plusieurs Coutures etc.

part. Bronduel, Brondua

Bronzu adur, action de ^{dans}

fais des Contusions, ~~mais~~

Chenestipure, de Bromme
Sain. N. 1. 1. 1.

Agrius, Mac. fangantw.

Broadside - do, in
" 8 22' 21" 1

progrès, se dit d'une chose
qui est l'essence d'une

branche d'adresses

Langley, quien bouye

Brouette, à bois de Cape
P. 1. 1. P. 1. 1.

pour effet. Il y a des

l'antiquité entre ces

Deux mots, pour que le
bi. en soit au Cap.

vous ne peut en
sans ennuis & tripare.

Brunzà. do en

perigord le sie d'hem

personne ivre, foule.

ou Tampa Banda
do. ou Bondã dans

le même furet.

Broud as. French and

ardent, qui fermenta

Brou-chaud, voyr.

Bro pays.

rouda. v. a. & n. aiguillon

me, soit avec une arête

toute autre point,

Brouder. Alvin quin

Breda.

in vorged. Branda
Branda & Branda

brodus. an fig. Broda,

angustius un. elect, he dematur

arranger a la guise.

Brouérez, broderie, Brodure.

Brouskoad ou Bruskoad
(a. 2. Sil. Brouskoad)

Bocage, bosquet, petit
bois de brous, Bourgoune,

^{ou de coa. bois}
Bouske, Boske, Boos

Le prairie. du batin brous.

de Brous ^{ou bousgrou,} les pringouais

out fait broute, broute,

Je des arbres, broute

Chargier de feuilles, qu'on

coupe donne a manger

aux animaux, a la

lettre Brousta, mang

la broute. Broudash

Broust. S. m. haller,

bépon fure epais,

Brousta. v. a. & n. broute,

manger paiton (herbe) les

feuilles des arbres.

les pringouais ou fait

du B. Brousta, broute,

& d'usage Brousta

brousta, même si j'en

qu'en broute. Broudash

Proverbe

ne quitte pas le

Brousta prenny le

Brousta, ne quitte

la broute pour aller

béler, nous broute.

Broutc'h. S. m. Chaluc

Etouffante (Broutc'h.)

Gay. Bro, Brou, ou j'ai

note Broudash.

Brûk ou Brûg. S. m.

Brûgère, petit arbuste

qui croit dans le terrain

froid & inerte

Brûg. S. m. un fruit

plus ou moins de brûgère.

Pl. Brûgère ou

simplement Brûk ou

Brûg, Brûg, corruption

plein de brûgère.

Brûgeo, brûgère en

prairie. Brûgère ou petit

plus de brûgère.

le Brûgère, bien

étendu dans les brûgères

Briou, vient de Bruzum
& Brigou de Bri ou br

Bruzuna, v. a, lucide
reduire du grain en miettes,
frotter entre le doigt,
en son menu.

Buzanna Briehonein
Berchonein.

parti. Bruzunet.

Lybrigia (de Brigou ou
brigou). Brigal de
po, brigou de po, trois
de po. &

le dutoz Bruzunet,
ar barare, lucide
à pain.

Buan, Buhan, adjectif
 vite, prompt, vif, alerte,
Il s'empetoit au fin le monde
adroit, & signifie vite,
 vite, prompt, vif,
 vif.

J'ai connu a Budicamp
une femme a Buzan
Elle etait peut être
d'origine Bretonne.

Bouallio } Bouallio, Breton de
quelques uns, de debauché
de lucide de lucide
de maurais lucide
 Joyz - Boaz, Breton
 l'habitude, bonne de
 Maurais.

Bûk ou Bûg, petit
jeune arbutus, Bugelon.

Bugue, que nous appelons
Bugo, en latin al bugra,
ne viendrait il pas de
Bûg, jeune, qui croit
dans les lucides.

Buga v. a. frotter,
frotter avec la main,
l'échanger d'une main,
pour faire la bûche.

96

Bugard. S. m. petite lepre.
Bugadi. v. n. faire une
lepre. au figuré, se
vanter.

— Pirigordien —

Bugardo, lepre.
Bugeand, bugeodie,
bugendour, nom du
lepreux. on l'appelle aussi
Cinau, de la bugendorio
banderie

Bugenda (v. ob.) faire
la lepre.

Burel. S. f. barre ou
barreau, petite grappe
de couleur brune.
on faisait autre fois une
petite ^{sorte de laine} ~~sorte de laine~~ ^{sorte de laine}
petite, on persard, qu'on
nommait Burello, elle
était brune, on a vu.

Bureu, ~~obscur~~ ^{obscur} ~~barreau~~
couleur obscure,

Barroson, petite
courbure de l'arc au
barreau faite de cette
stoff.

Burelle burelle
brun ~~brun~~ brune
d'un brun tirant sur noir.

Burutel. S. f. blutoir,
sans fin pour papier la
farine.

Burutella v. a. bluter
papier la farine. Blut.
~~Burutella~~, au blutoir.

Borutel, ou boruteu,
de moule, cliquant de
moulin, qui va et vient
sans fin pendant que
la ~~roue~~ ^{roue} tourne, à dont
la aspiration du vent
arrête le moulin
que la roue a cessé de
tourner. au figuré
borutelle (une) la
une personne qui musarde,

qui bambino, au prout
De passer sa jeunesse sans
rien faire. C'est à dire
qu'il ne tourne & retourne
sans cesse, sans rien faire d'autre
J'ai connu un jeune
Baruteau. Le patois
~~ou dit~~
vous le sçavez d'aujourd'hui
Borutello, ou Borutellay

Buzilla. r. n. meugis,
beugler, crier comme un
bœuf, un vache, &c.
Rugir, crier comme un
loup, un tigre.

Le patois Lybousella
se dit d'un enfant
Centenaire, ou Centige,
qui se page, qui crie
qui pleure. Sa mère
impatiente, tenant
sans cesse à la main,
le menant en sa diable,
ottulus, ou Lypero, Dobor
te vain apaisé à
Lybousella tout ce
Bour.

Kab. S. m. tête, bout,
Extrémité.

Cabocho, bouné

Cabocho, boun tête.

Dans l'usage d'air ou
dit Capo tête de Caput.
A mot stet par
Boston voy. Sem

Kae. S. m. haie,
Cloture faite d'épines,
&c. Hay en Perigord

Kafun ou Kafun

Courir, d'action de
Courir le fœu.

Kafun ou Kafun

r. a. Courir le fœu.

Kufun, grand utile, j'ai
aujourd'hui. Maison de

Kalza. v. a. & n.

amonides, entapes, amonides
Il se dit plus particulièrement
au motte qui s'en met
entre pour bruler et
en espandre les cendres
sur le terrain. Kalzen
amas, amonides, l'en l'ho.

Pirig. { Kachä. foule le pied dans
le genou, avec les pieds,
à l'entape, le poutre
bon chaussé, l'en
L'opé &c.

Kamm. ad. & s. on.

Courber, courbi, courbe,
argue, Boitue

— Pirig. —

Cambrä, Do, la même
signifie voy. Kamm. Brö
animal Boitue.

Kamm. Kamma v. a. & n.

Chomel Courber, rendre au
Chomel rendre courbe.

Chamcam Lygatis Cambrä.

parce qu'il { En Villa, se boitue
ab. Des boites { se courtoiser, se cambrer
se jeter en partant
de l'planche, du bois
à l'engue
bon planche, se jeter en Villa

Kampi. S. m. intérêt
qu'on retire sur l'argent,
usure,

Pirig. { Kampi, ou Bampi
se dit d'une personne
plus particulièrement
d'une femme, qui est
intéressée, vilaine,
Cujide, on ne aime

Kampvulen. S. f. boue,
Crotte, la boue du mur
& du chemin. Lygatis
se met Kampvullen, fente

Derrière de Kampoulou qui
 que Gampoulla ou Gampoula
 le premier s'entend de premier
 dans la boue. L'autre fois
Gampoula semble avoir la
 forme de Gautia bien qu'il
 du chemin ou s'en sejourne,
 d'intérêt. Gautioussou, a ba
 le mot Gautia, faire
 entrer l'eau dans la chambre
 en enfonçant les pieux dans
 le Gautioussou.

Kan. Chant d'élévation et
 inflexion et aussi, pour
 différentes tons & modulations
 manières de chanter. Il
 se dit aussi du ramage
 des oiseaux, du cri du coq,
 du cigale.

Chant, en patois, on
 dit aussi Kanth, &
Kanta, ou chouta.

bon desquels n'y a que

(+) de la Conto, sur le brouillard pausa
Canisac
Yallon, Kan. S. m. Canal, conduit,
 par ou l'eau passe, tube,
 tuyau, Cylinope, conduit,
 gouttière, Yallon. (+)

Canal, en patois le même
Canelo, tuyau par ou
 passe l'eau, on dit aussi
chante, thoullou, petit
 tuyau. So font dans
Choulloux, la fontaine
 des petits tuyaux.

Kan ou Gan (P. Hag.)
 charogne, corps d'un animal
 mort & corrompu, au
 figure de l'homme,
 portraitée.

(Gagno, Gagnon, Goure)
 un chien, en patois. On
Kagnado, lagnas, ado.
 simple d'ordures
 sale, mal propre & de
 qui l'air est fétide

Daintif Konelow, le 99
faite Kane, l'espèce de
herbe qui croît dans le
jardin —

Kam. S.m. Batterie,
querelle, dispute, où il y a
des coups donnés, des injures
échangeés, des menaces,
de la foudre Kan-Kan,
& Kan-Kana, canquant,
Kan-Kanaye, ro.

Kammer. S.m. Battant,
Celui qui donne des coups
Celui qui aime à battre
à chercher querelle &
disputer. de la lepatin.
Esi ou chi-Kanauer,
chicanes, querelles,
& Esi-Kona.

Kant. S.m. Cercle,
Circumference, tour,
Jari, le bois d'un crible,
d'un tamis. de la le
pers quendin.

Kambre, Sambre,
do. qui forme le cercle, qui
a une forme circulaire,
c'est en dedans.

Kant. chantier.

Kanta, planche ou poutre
de bois sur chantier.
pour bâtir ou scier.
Esantie, chantier.

Kantol s.f. chandelle,
petit flambeau d'écou.
Kandelo ou chandelle
le K. changi-moh. & le L en D.,
De la Kandolie, ou chandelle,
& Kandelabre, grand
chandeller. Kantoler
ou Kantolor, petit
chandeller —

Kantrea, & par abus,
Kantreal, Kantren, Cour-
co et sa, Irer, aller &
l'aventure, Rodet, —
Yagabonder.

Kantree'ez. S.m. action
se courir & et sa, se
rodet, d'aller, Yagabonder
De l'amer, & le Bro
pays, le j'ai gardé
ou fait: Bro-Kanta
parcourir le pays pour
s'y tenir avec trafic
quelques Bro-Kantay
Et un homme qui ne fait
que courir & et sa, il
s'y rend souvent en
mauvais pat.

Kao, ou Kar. S.m. lieu
Douterrain, Carre, Carrière
Entre, grotte, pl. Carrière
Voy. Kio.

Carre, en patois.

Kaol. S.m. chon,
Plante potogère. Kaolm
(D. 254). Kaolm fl. en
Vend chon

Esau ou chon, chon
patois, Esaué j'ai
Chon.

Kaol. S.m. Colle, onature
gluante & tenace. Jours en
bon Kolo.

Colle, en patois j'ai

Kar, adj. & subst. Parent
ami. pp. le pt. Dufablat
Kerent. de la le mal

Char, personne qui nous
en dire, qui nous amuse.

Karg. S. f. charge, fait,
fardier, poids, Cargaison.
Voy. Santm
Charge, en patois le mal

Karga, v. a. charger,
mettre une charge, un fardeau
sur...
Chargia, en patois,
le même.

Karger S. m. chargeur

Karn (S. m.) Corne,
partie dure du pied de
Chaval, des Bœufs, &c.

Korno en patois forme
pointe. Kouspudello, pain corne.
Corne en latin. Kor a
Devillon qui vit au pied,

Karda v. n. se former
en Corne.

Kournâ en patois
se former en Corne,

Kourme, udo, Corne
Corne. Voy. Karnet

qui a de la Corne aux
Pieds —

Karout. v. a. aimer,
avoir de l'affection

Ueri en patois, choir,
aimer. a Gabillon

Il y a une famille
du nom de Karout

qui a donné son nom
au hameau où elle
habite, on l'appelle
aux Karout, ou sous

Karout, chez Gabillon

par la famille des Karout

you chontidas vides de Karou Gardina
que n'ont pas plus grand qu'un tesson de
Garnie

Karr. S. m. Charette, voiture

Voiture a 2 roues & a 2 timons
ou a un timon, qui ordinairement
a 2 roues, Rouet, qui sert a
filer.

Chorretto ou Karrto

le même que Karr. on dit

Chorreta, faire des courses

avec une charrue, Chorretado

charrue, Karrad, en breton,

charrue, Karren, chariot

de charrue, en patois

Barriero, le même.

Karà v.a. Caser,
Creuser, miner, fouir,
approfondir.

Karà ou chara en
provis dit la même chose
(h. mouille)

Karaila (ou Karaila)

v. a. Attaquer de paroles,
injures. Injures. v. a.
Jerni, flemmi & isthina

Charilla, le même,
on dit aussi Carilla,
ne faye ce mas charilla
fouir faye. Il m'a fait
quel malade fou fou

Kar, f. m. chat,
animal domestique qui
prend les rats & les souris.

Kats ou chat Esat
en provisoire

Esat le chat Chatoune

fais d. petite chat.

Chatoune, ouverture
pour ou le chat passe
on dit Kotonu

S'ouverture ou petite
sucrerie pratiquée dans
la toiture d'une maison

Kébr ⁷(P. He'-bre)

S. m. Cherrou,
pièce de bois qui sert à la
construction des maisons,
plus d'autre, solive, poutre
de charpente qui porte
le plancher. Kebra, dans
aut. Chérou, Kabret & Chérou

Craû le Chobrou, ou Kabrou
même que le provisoire, le même.
Kabrou Esat Chabroune place
les chérou

Kegin. S. f. Cuisine,
endroit de la maison
où l'on prépare les mets.

Cougino, provisoire

Kegina v. a. faire
la cuisine. Le provisoire
Kougina, le même

~~Keginerz~~ ~~stf~~ ~~Cuisinière~~
Couguine en patois.
Keginerz ~~stf~~ ~~Cuisinière~~

Keina ou Keni (2. all.
 en prononçant toutes les
 lettres Kei-na ou Keni)
 v. n. garnir, se painer,
 se garnir.

En patois on dit
Chouina dans le même
 sens. Chouino as,
 hammetations, basses qui
 les chougnas.

Kelf, double, trou
Darbre, Kosso en patois,
Koupaie, Koupaiois,

+ p. Kelle
Kell + p. m. Testicule.

En patois Koullio,
Koullion.

Kellek, qui a de gros
 Testicules. pp. le plus
 du subst. Kellien. on
 dit aussi Kelloch.

Couliard en patois
 De Kellid, germe,
 partie est d'un mot
 tout se forme à
 l'aide de l'ancien al.
 De Kellid, germe
 produit germe et germe

Kenn-pau, Cuis.

Celle, en patois Kear

Cear de ssai, Cuisce
Bauf. —

Ker habitation,
 village.

Kerelle (so) nom.
 sein impuissant
 à la Kerelle, Enfant

Kerer, *perside*, font
longe & Moyseau.

Ciriso, *cirise*, en français

Kerichout: Kerichat
J. n. cherche, je donne
du mouvement pour
trouver.

Chercha en patois
terme.

Kerisad, la continuation
d'un village, Baptistade
d'un village

Kerisad, un habitant
d'un village, un bourgeois,
un citadin.

Kerisuz, qui habitent
beaucoup de villes, de
villages, de foyers ou
foyers. en Breizh.

Keirio dan feu
Cuir & bachelier

Keur. *legit*, repenter,
doulur, chagrin, gêne,
forner, dégoûter

Cucho, en breizh,
signifie, dégoûter.

de me foy Cucho
Cela me dégoûte, me
fait horreur, ay
Cucho de ma mignie

Je dis particulièrement
de maux, & de chose
malpropres qui nous
font horreur.

Keuzia. *regret*,
avoir regret, s'attrister,
attrister, affliger
rendre triste.

Ki. *chien*, animal
domestique.

Cher, en patois
Chichou petit chien
qui se fait courir dans
son dimanche. Chiche
marche de chien.

Kino (Ki-nus) S. m.
 fait un des noms que les
 Bretons donnent au loup
 a la ma Chien de nuit
 C'est aussi un de nos
 noms que les Bretons
 donnent a la femme
 desing. Kino Liou piola
Cine ou quine, Ca gile.

KiKauKig, S. m. Cher
grande.

Chinchi, diande
 Terme enfantin. C'est la
 répétition du mot Kik
 on a d'abord Kin-ki,
 le k s'est en change en
ch cela a donné le
 mot kin-chi.

Chiche, en piégon
 signifie ordure, médis,
sermon, enfant
 aux enfants. on leur
 dit: qu'ex dau Chiche
ne sion touqua pas.
 a la ma ma ma
Chien, mal propre.

Kil (S. mouille) quille,
Quillo en piégon

Kilcha, Kilchat.
Kilgla, Chiguer,
 fermet a 1/2.

chilcla ou chicla
chile, chico.

Ey-guinchai, faire
pincher a voix Ey-gu
dekin, Ey-kinto
de l'habit, bas a
l'habit, Ey-kinto
dau Dorant au
vin du bas du tablier.

Kinez (P. Kigne)

Guigne, Lyne de l'oise,
guis, en patois, on adit
aupi guins, l'arbre
f'aggeu guinné.

Kistin, s.m. Chatougn
Châterio en pisg'din

Kix ou Gix. S.f.
manière, facon, guise
forme, mode, coutume,
usage.

Guiso, en patois
humain

Klao ou Clav. S.m.
ferement en general
tout agissant de fer,
Bout, pointe de fer.

plus. Klaoion, ou
Klavier. le trigordien

Clavé, petit clou
auquel on fixe le
fabot. Clavétié
Chavon, clau, clif
D'on est le clava
des batins.

Clavella, ferre
au des clous.

Klasth, ou Enklask

recherche, action de
rechercher. Klasther

chercheur, celui qui
cherche.

Klacho, bien ou point

si c'est v. d'ba clacha

si d'achis se font traire
aup' d'achis.

Clocha, son d'espant

fa au clo ch'a

Klasth out, ou Klasth

v. a. stércher se démur
du mouvement pour trouver
quêter, querir, quiter?

Klemm. S. fr. Sainte.
Ce qu'on dit, ce qu'on écrit
pour marques qu'on a
sujet de s'plaindre de
quelqu'un

Klemma. v. a. stércher.
plaindre, avec gîte, longain
du mau^{is} d'autrui. se
plaindre, se lamenter.

Klemmer, celui qui
se plaint souvent.

En patois

Klom, ou clom ou
plum. fornice de cloche,
après le agonisant,
on dit aussi bour cloms
de Nodau, ou Pélon
de Nodau, fornice qu'on
pratiquait le soir vers les
9 heures dans toutes les
Eglises pendant la 8^e qui
précède la foir de Noël.

C'est le quel paysan
appartient sous le clom de
Nodau. Le diou muet
vient du latin clamar.

Le mot Klomp &
Klomp, basard &
Basard, étourdi, pour
~~de l'effusion de la tête~~
~~de l'effusion de la tête~~
~~de l'effusion de la tête~~

Vient clor de Klomm
par analogie du bruit
répété du tintement des
cloches qui a lieu après
la fornice à la solle.

Klor, Klam, Klein, Klam
&

Klet, à courir, à l'abri
durant, ou la foir.

Kledie, l'air où l'on fait

Jeune Chataigne
Je crains qu'il s'en aille
ar. Clodo, clau, parquer
parquer en fait en forme
clau.

pleuz (D'aujourd'hui)
Creux, Carite, Rinde,
Clared, Kluzen, en
gatois, traw Carite,
abime où les eaux
sont profondes
beaucoup de clau
Dan Cluzen. Lynie
où l'abime, De Cluzen.

Klicked. S. m.

hoquet de queue,
ou de pinte.

Klittet, Kli'ketto,
la même en pers. quand
on s'en dit ou s'en kuttet
Donc temps d'aujourd'hui
s'en dit Cliguetto,
ou s'en dit perchay bonnet
Cluteraut

Kloch. S. m. cloche

klutche, intrigues.

klutche, en d'aujourd'hui

Klocheu, klutcher.

{ Clocho, en gattois

{ Clutcha, en d'aujourd'hui.

Klocha. S. a. agave,

Cause d'aujourd'hui une

impression désagréable,

qui se dit en d'aujourd'hui

ou s'en dit, Clutcha ou Clutcha

le pers. gord gord, ou

gord.

Klutch en pers. gord

si qu'il s'en dit en d'aujourd'hui

qui ne se dit pas en d'aujourd'hui

yo, qu'aujourd'hui klutcha,
Donc tout cela. Il y a
quelque chose klutcha de
cette affaire.

ou s'en dit en d'aujourd'hui

Klouchk. s.m. Clochette,
petite cloche, sonnette,
Grelotte.

Klouchette, en paleis
Klouchetton, gr. tch.
Diminutif de clouchette

Kloued (Diminutif Syll.)
Clair, ouvrage d'osier à
clairer l'eau, servant
à fermer l'entrée d'un
champ, d'un parc &c

Pisig { Kledo, Clair, Kledon
petite clair, le même
que Kosed. on appelle
cela, aussi, une Briasse
une grande clair qui
ferme le bief par où
passent les charrettes.
Diminutif. Briessou.

Klor. ad. Clos, herminé joint
fermé.
patois Clos

Klor, s.m. Cloture,
Clos, l'espace contenu
dans une enceinte.

Pisig { Clau, Kland, l'enclos
le clos, le verger,
le jardin. Bonnard's

Klu cha (p. ch. fcs)
l'arranger, s'attacher dans
un porteur de bap tante
du pied tombant à terre
le servir toujours que
arr. tabous.
on dit en pisigore
acrouni, acata, le
lorsque c'est dans le
feger qu'il se s'assie aussi
ou dit l'ysingerad
p. l'ysingerad

Koada (de 2 Syll.) Koa-da
v. a. Bois, garni de bois,
de menuiserie, planter des
arbres, Cours de bois,
D'arbres, Landribe, pagette

Koer. S. m. Cere.

EsKoara, nom d'un bany.
et d'un chateau pour
de Pirig. y avait-on
des der labilles hors
de fondation?

Koarel (2. s. Koa-rel)
femelle de fouteur.

Koarella (3 Syll. Koa-ri-la)
membre de femelle a den
fouteur.

Kaarella, Carrella
femelle de fouteur.

Koara ou Coira
nom de famille.

Koak ou Koae.

S. m. Bois sur pied.
un bois, une forêt.

Koada, espèce de
Cassier en bois, Capotte,
a queue
des myrtes de la queue
ou prise lea d'au
le feu. la queue et
proie. et repareguille
le de bois ou pas
Caguille a une queue
qu'on nomme Koak
Empisgard. Animal
sans queue Lycocaud, o.

Koef. (2. s. Koef)

S. m. Coiffe, Symp. de
Couture de l'été et
l'usage de l'homme.

Koefa. (Koefa) v. a

Coffre mettre au Coffre
un f... - Enpatois.

Koueyfo, Coffre, &

Koueyfa, Coffre

Kof. S. m. Ventre, la
Capacité des Corps de
l'animal ou font
enfermer les Doyaux
Cofre, à se ouvrir
f... atois. on dit
f... bien rempli son
Cofre. Il a bien mangé.
Son Cofre ple, obour
Cofre, &c

Koll, perte, privation
de quelque chose d'avantage
d'agréable ou de commode
qu'on avait. Domage
prjudice, Ruine p... ou
Kolla, v. a. n. perdre,
souffrir quelque domage
ruine, perdre. &c

Koutta, fait d'un
liquide qui se fait,
Coutta, ~~do~~ ruine
turnée. Coutta, il
est ruine, En français
il se fait Colle l...
Il a dissipé sa fortune
d... de l'empire Colla
Cale, le contraire
de Koll.

Kombant = S. m.

Kournbant. Vallon
Lieu de terre entouré
de ruis. d'allée.

Koumba Koumb
S. f. de même que le
Kournbant de
tout.

Kompes. adj. un, qui
n'est point caboteux; grêle,
qui a l'aspect d'un
hirsute,

Kompéra ou Kompœra
(de 3 syll. ^{v.a} Kompœ-ra)
unis, ^{unis} ~~unis~~, ^{unis} ~~unis~~, ^{unis} ~~unis~~,
tendre un, poli, agréable
à la vue & au toucher.

Koumpren^{nt} adj
pers.) Manière,
façon, agréable, gracieux,
à l'air gracieux. Koumpren
Sing. { l'obscure d'un air
Koumpren, d'un air
Gracieux. Ly bin Koumpren
Il est très poli.

Komps. s. f. parole,
mot, prononce, Discours,
parler, langage, action.
Kompâ, Komra &
Par abus Komps ou
Komz. v. n. Parler,
proférer, prononcer,
articuler des mots.

Kompana (sing. dir)
v. n. parler beaucoup,
Discours, fausseté,
Koumpayra, agro
Discours, Discourses,
qui parle toujours,
se dit surtout de
l'homme qui se dispute
qui s'adonne à
disputes, à la manière
des poudres.
Plusieurs pensent que
Kompôra, vient de
Campana, cloche.
à voir

Koñ. S.m. (Kon. Kog.)

Coin, angle, l'endroit où
se fait la rencontre de deux
côtés de quelque chose.

Ensignure. Le Degré

Koing, la même que Kon.

De la h. verb. Kouñia

ou Kougnia, se mettre

Dans le coin. ne fait pas

ou ne fait Kouñia, ou

ne mis. ne se ouise

Kouñia, Il ne fait pas

que Kouñia se mette,

Konikl ou Kounikl

S.m. Lapin, animal
sauvage quadrupède.

Il se coure comme
un chat saute.

Konil, Du cluzau

était appelé à Lige

à Nordamp et un rue

en passant sur le nom

de trois Konil ou
trois lapins.

Kontel ou Kouttel.

S.f. Conteau, instrument

tranchant. Kontel-laz

Contelas, poignard, dague.

Est composé de Kontel

Conteau et de laz, se pose.

Se présente au indicatif de

Verb. laza, luer.

Kountella v. a.

frapper d'un conteau,

poignarder

Kounteller, Contebier.

Kouten, Conteau.

Koutellar, Grand Conteau

Koutellou Koutellichou,

petit Conteau.

Koutella, frapper d'un

Conteau, poignarder

Koutellier, Contebier

Köp ou Kōb. / S. Coup, Koubo
 S. m. Coup. Casse habile
 vase qui sert à boire,
Kōpā ou Kōbā. la
 flûte de Dune Coupé
 L'opacité on l'appelle
Kōupo, Dune, Coupé
de Kōb ou Kōub le
 Dune le Kōuba
 tout les vents se font
 à la Campagne pour
 l'usage de l'homme
 la manger la bœuf,
 qui est un animal
 Dune, en disant.
Koubo, Koubo, mange
 mange, arate le que
 je fais mis de la
 bac, qui dans le cas
 est pris pour Coupe

Korden. S. m.

Corde, tortis fait de
 chausse au Dune.
pt. Korden.

Kordenma v. a. Corde
 hier avec une Corde, Corde
 tresser en forme de Corde
 + on dit Kordo, en gravis, Corde
 aussi en Korda, ou Koudela
 v. a. Corde, Corde, .

Korf. S. m. Corps, la
 partie du corps humain,
 qui est entre le cou et
 le bas du corps, qui est comme
 le tronc, Corde, la
 taille des hommes se rapporte
 à la grandeur de la grosseur
Korfa, v. n. prendre
 du corps, de la Corde.
 Dune gros.

Kor ou Corps, Corps,
le même en patois que
Korff. le verbe patois
Le Koursa, peu usité
on se sert plus d'habitude
goy du patois Koursa, de
Korsat qui a pris du Corps. on dit
Korsat aussi Koursa, de
Korff Sae S. m. Corset,
un corps au fesse.
{ En patois Koursé.
de Koursa ou Sae,
gâté ou débile.

Korn. S. m. Corne, patois
dure qui se dit
de quelques animaux
qui leur sert de défense
et d'ornement, instrument
de musique, trompette.

Korno, en patois,

Korna. v. n. se garnir
de Korns, en patois
d'un genre de Korns
les Korns le plus commun
appartient, Corne
fines de Corne, d'une
Corne, a se trompette.
Corne, tinter, en patois
d'un boudoumment
dans le boudou. S.
Boudou. Lychinda.
Les auresilles m'eychinda

Korna, en patois,

Kornar ou Cornes.

Lychorna, Cornes.

Lychorna, de, Cornes
ce. —

Korn, S. m. un angle,

Coin, en patois.

on le trouve dans le

mot patois Korna delle

pram, ayant trois

Cornes, qu'on dit le

Jour des bœufs, à qui



a battem: quel nain, quel
nabot, quel petit homme.
ou a la maniere d'un nabot,

Horsalen (L. mouille horsaline)
Le sur, la partie intérieure
de la gorge, le Canal
par où sort l'urine &
qui sert à la respiration
Jey Gargaden.
Gourgeorein, en patois.
~~Gourge~~ le même.

Hos. J. m. Herminie,
Cofon,
Husson en patois.
Herminie qui se prendra
dans la viande dans
le fromage, &c

Hos. J. m. Cofse,
Sur l'écume de certains
legumes. en patois
+ Kolofa,

Kosaat. v. a. & m.
Grille, tendre ou détreinte
Jusq. de Koz, siel
au jusq.

Le Koussa, aïdo,
qui après du corps, en
devient tout visqueux, qui
se reploie sur lui même,
qui a le corps lourd &
pesant. on dit
aussi c'est une visque
Kosso.

Kraban, Griffe,
ou griffe pointue, ou sur
à mobile a certains
animaux, ferre.
Le Krabissa, a,
L'écaille, d'un de la.

pacu gu'en ~~offe~~ me
a ~~plusieurs~~ ~~seus~~ ~~afu~~
~~Pattes.~~

Krabissa, Krahissa
V. a. Egratigane, l'estime
Duhilo legement se
pacu armes ongles,
longues, &
les deux monte out
bain suppote au
notre Egratigane

Krak. adj. aigu
perçant, impassant
a l'air. Il signifie
court, brut, écorché.

Kraka, Crager,
se vendrait de pas
du Kraka de
brut, pacu que
le cragerment, et
un bruit a la fois
brut & perçant.

Kraenna, Crager
au forme au riche

Krae ou Grae.
(s.m.) Gere, sein
Cours au graver,
Graro, impatrice
& Grarie.

Krag s.m. Gere
jeune une qui fit
a aiguise, apare
Gre impatrice.

Kran s.m. Lestache
coche fait dans une
jeune de bois, afer
Gratois, on dit dans
ce fais Kocho, ma
fait usage de comp
dans plusieurs objets

Ly montas d'an Kran;
 Kest monte d'un Stelov.
Sey Krampana; il
 fait Crampanne; Krampan
Crampon, Krampanne
 Crampanne, parce qu'il se
 a de cocher serrant
 a l'heure la chaine qui
 supporte le pote. Kran
Cocher & Stal ou mail
 6. La muelle dans le butoir
 petit anneau d'aut
 plusieurs assemblés
 font un type.

Kranel S.m. Crampan
 pin de mac murin long
 Inform d'autre pin
 enfant des années mures
 de vide ou de chabane.

1st. Kranellou v. Kran

Kranellou v. a Crampan
 fait en crinard, fait
 en estailles, en incisions
 a une pin au bois.

Ligistois

Kreynou, ou Krainou
Crainou. Le Krainou
Krainou, Crampan

Krap. S.m. Grappin,
 instrument de fer a pointes
 recourbées, Crampan,
Grappon.

Krappe v. a. fait
 avec un grappin.

Crampanne, attaché
 avec un Crampan.

Krampon, & Krampona
Crampon

Ly Krapanna

Grapanna se

Crampanne, arable,
 ou gho. ou Tic arable

se Grapanna par
 l'air, l'air de l'air de l'air

ayant le Doy ~~main~~
la le bras tendu en
avant,

Kred ou Kret. S. m.

assurance. Caution. Garantie.
Confiance, expédient

Sing { Kredi, Krenco. en
patois. Doy Kreda,
sp. Doy Kreda do.
Kredit. Krenco.
Deyris, darye, &c.

Kreden, Crozance.
sentiments opinion.

Kreyrozanco,
quelquefois Kridenco

Kreyre, Croire.

Kredi ou Kredi

v. a. v. n. Croire

Enr une chose pour

v. soie, penser, avoir

opinion, ajouter

fui a quelque chose

fui.

patois.

Kreyre, Croire

au ~~moment~~ ~~fui~~

au sing. n. m. d. de

de ~~de~~ d. d. d. d.

mon. Credi ou

Kredi, Je crois

Kregi pour Kreg.

v. n. mordre, fure

avec la dent.

Kreogen endant

Kregia ra et d. et

che. Il mord le

un chien.

Bréga, v. a. et

faire mordre le

chien. de Kregi

le K. changer

B. ou B. ou B.

Brussi, mordre

Je dit de chiens

Kreizen, Centre

Kreizen, Centre

Kreizen, Centre

Kreizen, Centre

Kreizen, Centre

Kreizen, Centre

detrichen
sava renu
Kryssensae
(*) nom d'un
fontaine
di kreizen
v. kreichen
colline, petite montagne

le K. changer
B. ou B. ou B.
Brussi, mordre
Je dit de chiens
Kreizen, Centre
Kreizen, Centre
Kreizen, Centre
Kreizen, Centre

Kremon s.f. Crapin
qui se forme sur le corps
humain, particulièrement
sur le crâne d'un vieillard.

Krasso - en patois
n'est qu'un gras de la motte,
mais Kremon, Crème
d'un air pourrait bien
en provenir, pour que la
Crème soit la coque du
lait, la partie grasse

Kren. s. m. Tremblement
agitation, secousse,
Kren a, trembler, être malade
^{de la fièvre} Krensä v. a. passer
le blé au crible qu'on
met en mouvement
pour le séparer des grains,
la graine des mauvaises
herbes. Krensä sou-
levé, Krensäre, ayro-
citer ou aller qui passe
blé par le crible, qui
s'écuse, on dit aussi
afachä, dans le même
sens.

Krün (n. nasal) ou Kreum
d'un seul syll. Coute-pâtis
Extrême du pain, endurci
par le cuison.

Krouto, en patois le
même. Ex. Krouta, entre
la coute. On a aussi le
mot Kroukë, un coute
de pain, un morceau de
pain. —

Kri, s. m. voix haute
à pousser avec effort.

Parvenir. Cri en français
Kria, v. n. Crier, jeter
un ou plusieurs cris

Kri en patois &
Krida, ou Kredä
Crier. Kridäre, ayro-

Crius, crius.

Kriña. p. Kriña. v. a
ronge, coupe avec des
Dents a. fréquenter
exprime, corroder, miner
Dentier insensiblement
Ex-grigna, leu p.
Lubre du pas aller du
pain Dents arables Dents
fait en le rampant avec
les Dents. le Comp. en D.
le K. se change en G.

Kriç adj. Cru, qui
n'est point cont.
[Kru en patois

Krîç. S. m. Ride
pli qui se fait sur le
front, sur le visage
frontal, plissé, tordu
retroussé, enfoncé
ou fronce, pli qui
s'en fait à une robe
à une chemise, troupe
pli à une jupe, &
{ Ride, ride en
supprimant le K
Krispa, Crispe.
lui y introduisant le v
ar...

Krîk ou Krog.

S. m. Croc, instrument
à pointes crochues,
Crocus, harpon,
de plus morsure.

Kroc, en patois.

Krouche, &

Kroka, Croquer manger

Ex-groaia, dubier

arables dents ou ar

des grottes. Krouche

M's en-graiaia

le K change en G

en Comp. en D.

Kropas. v. a. & n.

Engardis, rendre comme
pescher, par & offe du
froid, si engardis
Kropet. adj. & part.

Engardi, presque
pescher par & froid
engardis

h. n. par engardis
G. et on adie:

Gropas ou Graupas

Rou. ou chemin

endurcie par & froid

& pour les arperites

brûlante, son fait

ringal, retobamp.

En Gropas. v. n.

Engardis ^{par} & froid;

ay brues d'engardis

trai les doigts engardis

leur hodu son

En Gropas, ou Graupas

graupe, go, engardi

presque pescher ou froid

Bretan. Gropet

ou Kropet

Krasmol ou Gasmol

S. m. ennuie, brui

plante fonde, que

font les personnes

ennuies. action

de grande entre les

de l'oe.

Krasmola ou Gasmola

v. n. Marmure fondante.

Grogue, groude entre

les dents. Grommel,

marmure [Supra]:

Gromella, Romella

Graimma, Raumma

a la même signification

Raumie de Romat.

hou chat. Raummo

Krouer. S. m. Crible,
instrument pour nettoyer
le blé. On trouve Krouer
v. Kridel, le même.

Kruver, en patois
provençal le même
figural. qu'Krouer

Kuit (du sud-est),
adj. guttes, qui est sibi
D. la ga'le D. d'aites.

Kuitaat (Kui-taa-at)
v. n. guttes, b. crispes,
abandonnés. Auguitte
D. d'aites, b. n. guttes

Kitta (ou patois) guttes
sibérien, & Okitta,
adj. guttes. aguitte D.
aguitte, aguitte de la
guttes guttan D.

Kurum. S. m. Couronne
brut Caes' par une
d'attribution électrique
entre deux murs.

Kurunen S. f.
Couronne ornement
en forme de cercle, qui
Chantoune battus.
forte de D. d'aites qui
sont des murs de
la couronne d'aites
anciens. Kurunis
v. p. Couronne.

Kouroume, en
patois, le même.
Kourouma, Couronne
B. Couronne, D.

Kur Caes, b. n.
forte, pour une
Caes guttes d'aites

Dent un pater

Dents. arba lydent
De, Dentes, in

Denta v. a.

Brûler, faire une
ou plusieurs brûtes
anciennes ou
autres instruments
transparents.

Lydent, do, se

Dit un ancien
Brûlé, ou autre
autre out le transparent

Danter. s. m. Table

pieu ou table, orfèvre
de cuir & que le femme
chercher, mettre de l'argent
pour le cuir et les
habits, en traversant

Davant en
gater, Desentier
en français

Daou (un seul syll.
(dau))

Doup. (un pater)

{ Dous, Doup, nom
de nombre Cardinal.
en latin

Daout blega v. a.

H. Double, mettre en
Double, plus grand
ou tre, Si incline

se bairer, se courber.
Double, Double, qua
v. a. n. même signif
que de d'après. Double
Double, Double, do.
Double se.

Dar. s. f. Dalle, tablette
de pierre. Lier, pas ou
si le uale de l'oup d'une
cuisine.

{ Dalo, Supérieur
Balme alatum signif

Dard. S. m. Dard,
 long bois fin. En pointes
 qui se battent avec la
 main. J'ai vu, trait,
 en Vanner Darda
 Dard, en patois.
 De la le mot Darda
 Dard, en patois
 Des rayons du soleil.

Darn, s. f. partie, portion
 Morceau, pièce fragment.
 En patois Derno de so,
 De lard, & Morceau de pain,
 de lard, & quel que
 passant pronome Darno

Ditul, Jeudi } Dijiaü } *fatou.*
 Ditun, Lundi } Ditud.

Den (homme en général,
 l'homme & la femme, être
 humain. Personne, personnage,
 individu, lud. p. lout,
 genre, nation.

Dend (r. agt n.) Tete,
 lues le batt de la marmelle
 d'une femme ou d'un animal
 de quel que animal.

Denado, en pers. goud se
 dit des femmes pour ceux
 de la truce qu'elle ne veut
 de son batt, ay qui de
braro Denado, j'ai bade
 jolis petite coiffure.

Denta (N. nasal) S. m. Dantides
 faire des entailles en forme
 de Dente. & dant et danta

En patois, Donta &
faire des entailles &
Sy denta, des les entailles
de bas crochac, & dera
mot dera de Orog.

Dislaka (v.n) sabattre,
se laisser tomber par suite de
faiblesse des jambes: Il se
dit surtout d'un cheval
à qui les pieds manquent
Pat. dislaked.

En patois slaka, si j'en
plier, faiblir. Lesloguorai
Je le ferai plier - fa
slagua uno brocho de
s'aubre, faire plier une
branche de l'arbre.

Diott ou Diot, idiot,
imbécille - patois idiot

Diskouera (v.a) Emouvoir,
Ebranler. D'y plus, dépendre
détacher une chose. Composé
de dis part. négative et de
SKourr Branche. de là
le mot patois Sycourria
lever & l'ore de la branche
arracher la feuille pour la
faire manger aux bœufs.
Dayten Sycourria de ho
Brouto par le bœuf
Disked (v.n) se disperser,
se disperser, être tombé en
désordre, patois désredit
déscredita composé de
Dis négative & de cred
Creance

Dismanant. Detraction,
Consumption, Ruine, Dégat
Ravage, Désordre, —
prodigalité.

En jatois on dit d'une
personne qui a pris
son repas & qui est
rapagie. N'ey pas
Deymont, il n'est pas
affamé, il n'a pas
besoin qu'on l'invite,
tant il s'est rapagié
à la table du voisin.

Si l'on disoit: n'ey pas
Deymont, cela signifieroit
qu'il n'avanceroit
guère son travail. Cela
se dit d'une terre qui
est d'un travail difficile,
à cause de sa mauvaise
composition. Deymont
vient du verbe jatois
Lynonca, avancer vite
en besogne. —

Dispak (adj.) Dypaque,
Dibaké. En jatois dypoukta
de paké paquet, ~~ballon~~

Dispak (s. a.) Dypaquer

Dispar, sans pareil,
unique, impair. De Dis
négatif et de par pareil.

En jatois: deyparià, do,
adj. m. & f. Dyporia, le
séparer de son pareil.

de par cellique, nous
avons fait: parie, re,
semblable. Tout parie, tout
de même.

Dispm / (ron. Dispmg)
S. m. Dépense, l'argent
qu'on dépense, qu'on
emploie à quelque chose
dépense, consommation
L'apatois. Deypend,
De la le Verbe deypenda
Dépenser, & deypensair
Deypensair, modique.

Displeg (adj.) sans plic
Dysple, qui n'est point plié
L'apatois. Deyplegia, do.
Displega (v. a.) Déplier
Stendre une chose qui est
pliée. au fig. Développer
Expliquer.

L'apatois. Deyplegia
Déplier, Stendre &
Dyplegia, do.

Distak ou Distag
(adj.) Detaché, degagé
Dilié, séparé, Délivré.
forme de dis négatif, &
distag attaché.

L'apatois. Deystocha
do. Detaché. De la

le verbe apatois deystocha
Lamm En breton Distaga (v. a.)
mouvement de sa
de sa
le verbe par les fautes de
Eytamma agréablement, débiter
l'homme, le nourrir. L'apatois
mettre
ou dit aussi: mar quel
mouvement
forme de la deystacho par
mau (pour entendre) lopar

Distrei (v. a. et n.) Detourner
loigner, distraire. L'apatois.
Distrayre, Detourner,
Distraire

Boas Divrida (v.a.) Debrider
 Coutum., Oter la bride. Composé de
 Bouraillo, Di rugatuf, et de brid, brida
 Conseil de he en construction,
 l'habitude. se changent chez les
 Brüd breton. En patois
 Brüt. Ce changem' n'a pas lieu.
 Supatois Nous disons dey brida
 irbruts Debrider.

Bruck
 Digoania (v.a.) Desamuyer
 Digo (v.a.) Desamuyer
 Supatois Di-za-nia) Courtois, fouteur
 de l'affliction. Composé de
 Di-juriatuf et de doan chagrin.
 Deynouya (v.a.) Supatois,
 Desamuyer.

Dol (s.m.) Lieu bas et
 fertile. La ville de Dol,
 après son nom de là.

Dolmen (s.f.) autel,
 Druidique. de Dol Caille
 et de mean ou men, pierre.
 de la Men Signac pierre
 du signal, suivant nos
 D. Gaultier.

Down (adj. et adv.) profond,
 Creux. En ~~Down~~ Don,
 En ramer Down.

Dour (s.m.) Eau.

Dour-heck, abreuvoir.

Dour-red, Eau courante.

Do Dour-3ao, Eau de
 source. De Dour eau de
 Sao, Eruption, Elevation.

On dit aussi Dour-3ammon
 Dour-3ack, Eau courante.

Don Bour-3ack, ancien château
 de l'arrond. de Libourne. se
 change en B

Dre (prep. participe)
Dre aman, parü, Dre
are, par la jour, Dre
a fant, par la loim, Dre
holl, partout.

La même locution se dit
courrière en l'érigore, ou
le paysan disent

Dre olay par la, Dre
olau, par la bar autöm,
Dre oqui, la tout jour.
Dre ne signifie dou par
Droit, ha bar, Droit in
x. c. cinq. l'avair
pente

Dü (adj.) Noir, l'opposé
du blanc, obscur.

Duä (v. t.) noircir.

L.

Lou em (prep.) Dans.
En patois on se fait de
cette manière pour diriger
le lieu qu'on habite, &c.
En baü, dans le village
de Baüs, En Coupac dans
le lieu de Coupac. En bas
dans le bas de la maison.
En haut dans le haut
de la maison.

Lar (s. m.) sp. ar, l'air léger
fluide invisible qui
enveloppe le globe.

Patois air, dans le village,
mais dans la campagne
on dit ar, dit l'ar,
dans l'air. hors de là
en botaque on dit er

Las (s.m.) aise, aisance.
 prononçez as, hors de son
 on dit es. patrice
ayzé, aise, ayza, do.
 aisé aisé,

Lre (s.m.) licimamont,
lre } l'it. l'ite.
D'lre, le porigourd en
 en ont fait Lbre, p. lbrisp,
 le vent frais de la nuit,
 pour lbris de la nuit oyont
le poloye?

Lfreiz, p. Lfreiz } s. on.
Effier, frayur, Epourante.
Frèzia, Frayer,
Epourantes.
 En patois Lfrida
Frayer, p. Lfrida, do,

Alsen (f.f.) stimulle,
 petite paculle de feu,
bluette. En patois
Alvas, Alplur
 signifie stimulle, bluette
 qui se lurent dans le
tuyau de la cheminée.
 On dit aussi bluto de
fi, bluette. à Chenou
 on dit alvas pour aurore.

Enoe (p. é-noé 2 syllabes)
Enui, la langue d'argent
Dytais, trèste. on dit
 aussi enou & inou.
 En patois on dit: Ennouéy,
Enui, de la herbe.
Lynouya, Ennuier
 p. e. p. Lynouya, do, Ennuie
Ennuie

Co. particule affirmative qui se rend
par ô, ouï, fitt, &c.

lambon un saut de la herbe
lamba fectur par dessus
un fosse, une haie &c.

Euzi (Euzi) avoir horreur,
être fait d'horreur de
degoût &c. En patois
auré, me fay auré
me fait horreur, me
degoûte. se dit plus
particulièrement de
aliments qui nous
inspirent du dégoût
R. Euz horreur

fav. fere, legume.
En patois faro.

fare, pâte faite de farine
de froment, ou de mie de pain
qu'on fait cuire dans le bœuf.
En patois farse. au figuré
fars signifié, farsu, facétie,
Raillerie. id. en Berigand.

sero. seroc, serocette, Crue
sauvage, severe, rigide.
En patois serocé, id. m.
sich, s.m. fistule, ulcere.
En patois fistulo, en aisé
dit aussi, lou sic, qui
signifié fistule, par aisé

figu (V. figou) Delicieux
difficile pour se boire et le
manger. En patois on dit
en parlant d'un mets qui
répugne, mé fay lou figou
mé fay mouante lou figou
mé fay diubé, qui est synonyme

117
ficha (v. n.) fétiller.
Se démenner, changer
souvent de place, se
gêter on dit: fichassou
un enfant qui remue
sans cesse, qui ne peut
être en place, &c. Reine
fich. de fin, mouvement.

flak. (adj.) faible,
débile, bête, guéri.
En patois flakà, plus,
bête prise, le flakà
flakà, j'te ferai plus,
qu'ici Bouey flakà,
comme d'au vinté,
à voir plus comme de
d'orier. mar flakà
me flakà, mes
lambes pleient en
marchant, &c.
En breton flakha
(v. a. n.) bouger
remuer, se mouvoir
plus.

forich (sf.) fourche,
En patois fourcho fourche,
instrument de bois ou
de fer, à branches pointues
par les bouts.

forichk (adj.) fourchu,
en forme de fourche.
En patois fourchi.

fourn (s. f.) four. En
patois fourn, ou fours.
fournade, fournée. En
patois fourniado, fournado,
fourné, de la fourniture,
fournit, bâtiment vu et
place le four.

=(S.m.)
fournier (leu qui fait
Cueri-jam) En-patoir
fournie.

fournil (S. mouille)
Entonnoir, instrument
avec lequel on entonne
une liqueur. En-patoir
En-fournil, entonner.

fourni (adj.) abondant
Capricap, qui abonde.
En-patoir on dit du
ble, d'une belle venue,
et de toute autre produit
de la terre. Son bla
ly bien-fondé quatto
ornado, c'est à dire
qu'il est d'une belle venue
Hébruy bien-fondé
dun bon pata. &c.

fri (S.m.) Nez
Ce mot sert à servir
dans le patois. On dit
d'une fille qui a l'air
brillante, qui a le nez relevé
qu'elle a un air fri-ke
de la le mot fri-mouso
figure face, visage
te boursoufflé sur 30
fri-mouso, Je te donne
une tape sur ton visage
O boursoufflé fri-mouso
il a le visage arrondi
à l'air. Composé de
fri nez et de Mouso
bouche.

fringa, et par abus
fringat, sauter, gambader
Je divertis, en-patoir
fringua, fringuer
de sa fringoria, relle.

^{éret}
 fringant, celui qui
 aime à sauter, à gambader.
 Rac. fringot, fredan,
 Rautevent et trambolme
 de vaip, Rautade, chant
 facadé, fantillont.

friol (adv.) prodigue,
 dissipateur. Je connais
 une famille en périgord
 dont le sobriquet est
friole, ou friaulet

fion (s. p.) marine,
 de la lepatou souffroua,
 plornicher, respirer d'une
 manière étouffée par suite
 des mouvements de la
 respiration & prodigieuse,
 Enfler la machine

frotta (v. a) frotter
 toucher en passant &
 repassant sur quelque
 chose. De plus battre
 frapper. En patois
 fretta à la même
 signification.

froude (s. p.) torrent,
 courant d'eau impétueux
 et rapide, tout ce qui
 a un mouvement d'abord
 rapide &c. En patois
 froudach (v. a) exprime
 le vol rapide des oiseaux
 qui rasent la terre &
 nous autours froudachent
 de leur prate sur le
 verde poténo.

fui (v. n.) se reprendre
 subitement, fuir &c

De fui le jerrigardim
ont le verbe fugi, ylling
se lechappet.

fula (in. fulta) v. A. A.
et les. se brouiller, se mêler
se creper & en Perigord
foula, fouler, mêler, brouiller
avec les pieds.

fulen (v. f.) Stimule,
petite parcelle de feu
bluette. En patois
fio foule, feu fottet,
4. et chez le breton
se propose ou.

fortukin (v. m.)
brouillon, babadon,
charlatan, jongleur.
En perigord fortuké
petit maître, qui se
donne de l'importance
qui est volage

fusta (v. a. m.)
Battre à grands coups,
frapper fort, Roquer.
En perigord fustigea
à la même signification
de la fustigeado, un
fort coup donné à quelqu'un
en le battant.

G
Gadal (v. m.) Debauche
deregle, immodeste, impudique,
libertin, & voy. Griad
glya En perigord des familles
de la rive.
Gadalez, femme debauchée
&. oriadez.

Gál (s.f.) Gale, maladie
de bœuf. En Patois Gale

Garr (s.f.) Jambe

partie du corps de l'animal
qui est depuis le Genou jusqu'à
plus. En Patois Garro

Gargam (Nuiture) il ya
du Gargam près de Cubjac.

Garst (s.f.) prostituée, femme
debauchée, prostituée

Patois Garso, id.

Genou (s.f.) Bouche de l'hom.
et de la femme. d'orient

Gérou sur nom du fonge
qui a une grande bouche

Gar (s.m.) mot. Le préfixion
de Ger ou Gar, nous avons
fait Garro Villoux, Garro
et par abus querelleur qui
se fâche en parlant de

Giann. s.f. rive, bord d'un
plan ou d'une rivière.

En Périgord plusieurs lieux
portent le nom de Gianno.

Gleb. Mouille, humide, mouille,
moite; Glibia (s.a) mouiller,
humecter. En Périgord

Gleso, motte de Garon,

dont on se sert pour faire
des Boudures, pour couvrir
des Cabanes. Le mot ne

viendrait-il pas de Glib,
mouille, humide, ainsi que l'est
une motte garon.

Gouaf ou Gwaf. (s. m.)

Lance, arme à long manche
qui a un fer pointu au bout.

Gasse, perche armée d'un de
deux bouts d'une pointe & d'un
fer de fer. En Périgord

Gasso, instrument qui
sert à décrocher les objets
qu'on veut attirer vers soi.

Dela l'herbe Gossa,
mordre, et Gossado, mordre.
Les bretons disent Gouisa
ou Gwasa. (s. a.).

Gouann (d'une seule syllabe)

Charogne, Corps d'un animal
mort et corrompu. au figuré

femme debauchée. En Périgord
Gouino femme debauchée.

Gouap (d'une seule syll.) s. m.

moquerie, raillerie, dérision,
ironie. Dela l'herbe perigord

Gouilla, pour Gouaplia,
se moquer, railler quelqu'un,
le tourner en dérision.

Gobed (s. m.) mesure

d'une petite mesure, la 6^e
partie d'un 1/4. Le mot

Gobede, Dérivait-il
du Gobed des Hébreux?

Gogé (s. m.) tromperie,

fourberie, raillerie, ^{raillerie} ~~raillerie~~
En Périgord, on dit engogé

une personne qui se laisse
gagner sans se défendre d'une

manière. si chut'engogé
l'écrit Dogné.

gor. Chaleur étouffante,
telle que celle d'un four.
En jersigou din on dit
Gobour. ho Gobour d'au
fio, la chaleur du feu.
ho Gobour d'au soleil
la chaleur étouffante
du soleil. &c.

Gouër (S. f.) Ruissseau
Coursant d'eau.
En jersigou, il y a
un village, situé sur
une montagne baignée
par le ruissseau la source
qui porte le nom de Goursac
de guer ou gour ruissseau
et de sa montagne
Elevation. Voyez Gour plus
bas.

Gouillo (L. mont.) adf.
Viude, vacant, En Corrigou
Guilla se dit d'un couteau
dont les reports sont usés,
et dont l'ame branle.
Dans le manche de manure
à ne pouvoir la tenir sûrement.
C'est que le clou qui la
fixe au manche saïse
un viude entre elle et
le parois du manche
Groullia En jersigou din
si gnifie remuer, se mouvoir.
Re jodi par me Groullia
Je ne puis en remuer.

Gour (S. m.) Homme
personne il est Synonyme de
Den. Gour est aussi une
particule qui en breton
marque l'Elevation, &
quelque fois le contraire
Goursac, R. Gour Elevation
et Soua ruissseau, Gour Soua
Goursac.

Gourd ou Gourt. (adj.)
roidi ou raide, rude, après
au toucher; inflexible.
du Périgord. Gourde
qui a les foyes engourdi.

Gourzou (s.f.) ordure
salete, immondice. h. B.
et le g. se substituant, on
a dit en Périgord Bourzou
et de la Bourzo de Vach
fiante de Vachre.

Grakka (v.a) Railler
faire du bruit en grattant
un corps dur et rabotter.
Gratter, &
En Gatois Gratta,
Gratter, le Gatois
plan de R.

Greg. (s.f.) femme,
femme mariée, épouse.
à Grézel, féminin,
qui app. à la femme.
Il y a des Grézel dans
l'astadaire.

Greün (D'ansubé) Hable
à m. graine, semence d'une
plante. En Gatois Greü
Grain.

Grinol (s.f.) Graine
à blé, à grain.
Il y a un château
de Grignol en Périgord.

Gwall-Vauda (s.a)
Dessirer quelque chose, lui donner
une mauvaise réputation.
Racine Gwall, mauvaise.
Gallauda, en Gatois
mal faire une robe,

121
ba galvauder.

Gwasta (V. A.) Gater,
faire du digot, perdre,
détruire, Ravager, ruiner,
Corrompre, infester, &c.
du persigardin Gasta
ou Gata, Gater.

Ben (adj.) amies, Vieux,
agè de ba.
Gena, ancien, le premier
né, le plus vieux des enfants.
En patois Lyna, l'ainé,
on devrait écrire Gena
en patoise,

Genoz (Adv.) C'est nuit,
C'est soir même. En patois
Lyné C'soir, C'est nuit
ou Gène.

Zeug (S. M.) aversion,
lyngrame, particulièrement
pour certains Metr.
En patois Zeuge, ou
auge; qu'on évoque me far
de se, me re signe.
Zeusi, avoir en ba
lyngrame, le bruto.

hi p. personnel, ils, eux,
elle, &c. is en patoise

hibouda - V. a. & Me. murmurer
faire un bruit sourd et
Confus. Il se dit aussi du
bruit que fait l'eau en
coulant, forme de hiboud, son.
murmure, bruit sourd &
Confus. En patois bouda
Aoudes, faire la moue, murmurer.

Holla interrogation, *Holla*
Gare, prenez garde, attention
En patois *Holla* oh! foudra
qu'eras tu d'm bon feres?

Hû, S.M. *huée*, *crin*, *brin*
pour effrayer les bêtes, cris
de stupéfaction, de dérision
Voy. *Argae*.

huu, V.A. *huu*, faire des
huées, faire des cris de dérision
apner quelqu'un.

Vichel, adj. *haut*, *élevé*
Eminent, au fig. *haut*
fur, orgueilleux.
hucha, en patois, appeler
quelqu'un à haute voix.
Cacorucha, *hachin* de
la charpente d'une tour
où est placée la girouette
huchetted, f.m. *haut*
Élevation, *huchelen*, le
même, lieu élevé.

Hün (pron. *houn*) sommeil
En patois *four*, sommeil
fouci, être pris par le sommeil
Être en garde, de la *houn*
Somnia songer, rêver

Junia Junia, (r n)
Dormir, sommeiller.
Pron. *hounia* *hounia*

Chaluz, *Jaluz*, adj. *chagrin*
p. *fatiguer*, impatient
qui est fâché de son état
Humeur de la *hounia*
Jaloux

houchou (pron. *houchou*)
houchou (pron. *houchou*)
houchou (pron. *houchou*)

Charons ou Jarons
 11. Nazal. Jaroupe
 Lyce de Vesie, plante,
 qui coupée en vert
 sert a Mourir les bœufs
 en Patatois Joreffe

Chatal. f. commun.
 he b stael, he trouyaupe,
 en Narmes Chatal
 en Jurigord. Chotau,

Chagein. v. a. m.
 Macher, brayer, mordre
 avec les dents, en Jurigord
chaugna, macher &c

Chik. f. f. Meuten,
 la partie du visage qui
 est au-dessous de la bouche.
 en Patatois bobignou. (Chika
~~mocher~~ faire, meuvr
 Chika. v. a. piquer, avec
 un marteau, ou autre
 outil, pincer &c Piqua

Chikken, v. a. meurtre
 faire une suppurciou
 Contusion, on dit
 au pi en l'etou deus
 le même sens, blesin
 de chikken est venu le
 mot chikendaude,
 chiquendaude qu'on fait
 avec le doigt, de blesen
 est venu le mot Blossa
 bleser, meurtre -

Chif. (J. m).
 Chagrin, mélancolie
 triste, pe, inquietude, de la
 le mot Jurigord in, chifouena
ado, chiffonne, triste, chagrine,

Choannen (choa-nen)
 v. f. Etiche pin blanc
 léger. on patatois choanne
 ou choanne, (même
 signification.)

Cholari ou Jolari
S.m. Je au grand bruit
et chamours, N'ouïs avec
Cris équis et pécant,
de Joulari, sera venu
le mot gataois Sy-Joaulia
frère, beugle, à la manière
des enfants qu'on chatouille
qu'on exprime, qu'on
gronde

Chouk. ou Houk, le
derrière ou le revers du
Coeur, le chignon, le haut
de la Lynde. En gataois
Kouk-goin.

Choum, ^{= ou} chouma, v. n.
Demeurer, faire la durne,
se fixer, rester sans rien
faire. En gataois
Chouma, chouer,
laisser chouer la terre,
de la le mot Choumo
Terre inculte, friche.

Chouek (d'une suite Syll.),
adj. Doux, favorable,
sacré, agréable, ~~un~~
bon, aimable, gracieux,
de chouek, est venu le
mot jorigoudein, Chouekna
parader, m'écouter, donner
flatteur, pour obtenir
quelque faveur auprès de
supérieurs et mères. de la
le verbe Chouekna, faire
le doucereux, le câlin,
l'agréable. Pour faire
de me Coentee par Chouekna
qui m'en berber; finis
de cette importune avec
parade m'écouter, l'ère
flagornerie.
On appelle une femme
qui va quêtant d'argent
maiserie une Chouekna

Ia, particule affirmative
oui. En patois Ab'e'io
l'a changé en O. Gouysta
D'oco. Ia ou ya, oui.

Is, Is. adj. Bas, qui a
peu de hauteur, & l'is
même fig' on' for'

Isa, hisa. v. A. Lignes
provoques, pousées, attises
de la le mot hissa
hiser, pousser, et le
At'hisa, attiser
Le fruit, Le fruit

Ition, Ition s. f. Dame
titre qu'on donne aux
femmes de qualité.
Le soldat en entendant
ce mot, le rendant par
le français Ition, &
disait Ition de Ition

Bar. s. m. herbe terrestre
plante.

Javed, Gaved, s. f.
Machoir et Jone. de
Gaved on se avou fait
Govaunias, Gogaunias
Jone, Machoir.

Jot ou Jod Jone,
partie latérale du visage
de l'homme qui est au-dessus
du nez et des yeux
Joute le visage
Jone. Jotad soufflet
Marteau Jone en Breton

L'abour, l'abour, &
Laboura, l'abourer
En français —
l'abour & l'aboura
en Patois

L'agad, Quel organe
de l'oeil. Le perigard
En sup. L'initiale en
on fait le verbe
Agadcha, regarder
fixement, attentionner
& Agachado, œillade
Le Breton disent
Lagadad, exister

L'agen, lac, bousier,
Cloaque fondrière, mare,
marais, marécageux,
En Patois Lac

^{r. d. m.}
Lamin, ~~faute~~ ^{action}
action de fauter,
mouvement par lequel
on faute. En Patois
Lamba fauter ou
fiper, une faie, &c

Lammer (Captuer,
l'ammort. & n. Xacher
parier)

Limpia, petit, un
ronde d'épant.

L'ompia en Patois
signifie globe, sur
son corps uni & petit

Voyez
l'ompia
le même
mot

Hannouhan, Territoire,
Contree, region, pays.

Hamborg. Pays Montagnay.

Hans, lance, pique,

Hans Hans, Jetter.

Hansa, v. act. Hanses.

Hampre-adj. Poli, uni,issant
Hampre, v. a. Polir, unir
entre glissant. Sylompiä,
Glissor, Enpatoira, Glisser
sur une surface unie,
Sylompiado, Glissade.

Lapa. v. n. Laper, buirane
la langue comme font les chiens
Lapa en patoise, ou
quelque fois Hampre.

Laper. v. m. Celui qui lape.
Enpatoir laperge, même
laperge, laper.

Larg. adj. Liberal, qui
aime qui se fait à donner,
Généreux. En patoise
on dit proverbiallement,
N'eyper berge, c'est à
dire qu'il n'est pas généreux
Lylarge, mais qu'il se
heypontare. Il est large,
mais c'est de l'hyaulie.

Hard, Graisse, hard
de cochon &c. Enpatoir
hard.

harda. v. a. Ingraiser,
harder — harda en patois.
Harder, mettre des charolles
de harda à la viande, &c.

has (v. m.) haet, Cordon.

hacre neuch constant.

hasa. v. a. haer. en
patois hasa

Gartera (r. a) salin,
remplis d'ordure, Souiller.
En patois Gartera,
gates, Salin.

kar (f. f.) tait, hiqueur
Blanche qui se forme dans
les mamelles des femmes
et dans celle des animaux.
En patois kat

Sern. S. f. Stang,
lac, Mare, tout amas
d'eau, Grand ou petit
de la ten brase, ou
hembrase, grand Stang
Nom de commune en
Perigord

Ser. S. m) Sisière, bord
Extrémité. En patois
Ser, sert à désigner la
partie des états qu'on
sexe d'une pièce grande
formant un Japon, une
tablette, en se Ser.

Serisek (adj. et S. m)
Serepeux, fainéant, oisif,
négligent, indolent,
nonchalant. Serisek

ce n'est
pas cela
hokzine
Lynne
L'oxabine
(S. f. Serepe, fainéantise)
de ces mots seront venus
Leur et de Serinou
hezinyre, et les verbes
Serina,

hiamm (s.m.) lien
attache, ligature
En patois on dit un
lian, ou lion, lien.

hiamma (s.e.) hier
attacher avec un lien
En patois hia, hier
propre de hiamma

hibous. f.f. femme
fale, mal propre,
crapuleuse, souillon.

En patois on dit
hipous, hipouse, pour
hipous une chose qui
est grasse, givrante,
au toucher.

hin. f.m. hime, instrument
à hiber et à couper. formé
de hem, aigu, coupant
hino, le gratais, hime.

hina. s.e. himer, prohi-
user, couper avec la hine.
En patois hina.

hin. s.m. hin, plante
dont l'écorce sert à faire
du fil. En patois
hi ou hi.

hinaer. f.m. marchand
de hin. de la le nom de
famille hinard.

hipa (s.e.) heber,
papier de banque sur quelque
chose, de plus heuer
chercher à vivre au dépend
d'autrui. En patois,
hipa, hi même, bouche
pro hipa. hehan hi mange

hiou² (adj. et Sub. m.
friand, agréable au goût
hiou² en gratoire
Exprime une chose grasse
glissante, Douce au
toucher

hiou (hi-fiou) s. m.
hepise, eau chaude que
l'on verse sur des singes
qu'on veut blanchir
en gratoire hiou.

hok ou hog, ^{s. f.} hage, cabane
en gratoire hoge.

hod (s. m.) hot, part,
partien, partage

hocha (r. a. et h.) mousses
remues, fouler, semer
et h. — ducha, ducher,
canier fécour, happeille,
faire aller et venir dans
laquille.

hombes, humber,
(s. m.) bucarne, fenetre
pratiquee au toit d'une
Maison, pour donner du
jour au grenier.
En gratoire houbie.

houche (s. f.) tout
amais d'eau en general
Mare, Shang, hae, lu
heon on dit hoch.

de ha h'guithae de
Loche, Bourg de
Pisigord. a h'ette,
h'guithae de h' Shang, de h'ae

Lüch. Lumière, clarté,
 lücha, ou lüicha, &
 par adoucisement lüia
 J. n. lüire, lüaire, lüaire,
 brilles. Part. lüebet
 ou lüichet. voy lüzeni.
 de lüch est venu le
 mot lücho chambre
 par lüiant, à la
 lütre, lüaire chambre.

Lün. S. f. la lune,
 planète, satellite de la
 terre, de plus lündi
 jour de la semaine.
 En patois luno, lune.

Lure, S. m. paresse,
 négligence. En patois
 luro, s. f. personne
 paresseuse, grande
 luro, grand paresseux,
 grande paresseuse
 on donne cette épithète
 à un r'écup' espien.

— M —

Mach. S. m. presse, oppression,
 auablement, Compression.

— Machan. S. m. Etat
 de celui qui est contusionné
 Stropie. Machan, souffrir
 aussi comme adje et
 signifie Stropie, mutilé,
 Contusionné.

Machana (N. A.) Stropie
 Oter l'usage d'un membre,
 soit par quelque blessure
 soit par quelque coup, mutilé.
 En patois Macha,
 contusionné, soit Macha
 ado

Mal, S. f. Malle,
Casse pour mettre
les haras. Inpartois
Malo, malle

Mals (S. m.) Maure
plante farnage. In
partois Mauro,

~~Matur~~ (S. m.) Mouille
Maillet, her couches
les banges et les bandes
dont on enveloppe un
enfant nouveau né.
Plus. Mallieu.
Inpartois Malliau

Mamm (S. f.) mère
femme qui a mis un
enfant au monde.
Inpartois Mama.
Term. Infantin.

Maread, S. m.
Multitude, grand nombre,
foible populaire. Le mot
le mot Maread, Maread,
Maread, Maread.

Mareha, marehe,
rien public, ou, on ne
et achete. Inpartois
Mareha

Med, S. m. Coupe, fauveau

Medez, action de
couper, fauveau, moissonner.
part. Medet. In
partois Medre,
medzou, medzou.

Medi (v. a et n.) -
Couper le blé &
autres grains

Mechi, S. m. Morve,
Epurement visqueux,
qui fait pousser
marines. En patois
on dit Mecho pour
exprimer un gros
morceau de Morve
qui s'échappe par le
nez. Bouysse-queu
Mecho, ou quello
meche de Gormo.

Meinck (adj.) Pierres,
qui est plein de pierres
de la en fers gross
bon Mayne du pont
de bon temps, pais
tes pierres dans les fosses

Meiron (v. a) Manier
prendre, tater avec la main,
patiner, toucher, conduire,
guier, froter avec la main,
En patois Emora, eymora,
fousbir, nettoyer, rendre
saisant. Merrad, app en
apparence, visiblement.
Merka, (de Merk, marque)
(v. a) Marquer, faire une
Marque. En patois
Merka, marquer, de
Marko marque

Merem. S. f. Gouter,
petit repas de trois
jours du soir. En patois
Merenda, le même

Merch d.f. fille
enfant du fr. s'environ
En patois Mécho
adst. et subit. pris en
m'aurai Part.
fichato Mécho,

Micarmein, microua
Microual. (V. n) Microua
Cris comme un chat.
Engratais Microua.
Ce mot est une véritable
onomatopée.

Meilin, Mill, Mel,
Moulin, La Vauve
Melin, de nos le même
sens. Eupatois Moulin.

Mein, s. f. Meiner,
fuer, viage, en partant
de l'homme, Muscu, mor
he devant de l'atete,
— la praterie;
Offin.

Mistère, adje. propre
propre, bien ajusté, —
recherché dans sa mise
Empatois & Mistrouna
qu'il y bien Mistrouna
Cela est bien arrangé
bien apprenue, bien
ajusté —

Mou ou Mouu, qu'on
 écrit plus ord^{re} Moign ou
 Mougn, Manchet, étoffe
 de la main ou du bras
 En patois Mougnou, ce qui
 n'a pas été coupé du bras,
 partie du bras qui a été
 conservée, Lymagnouea
 qui a perdu une partie
 du bras, qui est manchot.

Mors, adj. Engourdi, tant,
 paresseux, En patois
 Morsse, ou Marssie,
 Engourdissement du doigt
 de la main occasionné par
 le froid de Mors et de ses
 doigts.

Mouar, f. M. Mûre
 fruit du mûrier et de la
 ronc. Mouaren. fem. une
 Mûre. En patois Mouarp,
 la même fig. que ci dessus.

Mouden, f. f. Motte
 petit morceau de terre détaché
 du reste de la terre, Butte
 ou tertre, En patois ~~moudeau~~
 Moudeleu, monceau, tas
 de terre, de pierres, de foin,
 &c. de la Moudeleuna
 mettre en tas, former des
 buttes.

Mouina (v. n.) Manger
 comme les personnes qui
 n'ont pas de dents, En
 patois Mounegea, faire
 la moue, faire mouvoir la

machoirs ^{et durapth} de la mâchoire du
singe, qu'on appelle Moune
à cause de cela, ainsi on
dit Moune, hou piota
pour insulter cet animal

Mouner, ou Mouguer,
V. M. Celui mange comme
les personnes qui n'ont pas
de dents. En patois
~~Mouguenayre~~, ou Mongeayre
Celui qui mange comme
les personnes qui n'ont
pas de dents, qui fait
la Moue.

Munud (Adj. et adv.) Menu
délié, petit. En fort petit
morceau. En patois Menu
menudo, adv. en. & f.

Musa (S. art M.) flaire,
sentes, enjurer quelque
odeur par le nez, de plus
Scornifleur, au figuré
Quier, Examiner, de
là le perig. Musard
et Musarda, faire
le Musard,

Musella - Voy. Musella
maugir Raugher, Crier comme
un taureau, Comme un Vache
Rugir, Crier, Comme un
lion, un tigre. Lybousella
En patois se dit de bruit
que fait une personne qui
chue en ayant la colique
la soire, en faisant, mon
prou, &

Muzel (s. f.) herbe,
 Mousseau. C'est la partie de
 la tête de quelques animaux.
 En japonais Muzen.
 mousseau. La herbe est
 Murella, muscler.

Netat. v. a. nettoyer,
 rendre net. approuver,
 rendre propre. En japonais
 Netia, netagea.
 nettoyer, rendre net.

Neud (s. m.) fil, petit brin
 long et délié, de chanvre,
 de lin, &c. neuwennu.
 adj. filamenteux, qui a
 des filaments, filandreux,
 fibreux.

Trougeo, chien d'aut
 derive de tro tourner, qui
 va entourant, et de
neur, façon formée, ou
 de Neud, long et délié.

Trouneur, herbe dont
 les filaments s'étendent
 en faisant le tour

Nikun, pronon indéterminé,
 aucun, nul, pas un. En
 japonais negun et pas abus
 de gun

Noaz (s. m. f. d. d. g. l. l.) tort,
 dommage, Noise, malice
 querelle, Dispute. En japonais
Noise, même signification
 que Noaz.

Nôz (f. f.) nuit,
En patois nets,

Oaled (2 syll. oa-led)
S. m. foyes, l'endroit d'une
cheminée ou le feu se trouve
posé. La poignée de
fer dont on se sert pour
enlever le pot de la
Cramelière, se nomme
Oaled, f

Ober. s. à M. faire, agir,
opérer, travailler, fabriquer,
exécuter. En patois on dit
Obro, œuvre,

Orged. la passion de
l'amour, amourette.

Org'eduz, libertin,
dissolu, de honnête ou
de lemmat Orgièr
En patois Orgiare

Pak. s. m. Paquet,
assemblage de plusieurs choses
attachées ou enveloppées ensemble

En patois Paquet, par
abus poquet. de la herbe
Em Poqueta, Eny, paqueter,

Pal, f. f. Pelle instrument
de Jardinage, d'agriculture
En patois Palle, &
de plus Pal signifie l'aut
pièce de terre où on se sert
à souer

Palegea en pratoir
signifie campagne la terre
avec la jungle.

Pala, pela ou pelica
En breton, piles, lieux.
En pratoir pioba piles.

Palad. s. f. ce que contient
une ceuche, une pelle.
En pratoir palado.

Paltok. s. m. habillement
de grosses toiles, que portent
les paysans bretons de la
le nom donne à un habillement
de serm à la mode de Paris.

Pactot.

Pan ou Pann, lieu
Contree, endroit pays.
Canton moins usité que
Bro.

Pelour (adj. s. m.)
Pauvre, indigent, mendiant,
rustre, En pratoir
Palous, grosses, miserable,
manan, rustre &c

Par (adj.) pareil, égal.
En pratoir Parie, orie.
Égal, Paré paire.
De la apareilla, rendre
égal, apparies.

Par K (s. m.) un champ,
grande étendue de terre,
entourée le plus souvent
de muraille, de palissades.
En pratoir Parc, de ce
mot pias ka, parquer
les troupeaux dans le champ.

~~Supérieure~~
Tête, lête, extrémité
du corps de l'animal.

Pentay est le nom d'une
montagne située dans
la Comm^e de Coustancourt,
lête de blereau qui
a la forme de la tête
de cet animal nommé
Pay en patois

Pér (f. M.) poire, fruit
à pison, Péren femelle
une seule poire. En Xan
jus. En patois péro
sem. Pérou mascardin.

Pér (f. M.) pièce
morceau, partie, en
Patois Pesso, ou Peco
pièce morceau. En Xan
on écrit Pé'h.

Pik. f. M. Pic, oiseau
moyen à ouvrir et à fermer
la terre. En patois Pic
de la terre piquée
pischa.

Pika (x. a.) Piquer
percer, avec quelque
chose de pointu, forer
travailler avec le pic
En patois pischa,
jusqu'à Picha
travailler avec le pic

Picher (don) petit pot
de fayame à ante,
quelques uns prononcent
pichel, en patois
Pichie.

Pil (h. meulle) s. m.
Guenille, lambeau
D'habit ou d'autre
garder déchiré,
faillon, chiffon, boque,
Pilon, une seule
guenille, pt. pilore.
En patois Peillon
peillo, même sign.
que ci dessus.
Le m. d. qui les appelle
se nomme Peillayré
chiff. en français.

Ple ou Pleq. Pi,
un ou plusieurs doubler
que l'on fait à une Stoffe.
Ples en patois, et
de Pleq est venu le Ples
Pleqea du Périgord.
Pleier, pleier.

act. V Le verbe Pleton est
neutre Pleqea plus.

Poull. s. m. Creux,
fosse, Carité, Stang, lac,
havir. de la Penom
de Polliac ou Paultiac
donné à plusieurs Villages
du Périgord; Polliac
de Gabillon est situé en
fau du ruisseau la fosse
et sur les confins du marais
du Blême.

Poull fantd. Poullées,
bien creux et plein de bœufs
Poullée f.m. le contenu
d'un creux, d'une fosse,
d'un hangar.

Prod. f.m. Prod. prod.
pt. prodou. En patois
prat pre, prodeu
prodou pretit pre
de la prodella faire
prodeu her pre aux
bertiaux. le y mener
pratte.

Prim, adj. traps pretit.
En traps pretite quantité,
mince. minime. En
patois prin le même.

Priz (f.m.) Priz,
valeur. En patois
prix. le même.

Prun f.m. Prune,
fruit à noyaux, en
patois Pruno.

R

Raoulin (f.m.)
pièce de bois qui se met
en travers d'une ouverture
de maison.

Rautou, en patois
pièce de bois qui sert
à faire la traverse du
lit d'une charrette, qu'on
met entre les roues
d'une chaise pour la
tenir en ensemble, les
apuyettes.

Rastel, s. f. Râteau
instrument d'agriculture
et de jardinage, servant
à rater. En patois
Râteau.

Rastella (v. a.) rater
ramasser aux bœufs
patois Râtella.
En français Rastella.

Rat ou Rator (s. f.)
pensée, réflexion, dessein,
attention, considération
idée. En patois on dit
d'une personne qui a
s'ynit occupé, qui
pense, à quelque chose
de sérieux, qui mûrit,
qu'il d'aux Rats d'in
tête; qu'il lui passe
Deux rats d'in la
tête. Le vulgaire pense
que c'est une allusion faite
aux Rats de Grenier,
qui vont et viennent
dans le Cœur des moines,
et que la pensée s'incute
consciemment dans le cerveau.

Raz (s. m.) Atak,
petit animal. en patois
Rat. Le C. a remplacé le

Raz, ou Ra, chaux
Pierre calcinée.
Raz détroit, endroit
où la mer est répercutée
2 terre. Raz adj. ras, qui
a le poil fort court, Raz plein

plein jusqu'au bord,
plat, uni.

En patois nom de lieux
Rasae, Rasoueyrot Bois de
Rastignac, &c.

Ras, Rasà, rasa, Rasado
Rastouil, Rastauille, &c.

~~de~~ Raine Raz entre
dans la composition de
beaucoup de mots patois

Rech (f.f.) chagrin,
inquiétude, peine d'être
mauvaise humeur, tristesse.

Rechi (V.a. & n.) chagrin,
inquiéter, attrister, se
chagriner, s'inquiéter,
devenir triste, de mauvaise
humeur. En patois

Rechigna, f. rechigna

Part. Rechigna, &c.

être de mauvaise humeur,
avoir un air inquiet,
&c.

Ren, s. m. Conduite, direction
gouvernement, règne,
position élevée, rena,
Conduire, guider, diriger,
mettre en ordre, Reng

en patois signifie Reng
position qu'on occupe dans
l'ordre social, de la
tribe Urenga, assujettir,
mettre en ordre voy. &c.

Kouk (f.f.) Rang, ordre
suite, place

Rustla, Roustla (r. a. m.).

Brouiller, mêler, troubler,
tracasser, confondre, au
fig. sembler discorder.

En pratois Rutela,
méchardes, aller d'un
lieu à un autre sans
un but d'utilité,
abandonner ses affaires,
et passer son temps en
conversations oiseuses.

Part. Rutelo (des deux
genres) celui ou celle
qui s'ennuie, qui ne
font bon à rien

Reuz, (s. m.)
mauvaise fortune, misère,
accident fâcheux, ruée,
perible. En pratois
Reüzé ou Neüzé, ruée
fâcheuse, perible &c
Temps trop euéjé et trop
dur

Ribb (s. m.)
(bord, côte, risage,
Rise. En pratois Ribo, rise
Dey-Riba, nettoyer les rives
d'un champ, le bord d'un
fossé, d'une haie.

Rinsa (r. a.) Rinses, nettoyer
en barrant. En pratois
Rinses, enlever. Rac. Rink,
ou Rin.

Rinsodi, en pratois ceux
qui a ferri a duns des bars

Rôd, (Rô-d), prononcer
le d fortement. En pratois
Rodo, roche, autrefois Roda

Rodella (s. a. & Mo.)
rouler, j. sur en ~~apostrophe~~,
rouond, en rouleau. En
patois Rudella, roule & tombe
x. p. { en roulant, de roule partant!
bas { de Rudel et par abréviation
(x) Roulan de toile, d'étoffe.

Rog (A. g.) Arrogant, orgueilleux,
pélerin, brusque. En patois
Rogue, harnieux, Brusque.

Rôd. (S. f.) Roue, machine
ronde tournant sur son essieu.
En patois Rodo, le même.

(x) Rodella (Y. A. H.) Rouler,

Rôdo. (S. m.) Gué, lieu où l'on
peut passer une rivière. Ce mot
sest sest lousé en périgord
d'au le nom d'un moulin
situé sur l'île où l'on passe
cette rivière. Moulin de Rodo
ou de Rodas. D'au Rodo =
= miaulo, lieu situé en face de
Ruifau de la Souë,

Rog (S. m.) déchirure,
rupture. Ce mot se retrouve
dans Roguiac, château de
sur l'île, près d'Antoine,

Ro'h (S. f.) roche, masse de
pierre très dure, qui a sa racine
en terre. En patois Rocho,
Roc, Rouchie, le même que ro'h
& Rochel, mot cette bretonne.

Ro'hellek. (A. g.) pierre dure,
caillasse, de petits rochers.
Le village de la Rouchellie, ou
Roufello, par abréviation, après
son nom de Rochel, ro'hellek.

Rolle (s.m.) ornière tracée
profonde que les roues d'une
charrette font d'aver les chemins.
Ce mot est composé de Rod,
roue et de leek ou leek lin.
En portugais, Roudau, R.
Rodo, roue,

Rosse (s.m.) cheral, animal.
Le patois Rossé d'où on fait
Rosso, s'exprime le nom
d'un mauvais cheral, d'une
écoupe

Ros (s.m.) terre couverte
de fougère ou de bruyère,
terrain en pente. Ce mot
est couronné dans plusieurs
noms de lieu, tels que Rosas
Rosier, Jamais.

Rouin, ou Roug (s.m.).
Rogne, petite gale ardente
et fort incrimable, Mal
qui vient à la tête des enfants.
En patois Rougno.

Rû (s.f.) rue, chemin dans
une ville, dans un bourg, entre
des maisons. En patois ruo
de la Rua, bordure d'un
chemin, plantée d'arbres ou
de drispen. Voy Banel,
et Strat, le village
de la Ruo, comm. de Brouhaud.

Ruã (s.m.) Jetter les pierres
de derrière, en l'air avec force,
se enver, se jeter sur quelqu'un.
En patois Ruã, le même
de la ruãdo, ruée, de ruãden
ruãte, action du cheral
qui rue.

Rud, stult. (s.m.) l'âneur
chez les bêtes. Ce mot est
français, en patois on dit
En chatoir.

Rusta (r. a) fumer, avaler
quelque chose de liquide
en retirant son haleine,
fumer l'aër, le vent N. N. E.
En patois Renista, Lp.
En remittant l'air, l'Arrodo
de St. Michèle.
En remittant son aroine
l'Arrodo de St. Michèle.

Rula (r. n) Rouler, tourner
en partant de l'equi à la
forme d'une Roue, tourner en
roulant. En patois Reunta
ay eunta per terre, j'ai
roulé par terre; te euntorai,
je te roulerai, en partant
d'une personne qu'on menace
l'attrait de rouler à son gré.

Roulette (f. f) Rouleau,
roulette. En patois Rouleu.

Rûn, ou ~~Rûn~~ Rein.
Colline, petite montagne, qui
s'élève doucement au dessus
de la plaine. Voyez:
Krechen et Cûn ou
Dun, synonymes de Rûn.
nous avons un Village appelé
Krechen ou Sac, une Conac,
ou Counac située sur une
colline qui domine la Vère,
au dessus de Montignac.

Rusk, ou Rusk (f. m)
Ecorce d'arbre. au féminin
Karkem. En patois
Rusklo, de la Rusla
ou Rudla, l'écure l'écure
du bois en faisant graper
dans le sous embrasé.
Rûcla, ou Rugla, un bâton
de paille un bâton de son
écure. pat. Rusla, écure
du Rusdo d'un trou
dans l'écure d'une pièce de bois.

Rusthen (f. f.) panier en
forme de cloche qui sert à
mettre des abeilles. Ce mot
se trouve écrit dans la langue
française, mais non dans
le patois une Ruche à
mil, soy, le capatais,
Bourna.

Sabre (f. m.) fère, humeur
qui se répand partout dans
l'arbre, partout de la plante.
En patois Sabo.

Sac (s. f.) se, seïou. habit en
général, habit long, robe &c.
En patois sayou, sabit,
long ou court.

Safon (s. m.) Boisdormant,
brut furd et Confus,
soufrona, soufrouna, se
dit du bruit sourd &c.
Confus des enfans qui étouffe
leurs cris en pleurant, en
expirant saobez, say. }
Boud dont nous avons fait }
Bouda

Sach (f. m.) sac, sorte de
petit sac de toile ou de cuir.
Patois sac.

sach, en sach, mettre
dans un sac.

Patois Ensoche

Sal, ou Jel (s. m.) seau,
vaissseau propre à puiser, à tirer
de l'eau. Patois felle, s. f.
et sei s. m.

Samm (f. m.) somme,
charge, fardeau que peut porter
un cheval, un mulet, un âne.
de là en purigord, saiumado

de bla, charge de ble
qu'on conduit au moulin
pour s'y faire mouler.
En general on consie cette
charge a une bourique
ou anse, qu'on nomme
a cause de cela saïmo,
du nom de la charge.
qu'elle porte au moulin.
saïmilla, mettre en
anon ou une anse. de la
substantif saïmeu,
saïmille, saïmitrou
petit anon. saïmille, petit
anse

Sarg (f. f.) aqueduc,
canal. Voy. Doua

saō ou sa, et parabus
sa, (s. m.), élévation,
hauteur, montée. Le mot
se retrouve dans des noms
de lieu, tels que ceux de
sarignac, bâti au pied
d'une montagne qui domine
ville, sari, village sur
une hauteur, sao-rge,
et par adoucement serge,
et sao, asaiu, de ar
roches & de sao montagne.

3 sarp (s. m.) serpe, instrument
de fer pour le creuser. Le
paton sarpe.

skalf (f. m.) separation,
fente, crevasse, skalsa (s. m.)
séparer, se fonder, faire
échouer. Le paton skalsa,
faire des skafes de bois,
de cognac, sa skalsa
lou bouy.
skalsa, separe (sebaston)

Skāō (Mar. f. m.) fureau,
arbre. Impatiē fēitā,
Lutien ſkō, ſkā.

Skōden, de skō,
Radical de skē frapper,
batter, ſkō, signifie
Coups, heurt, frapement,
et skōden action de
batter de battre, de frapper.
Dila Impurigō, le
Verbe Lycoludrē, battre
le blé, le dépiquer,
dans les artades on dit
ſkōdrē, et ſkōdōzōm
les jours consacrés à
dépiquer à battre les
gerbes de blé

Skōpa (v. n.) Cracher,
Impatiē Lycupi, ſcupi
ſſartadān, ſcupigna
Lycupigna, cracher,

Skōrr (s. m.) Branche
d'arbre, coupée ou non.

Skōrra (r. a.) branches,
branches. Impatiē
ſkōrria, Lycōrria,
Lutien les feuilles de
la branche arala
main, en la prenant
à poignée, et le faisant
remonter de bas en haut,
de manière à dénuder la
branche de ses feuilles,
qu'on donne ensuite aux
bestiaux, à la bétail —
Lutien la branche.

Voy ſkōrria de la
bouteille pour le voir

Skrap (s. m.) rembrunissement
et état de celui rembrun, qui se
traîne, qui marche appuyé
sur le genou et sur main.

Skrapa (r. n.) ramper,
se traîner; marcher à la
manière des serpents, des
vers, &c. En patois
on dit seropama,
skrapama, action de
se traîner sur ses mains
et ses genoux, état de
celui qui est tombé sur
le ventre sur la
terre et sur le dos étendu
que les jambes étendues.
hou Doulé foy eyropama
per terre de toute façon
houng en tournant de toute
façon naut per,
l'Enfant se traîne étendu sur
le sol en tournant,
de toute façon.

Skuba, skouba, (s. a.)
Baler, ôter les ordures
d'un lieu avec le balai.
En patois lywubo, skoubo
balai, skouba,
lykoubas, balayer.
Skuba est formé du
Breton skubelin, balai.
Skuber, (s. m.) balayer.
En patois skoubayre,
lykoubayre, &c.

Skudel (s. f.) Louette,
du Sarsaparille.
En patois skudello, et
lykudello, dans le fait
originaire.

Saith. (adj.) Sec, qui
a peu ou point d'humidité
aride, stérile. En

patois sec, même signification
Secha (v. a & n.) sécher,
 rendre ou devenir sec. Spuyer
 l'eau est mouillée.

En patois secha, même
 signification.

? Segal (s. m) foigle,
 sorte de ble, Segalen féminin,
Segalek, abondant
 en foigle, qui produit
 du foigle, En patois
Segle (foigle) segolard
 pays qui produit du
 Foigle.

Secha (s. m) foif, doir,
 besoin de boire, altération.

En patois Sed, foif.
deha leste asseda,
 (v. a & n.) altérer, causer
 de la foif, du breton.
Sechedi, partage
Sechedek, d'où en
 patois asseda, do.
 qui est altéré, altérée.

Souvi (v. a & n.) former,
 rendre un son, En patois
foina, former les
 cloches. (Voyez Son,
 et soner ou sonner,
 venir d'un baïanque
 Breton, pour exprimer
 le son d'une cloche, le nom
 de celui qui forme,
Soun en patois, &
Sounayre, celui qui forme.

Si fern (s. m) Rhume
de cerveau, Enchiferement
En patois on dit
s' enchiferria, Enrhumer,
s' enrhummer, en partant
d'un rhume de cerveau
Enchifermer, en français

Sol (s. f.) sol, s'attrie
et le plancher d'une maison
de paille, fond, bas, batt.
En patois solu (d'une
seule syllabe) de la
soutado, la quantité
de herbes qu'on met
sur le sol pour les
battre.

Solier (s. m) Grenier
& Galitas, plancher.

Son ou soan (s. m)
son, ce qui frappe tout
J. Son sonner

Sot ou sôd (adj. & sub.
m.) sot, sans esprit et sans
jugement, stupide, bête,
imbécille, bapris.

En patois sot, sotte
figon.

Souba (s. m). Tromper,
plonger dans un liquide,
imbiber, plonger dans
un liquide.

Souber, (s. f.) Soupe
bouillon dans lequel on
a mis du potage tromper

En patois, soupro,
soupe, le B. tête
 emporté par le p.

Soucha (r. n) se
 coucher. se cacher entièrement
 sous le couvert, de plus
 s'écrouler, se tasser.

En patois soucha, et
 employé pour dire qu'on
 ne peut pas bouger
 qu'on ne peut pas se
 remuer. Ne peut pas
soucha, je ne puis pas
 bouger,

Soucha (r. a. n) en
 breton, signifie emporter,
 rendre obscur, s'émousser.

Coum (Adj.) D'aplomb,
 perpendiculaire. A pic,
 droit, Droide. Coum
 entre dans la composition
 de plusieurs noms de lieux.
Terra-coum, terrapon
 ville bâtie sur la
 déclivité d'une montagne
~~à~~ a pic du côté de
 la rivière

Sparf (s. m) Aspersoir,
 ou goupillon servant à
 jeter l'eau bénite.
Sparcou ou sparson
 en patois

Spara (r. a) foulebr,
 polir, nettoyer, épurer,
 rendre pur brillant.
 En patois Spara,
Spara, rendre pur,
 net, épurer.

Stag. (s.m) attache, frin,
en patois lytacho, attache
de la lytcha, do, attache
attachée. en breton
staga (r.a) Attacher,
le g. a fait place au
ch de franc.

Stank. (s.f.) Stang,
grand amas d'eau
où l'on nourrit du
poisson. En patois
lytong, estong, Stang.

Stanka (r.a) -
Etancher, arrêter
d'écarter un ant de si grande
bouche, fermer le
passage de l'eau, de
l'air, du vent.
En patois lytoncha
esttoncha le même.
que stanka.

Stugia (r.n.) Dispartir,
fabriquer, se cacher.
En patois estugea, ou
lytuga, se mettre à l'ouest,
se cacher dans un coin,
vous devez si estugea
der un coin. d'Enfant
sest cache dans un
coin.

Stok (s.m) choc, heurt,
pulsation, coup. Stocade
en français de stoc & de
Caille. Est de stok
que sera venu le mot
perigourdin Tocado
Toucado, et le Verbe
Touka, battre, tondre
En breton on ne prononce
par s's on dit Tok

Stoup, ou Stoub. (s.m.)

Stoupe, la partie la plus grossière du chanvre, du lin. En patois Stouppo eytouppe le même qu'stoup.

Stoupa ou stoupa (r.a.) Stoupe, garnie d'Stoupe, bouché avec de l'Stoupe. En patois stoupa, eytouppe, le même que le verbe Breton, à dépurer.

Stourm (s.m.) bataille, combat, assaut, et de plus, tempeste, tourment, au figuré, résistance, opposé à vain, obstacle. Notre serment Sermenta, doit dériver de stourme, ou tourm.

Stroul (s.m.) ordure, salie, crotte, merde, boue. En patois Stroun, eytroun. Stron, merde.

Stroula (h. mouille) r.a. salie, crotte. De là serant desirer, potrouille potrouilla, putrouille putrouillegea, se salir, se souiller dans la boue, & potrouille femme sale & dégoûtante.

C.

Cabut (s.m.) bruit
dispute, querelle,
tapage.

Cabuta (v.a.) ptn
faire du bruit en
partant, se facher,
disputer, quereller,
En patois Càrèbuta
faire du tapage, se
quereller, se battre,
s'insulter, on dit
aussi Cobuta, Tobuta
Torobutado, &c

Torobuteu de mouli,
cliquet de moulin.
Torobutellayré, celui
qui fait du tapage.

Cad ou Cat ^(s.m.) père,
celui qui engendre, qui a une
ou plusieurs enfants.

Cadek, (s.m.) Beau-père,
Cad-ion, (s.m.) trisaïeul
père de l'aïeul ou de
l'aïeulle. Il y avait
à Epidaur, une famille
de fournisseurs, dans la rue
des Cordeliers, maison
appelée, dont le grand
père était appelé
Cadion, on disait
saisi Coueyré mon pro-
chain Cadion. Je fais
cuire mon pain chez
Cadion fournisseur

13-

Cach (s.m.) Clou pûlé
noyé de fer ou de cuir et
qui a une tête et une
pointe. En patois

Cacho (s.f.) grand
Clou, pour clouer les fortes
pièces de bois, & Cachou
petits clous, servant
à fermer les sabots, on
les nomme aussi cloueux

Cacha (r.m.) Clouer.
attacher ou des clous,
garnir de clous, En patois
on se sert des Verbes Clouer
et Destacher. on dit
Cloué, lors qu'il
s'agit de mettre des petits
clous aux sabots, aux
souliers.

Cacher (s.m.) Cloutier
faiseur ou marchand de
clous. Il y a en jérigord
notamment à Epideuil
de famille Commar sous
le nom de Cachie

Calek (aj. et f.m.) qui
a un grand front. Je
Commar de famille de
Ce nom en jérigord
particulièrement celle
des Tallet de la Comm.
de Clermont D'Epideuil
Rac. Cal. front.

Can (s.m.) feu, matière
qui renferme le germe
de haumiers et de ha
chateaux. De ha

Le Verbe breton Can a
Bruler par le feu.
On retrouve le Verbe dans
le pratin dans les sens de
bruler, d'échauffer, par
la boisson & les liqueurs
fortes: O bou Cœur
tona, O bou Corps tonna
Glaze Cœur et le Corps
Brulé échauffé.

Caol Taol ou Tabl
(f. f.) Table onuble faite
de plusieurs petites planches
posées sur des pieux.
En pratin Caulo,
Table, Drou est venu le
batin Caubula.

Carar (Carrière) ^{est en l'usage} Carrière
outil de fer dont les
charpentiers, &c, se servent
pour faire des trous ronds.
En pratin Caradeu,
ou Caradel. Carrière.

Carzel (f. f.) ou Carzel
qu'on pratique pour
faire des trous ronds.
En l'usage Caribel.

En pratin on appelle
Carcau, ou Carul,
une planche de terre
labourée laissant une
rainure faite pour l'écoulement
des eaux pluviales entre
arreton cette planche au
filon et la planche
voisine.

vauxcauser, 141
Lansa (v.a) eynimander
repandre quelq'm arie
autorité, gronder.

Le patois Lansa ou
Lonsa, eyrandre
gronder, arie autorité
Le Lonsorai, sete
eynimanderai, sete
gronderai. partigre
Lansa, do

Teoder (2 syll. teo-dor) d.m.
épaisseur, grosneur (du ramer)
Teu-dor, au figure, bourd, en
parlant de l'esprit, le patois
boudo, se dit d'une personne,
qui est de mauvaise jugement,
qui a l'esprit court, & par
Grondo toudo, Grond Goudau
synonyme de betard, d'imbécile,

Teolen (s.f.) cuise, l'arceau
de terre grasse cuite au four et dont
on se sert pour couvrir les maisons.
En patois Teule, tute, &
Teülo, au fem. grande pierre
plate qu'on emploie au même
usage.

Teolier, teoler & de dans syllab
teo-lier, teo-lier,) cuilier, varrie
qui fait les taüles. En patois
Teulier, Quüas,

Termin (s.f.) Terme, fin, borne,
limite, En patois Terme, institute
élvation qui borne l'horizon, Terme,
fin, en parlant des choses qui font
arriver au point où elles doivent
finir, On dit d'une femme devenue
d'un sa grosse, qu'elle est à
Terme, Terme d'un contrat de
ferme, so vaïbo ey o Terme, so
vaïbo est joint à mettre base.

Tes (s.m.) tar, amare,
monneau. In patois tar,
tapou, petit tas, Caprouna,
sac de tar, on dit aussi
Moudelou, moudelouna dans
le même sens,

Ol (s.m.) Maison, bâtiment,
pour loger, logis, logement.
Tiad (s.m.) Maisonne, toutes
les personnes qui demeurent
dans la maison. Tiek chef
de maison.

Timad (~~Ad~~ adr.) Vite,
promptement. Il ne se dit
ordinairement qu'en partant
de la Mache, de la se
trois patois trima, marche
Vite, et longtemps. Il se
forme de tez tram, allure,
et de mâd, bon. a la lettre
aller bon tram, en figure
il signifie aussi, travailler
fortement et sous un auge.
maunray me foy trima
tout le jour.

Tint (s.m.) Stai, étau, coin
appui, chantai, chévalot, pièce
de bois servant à soutenir des
objets au dessus du niveau
de la terre pour les garantir
de l'humidité. En patois
on nomme Tins, le ponton
de bois sur lequel on
pose les barriques, dans
la cave.

Tinau lespir qu'on pose
sur des tins

Boal, Toual (s.f.) nappe
knige dont on couvre la table.
pour prendre les repas.
En patois Toualio, nappe.
Sera le Toualio, o deü fin,
disent les convives après
avoir dit bon grace.
Touoliga, petite nappe en
patois.

CoK (f. m.) chapraue, coiffure,
des hommes qui a une forme aue
des bords, le mot derive de
Coek toion, le qui pourroit
faire penser que les premières
coiffures des brutes et des
bêtes leurs ancêtres avoient
une toison pour matière.
En patois on appeloit
Coque une coiffure de femme,
qui a été remplacée par
le chapeau et les bonnets
qu'on porte de nos jours.

CoUK. (f. m.) Toison de bœuf
En patois toucysou, toison.

COEN (monosyllabe) f. f.
toit, couverture d'une maison
se mot fait Couvert a
Perigieux, où l'on porte l'ardoise
de l'Eglise se font élevant
vers le sud, se nomme la
porte d'au Couen, la porte
couverte par un appentis
qu'on appelle pis.

Gon ou Toun (f. m.) Ton
en parlant du bois, et du
son des instruments. En patois
COUN, heuvenne que TON.

GounKa (v. n.) toucher,
ou ^{dans la main} s'appuyer, en signe d'abord,
Battre, corriger un enfant.
En patois TouKa, toucher,
quel que chose avec la main
battre, le tou koray, si
ne te tays pas, je te
battrai si tu ne te tais pas.

Conet (f. f.) tonneau, grand
vaisseau de bois fait pour
mettre des liquides, En patois
Toune, ou Touneu.

Corehe (f. m.) tout ce qui est
employé a sprayer le qui a

ite' sali. En patois Corcho
de Veissello, moins usité que
Tourchon, torchon.

Torchad (v.a) Stuyr agui
a été sali, Torcher, rotter.
En patois Tourcha, ou
tourchouna, on dit, qu'il y
bien tourcha, qu'tourchouna
cela est bien torché. Au
figuré on dit d'un femme
qui s'habille sans goût
qu'elle est, maie tourchada
mal torché, mal ajusté.
Torchad (s.m) tout ce qui
est tortillé en façon de corde
Bouchon, Celumme bouchon
de paille, de foin &c. Touffe
paquet, pus, rotter, pus
spayer, mettoyer.

En patois Tourchon

Torchouenia (s.m. Tor-chou
-nia) se roule par terre,
comme font les chevaux,
les anciens chiens.

En patois Tourchouena
et de plus Tournioula,
dans le même sens, abruin
est formé du bas breton.

toriniella, par contraction
de ce mot, En Normes torin
En Cornouailles, torinella.

Tors (s.f.) tourte, grand pain
En patois tiurte, Stourteu
diminutif de tourte. Voy. tourte

Tort (adjet s.m) tortu,
qui est tout déformé.
En patois tört, tordé, ou
torcé, tordre du fil avec
le fusil. Tord signifie aussi
avoir tord, être mal formé.

x Toull (s.m) trou, carité,
Caverne, Creux, abyme. de la
Toullon, abyme près de
Perigueux

Toulal (L. mouille) x. a. mouille
 Trémur. ^{en} Pirigord, Potoulia
 din haygo din ho sanio,
 se mouiller se salir. Voy.
 Giebla, qui en breton signifie
 mouille - trempur, il est
 plus usité que Toulia.
 de Giebla est venu le mot
 patois Gieblà, haygo dau
 Ciau Gieblaro o'p'heir seir,
 haygo me Gieblaro, per tout
 boulerf.

Touin (aï; A. f. m.) Court, courté,
 touz. En patois trougnou,
 troncu, un morceau de tronc
 d'un tout, trougnou de po,
 trougnou de touz, trougnou
 de chau. &c. On appelle
 une femme petite de taille,
 une trougnou.

*Ar breton gant
 l'imbecile
 le piais.* Trouna (~~trougnou~~ trougnou) x.
 a. Denier Camard, d'un
 coup de couteau, en coupant. En patois
 Lytrouna, Couper la tête
 d'un arbre, & l'étauffer.
 en patois, tougnou et tougnou sont
 Coupina (x. n.) Cornifler,
 chercher à enanger aux dépens
 d'autrui, aller flécher le pot
 de la cuisine du voisin. Raine
 Toupi, pot où l'on fait cuire
 le bœuf. En patois
 toupina et toupinage,
 se frotter qui a la serrante
 ou à la femme du logis qui
 sont chargés de soin de
 mettre le pot au feu, &
 de le faire bouillir.

Tour (S. m.) Tour bâtiment
 élevé, rond ou carré, servant de
 fortification. En patois Tour,

Tourtel (S. f.) Tourte,
 grand pain rond, voyez tourte
 ci dessus. En patois tourtel
 ou tourteau est le Diminutif de
 Tourte, tourteau en français
 petit pain

Touu (adj.) Tonde, qui n'a
point de poil de cheuveux, ou a qui
on les a coupés. En patois
Touundu, Touundudo, la racine
touu a été conservée dans le patois
et on y a ajouté la finale du.

Tragas (S.m) tragas, mouvement
accompagné de trouble, et de désordre,
et d'embarras, confusion, tumulte,
il est composé de trā, chose, ou de
trā proportion, répondant au latin
trans, ultra et de Kas mouvement
agitation, qui simplifié a puynie
et dans le même sens.

C'est de Kas mouvement et Danse
que nous avons fait la danse &
Cadancer, a la lettre mouvement
égulier de la danse

Tragaxfer (S.m) celui qui
s'agite qui se trafe, traxfer
En patois traxaxfer, traxax-
fero, importuns qui traxferent
De la racine Traxaxfer
agiter, traxaxfer.

Tracouil (de 2 Syll. Tra ouil
désir de voir que l'on tourne &
perpendiculairement, si abel
En patois Tracouliou, &
paradoisement Tracouliou

Travel (S.m) Travail
peine, fatigue de corps ou
d'esprit. En patois Trobou
pour Trobal, he b a été
substitué au v.

Travelli (r.n) travailler,
particulièrement travailler
d'esprit, de tête, peiner
longue sérieusement à le qu'on
à faire de bon, d'utile.
En patois, Traboilla

(14) . De Cravelli, prendre
à ses affaires, s'en occuper
par la pensée, nous
avons fait tridravelli
sub. de y-travelli, tête
régère, qui ne s'occupe
de rien de sérieux, qui
est volage, étourdi; &c.
De y-travelli, femme
volage, peu soignée,
ne s'occupant de rien de
sérieux, ne s'attachant
à aucun travail de l'esprit
ni d'argent.

de Treraz trab
trabek (adj.) sableux
mêlé de sable, sablonneux
où il y a beaucoup de
sable. de Treraz et
trabek, nous en avons
fait tréko, trézillou
tréro trézillouro, terre
sablonneuse ou le sable
domine. le T et le P se
substituent en composition.
tréko trézég.

Trébér (ou trébe)
(s. m.) trepied
ustensile de cuisine qui a
trois pieds, le mot tré ou tré
trébér par tré ou tré se
est composé de deux mots
bretons, tri, trois, et
de ber ou big doigt.
C'est ainsi qu'on dit dans
la même langue: forch
tri-bér, forche à
trois pointes branchées ou
à trois pointes. trébér
en trébe.

Troki (r. a) changer
échange, troquer, échanger
Trokin. Il se forme de
Trok, troc échange.

En patois troukka,
Troquer, échanger, on dit
aussi dans le même sens
biga.

Trenk Trenk (ad; a sub. m)
Aigre, piquant au goût,
aigre, acide. Trenka ou

Trenkaat (r. a. n),
aigreur, sécher, rendre ou
devenir aigre, acide.

En patois le verbe
Trencha, exprime
l'action de faire qui se
tourne, ou qu'on fait
tourner du moyen d'un
aiguille pour en extraire
le petit fait, ~~ou~~ ou
la crème. hou fak
Chay trencha, le fait
s'est tourné, on le dit
aussi d'une sauce qui
se tourne. Le mot derive
évidemment du Breton
Trenka dont par
adoucissement on a substitué
le ch au k des de breton.

Creust (f. m.) Poutre,
pièce de bois qui sert à
soutenir le plancher

145
On dit aussi sol dans
le même sens.

En patte Grain, patte
sol, prie de bois qu'on
met sur le moule d'un
bâtimement pour y inscrire
le bout des chevrons formant
la charpente.

Trepas (v. n.) Danser, sauter,
sautiller, trépiquer,
piétiner. En patte
trepas, ne sert à exprimer
qu'une action de la personne
qui frappe du pied,
qui trépique, qui foule
l'herbe d'un pied en disant
se ayant un pasage,
Il se dit aussi des
animaux qui fontent
des ricoches en passant
dessus. Sous l'aune ont
trepas l'herbe d'un pas.
Les bœufs ont fouillé l'herbe
des prés. De la Trepas, do
Trepayre, trepayre,
celui et celle qui se frappent
du pied, qui saute en frappant
du pied, sur le plancher.

Tro (v. f.) tour, mourant
en rond, Circuit, seigneurie,
Tournaie, (v. f. Troica)

Toidella (v. n.) tourner,
Tournoyer, on faitant plusieurs
tours, aller faire une tournaie

Des propriétés, aller
et venir d'un lieu à
un autre sans but,
souvent sans nécessité,
mais ardes —

En patois Provençal
sedit d'une le même
sens, que le Provençal
des bretons, le Breton
a fait place P, & h's
a été supprimé par
adoucissement du mot.

De Provençal, est venu
le substantif Provençal
Celui, qui est l'habitude
d'aller et venir sans
but déterminé. C'est
un paresseux, qui
néglige ses affaires.

Troncheon (s. f.)
Tige d'un arbre, la partie
qui sort de terre & qui
soutient les branches.
En patois Breton
il ya a Lidenil, des
familles de ce nom de
la tronche.

Tronsa (s. a.) Troupe,
regroupement, ce qui prend.
Il sedit ordinairement
des habits que l'on
porte sur soi, en patois
Breton, Troupe.

Trot (f.m.) trot, allure
dim. chival, entre le pas
et le galop. Enj. atue trot

Trota (v.v.) trotter, aller
au trot, en passant des
chevaux. Il se dit aussi
en passant des personnes,
pour marcher vite et
beaucoup. Enj. atois
Trocta, la même fig.

Trotella (v.v.) Marcher
vite et beaucoup, faire
plusieurs petits voyages,
courir ca et là.

Enj. atois Trotilla
Trotayre, trotillayre,
trotier troteuse

ten
changent
le E, pour
le D. on
a le verbe
patois
Croucha
d'aille du
bois, le pas
avec une
hache
à deux
bâtons
de fortune
mutuellement
y.
J.
en breton
trouanta
la change
and

Croucha (v.v. & m.) Couper
trancher, diviser, tailler.
Enj. atois
Cytrouancha, Couper
diminuer la longueur d'un
Arbre, d'un morceau de bois,
d'un bâton. Cytrouancha
Do, partir m. & f.

Truant (f.m.) Guerir, guérir.
qui guère par sa fureur, par
mendiant, vagabond.
Enj. atois Truand, même
signification et de plus
gourmand, dissipateur.
Piquepaille, qui aime
à s'en aller aux dépens d'autrui
de la truanda, trou de qua
faire le truand, le mendiant
le quêteur de dîners.

Troubula (v.v.) affligé, attristé
troubler. Enj. atois troubula
ou trebba, l'u de trou change en e
et l'u de bul supprime.

Crul (S.m) Guenille, lambeau
d'habits ou d'autres hardes de
déchirés, haillons, chiffons
hoquets, au figure, tout ce qui
n'est bon à rien, chose usée
de médiocre valeur.

En patois Crulo, homme
ou femme, impropres au travail,
par suite de leur apathie, de
leur indolence, de leur paresse,
qui, passent leur temps
à masarder et dont on ne
peut tirer au compte.

Grondo Crulo, grand paresseux,
grande paresseuse. Crulo en
patois est des deux genres.
On dit, aussi, dans ce sens.
Grondo peilio, grande loge,
et de plus peilio moullado
peille ou loge moullée.

de Crulo est venu le Verbe
patois Cruta, Crutequa
aller et venir, rester oisif.

Crumm (adj. et adv.)
prompt, diligent, expéditif,
diligemment, promptement,
adroitement. En patois
on dit d'une personne
active et entendue pour
les affaires qu'elle a le
Cruc, qu'elle fait bien
s'y prendre, pour
terminer les affaires
avec activité.

Cuse (S.m) Cus, pierre
blanche fort tendre, marne
Craie, qui se délite à l'air.
En patois. Cuse, on dit
dans le même sens les
Colombo d'au Cus, la
Vallée Crayeuse.

Luchen (J. f.) Estre, petite
 montagne, Lminence, butte.
 En patois Luche', tucosboa
 butte, petite butte, motte
 de terre. Plusieurs lieux
 en perigord portant le
 nom de Luche' ou
 Luque' : Bayle d'au
 Luque' Bayle du lieu
 du Luquet.

Cûn (J. m.) Colline,
 petite Montagne qui
 s'élève doucement au
 dessus de la plaine.
 C'est peut-être de Cûn
 que sera venue le verbe
 patois ~~tandi~~ gonfler
 gonfler beaucoup qu'on
 a lue' une ~~la~~ souffler,
 au moyen du vent qu'on
 y entroit, ce qui se rend
 gros. Tandis se dit,
 aussi de amineux
 qui ont mangé de
 manière à se gonfler
 le ventre de manière
 à ~~devenir~~ se rendre rond
 et volumineux. Quand
 une personne a beaucoup
 mangé, & que son
 ventre est très arrondi,
 elle dit qu'elle est
 Cundido, quelle
 le ventre tendu, gonflé.
 On dit d'un ivrogne qui
 a bu & mangé sans s'arrêter
 qu'il est Cundi, c'est
 à dire plein comme
 un œuf. Dans tous les

Cas le Volume De Vintre,
prend une élévation
considérable.

Quita (v.n) chercher du
monde, assembler beaucoup
de monde pour quelques
grands travaux, pour
les plaisirs, les repas
la Danse, la chasse &c
Le mot s'est conservé en
périgord, parmi les
jeunes Compagnards
qui se réunissent pour
boire, manger, chanter
Danser &c. &c. Ils disent
qu'ils ont la Quita
toute la journée,

V

Veh (adj.) haut, élevé,
des patois bleha,
crier fortement pour se
faire entendre de loin.
Vay ten Veha bouce
fouyairer, perque Venion
Morenda, Vay ten appeler
les bucheurs de Vigne afin
qu'ils viennent. Colation.
En Breton:

Veha (v.n) huer, crier
à tue tête. quelques uns
en Bretagne prononcent
et écrivent Vreha.

Vaq (adj.) oisif, paresseux
Var oullar (prop.) fat, déçu,
désespéré, la position la
plus élevée.

1^o aise, aise, Commodité, Aise,
Daise, yon Daise, goguenaard
 femme qui prend ses aises. - A. M.
asantia, asentia, aisentia,
 R. C. Aise, aise, Commodité,
 V. don.

2 Abre, ou, D'Ab, Attigue,
 particule qui marque le
 superlatif, la chose bonne
 par excellence. Dila abboren
 ou abbauren, qui abaisse
 le jatois

3 Abbe, abbe, prêtre, Du Cettigue
abad; D'ab prêtre le jebren.

4 Abasourdi, stourdissime
Houement. D'abaff (B)
Houement, stourdissime
Abaff, l'inde, hibote,
stourdi pat Brebol
 (B). Dila l'atema,
abausbi, abautif,
stourdi, bonier le
 patois d'Isancourt
abautif.

Aboulli, do, prodigue, q
dissipateur, negligeant, mal
tenue. D'Aball, Citti,
Bermin, d'faire, indigence,
gaurite, mangement
pote (R. Gall).
Dela, fableni, honger,
manger, l'ingratitude,
le fabler, le français,
mouton, abaleurdi, ster
l'adifon, lyloin, meut
ment D'aball, fableni,
abla, lyblangi, bleggi
Dissipateur, stupidement.

A bal dans abal sur parage,
paru qu'il fall, ball signifie
disait, manquement.

Abandon, abandonna
Bandon, à les Bando,

A. M. abandonum.

Abandum, gabandonum
sur Francis. Bandon

Abandon (B) —

abandon, l'italien

abandonner,

abandonner.

Araria, ararie,

Arum, gali, d'abar

afar, flut, premi,

premi, Arum. Dela

Araria, Arum

Ararie.

Abasour, d'abos

(A. G.) Abite, Arum.

Abatte, abatte, —

d'abatere (A. M.)

Abatte, Abas. Abi

Abi Abi

Abecq, Abecq, cause
fait, occasion, motif.

Abissi (A. M.) marde

d'abar, ou d'Abia

dela Bacio, ibis.

Abours, abours,

gumier. d'abours

ou Ber, ou Ber

d'ou abourer.

habilita, d'abilitada,
industrie, habilita,
 Basque voy. abl, abyl
Abit, habita, d'abitaa
 basque, voy. abia d'ou
 Latin habitus

Abile, d'abl, abyl,
abilitada, d'ab habitu
habitis, abilis, dans la
neyume Latinites,

Ablada, ado, -
Suppense, Garin ee
Est (an. M)
abladiare fume Du
Ble, d'bladum

Abbois, Ly aux abbois

d'Abogtear (Basque)

Dissipatur, Evaporatur,
a privat, Bo lu
Compositur Boz Boz,
Dela abbois in francis

A-Boueyca, le Bouyssot
Je te ferai obey, Du
Bois aboicha, obey

Abouti, aboli, Du
Bouton, abolissa
d'aball, abollatu,
dela aboles Latin,
abolis, francis

Abollate, murtres in
Cups abolant Antiquis

Aprada, Chap. 10
 a. joir, leudier, du. C. 10
abrad, de brad, le
 Computez prad,

Brama, Crier, ~~plaisir~~
 luf, l'osillant, a. nome
 pour les enfans, Bengles
 Comme un bœuf. qui
Brama, Banger

Abasmai, l'ineine

Abber, abore &

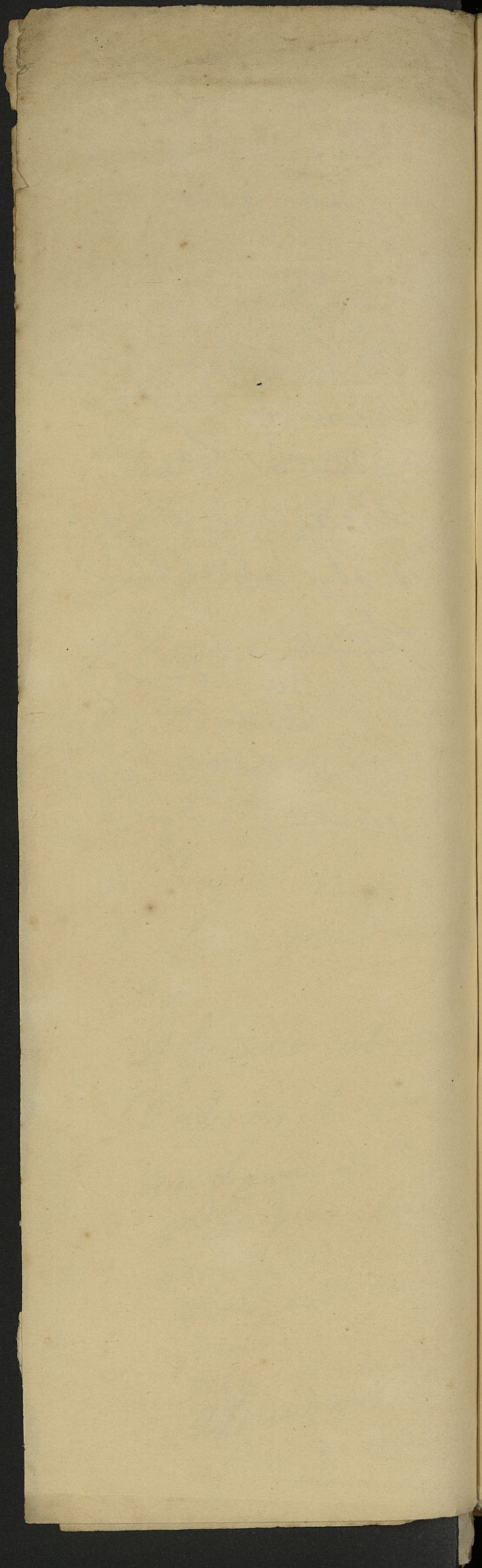
afmoa

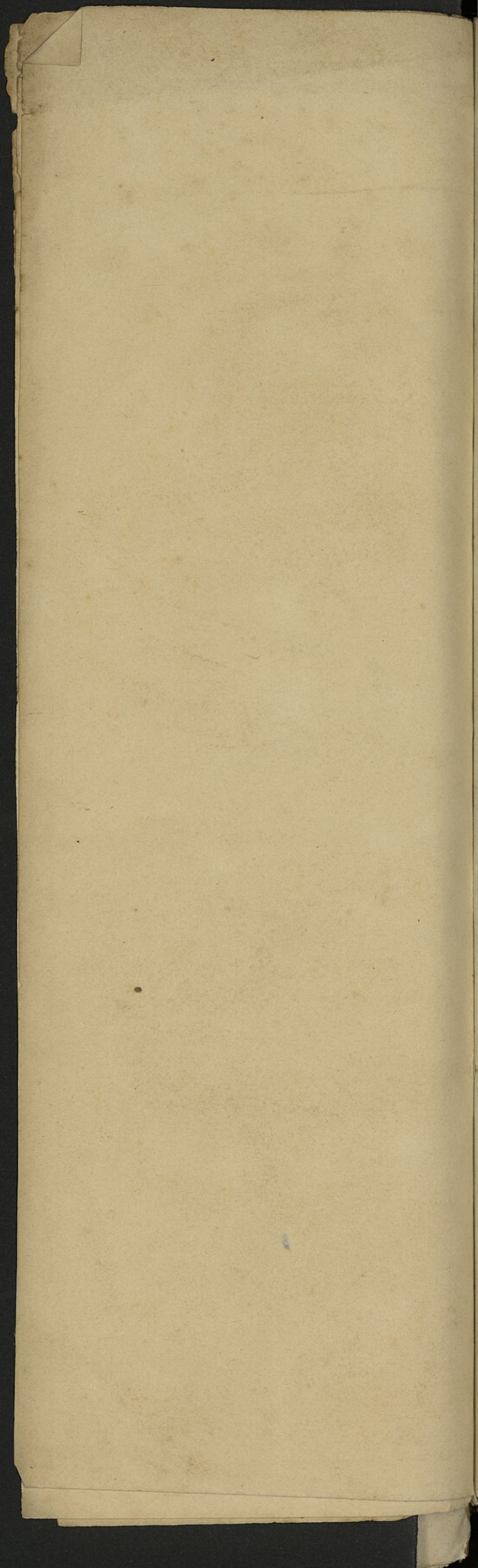
Abressa, Courir,

le feu, & autre chose.

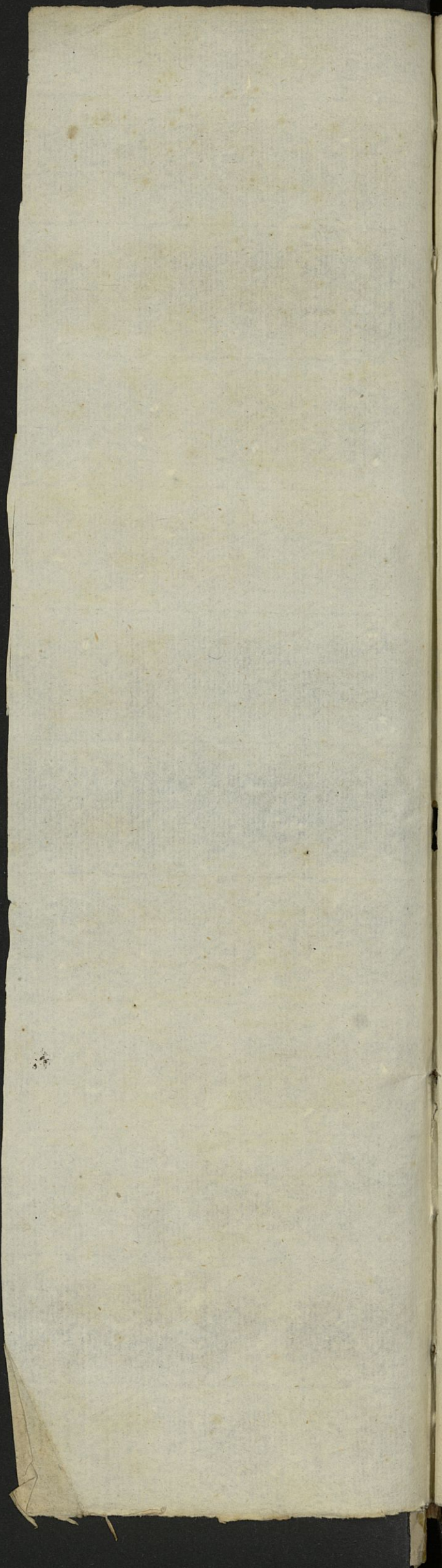
Abred, Batair, le banger

abred, Cantor. Gall.





1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 ♀



Alauda - nom d'un oiseau
 que les Latins avoient formé d'un
 Gaule et qu'il est resté en
 France. Voy. Pistone, Alauda
le Rustre : Unam etiam ex
Transalpinis, Consuetudine
Vocabulo quoque Gallia
alauda enim appellabatur.

Cette lignon était un des
 augures, significative, la troupe
chinois. Alauda vient du
 Celtique, Alaud, alot, d'au,
 l'ensemble langue, malalud
 c'est malalud, magnifique,
 C'est à moi en propre.
 D'où le français alode
allodial biens allodiaux,
 C'est à dire sans titre, biens
 en propre; d'où l'adjectif laudemium
allodium : id est proprium
cujusque, hominis patrimonium.

Aloda, ne vient pas
 du mot alouette, comme
 l'ont pensé plusieurs auteurs.
 C'est l'origine Gaule p. 62, 63, 64).

Aluda (voir Singularium),
 se dit dans les pays d'au delà de
 faire passer un chon de fer
 main dans elle d'une autre
 personne, Aludo me un peu
si vous. aides-moi un peu
 c'est à dire, fais-moi passer
 au chon là.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

Handwritten text on a small, aged, rectangular piece of paper, possibly a label or a note, attached to a dark surface. The text is written in cursive and includes the words "Gave" and "to".

Brageas ou Braguas

Brages, Cutottes, Gauto de chausses
du attique - Brageu d'où le
breton Brageu qui au pluriel
fait Brageu, le Breigourdin
appellent encore l'ouverture
de la Cutotte proche
placé entre la ceinture et
l'infourchure; Bagetto ou
Broquette. le latin donc
fait Bracca de Brageu.

Bara, pain, en breton.

Le mot Bara et guin qui
signifie vin en cette langue
ont formé le mot Baragoin
qui signifie faragou
qu'on ne entend pas,
qui ~~paraît~~ est étranger
à ceux qui entendent;
pour ceux des mots
Bara et Guin de la
langue Baragouine
Supergandin Bouquerna.

- Bagaudes, Propriété rapportée
que des temps de Dioclétien et de
Maximilien, des Gaulois Conjurés
Contre les Romains dans le pays de
qui les conjurés Bagaudes. Omnia
pene Galliarum Servitia in
bagaudum Conjuracoe. Le mot
Bagaudam vient du attique
Bagai, qui, dans cette langue,
signifie assemblée, grande
réunion d'hommes, il est encore
en usage dans la trop Bretagne.

Brejando, fongu de choup.
voto de Jabin. (royer
Bresic, apres le mot
Caul.

Bec, Beccus, under
Gencamp de Vespasien,
Antonius primus, arais
une des Gaulois, d'après
lequel le nom de
Beccus, par rapport
à la configuration de son nez
qui fait son bec.
L'attribution du mot
Beccus est latine.

^{ou bekk.}
Bec, est mot ^{propre} qui
s'ajoute au Latin Postum
C'est l'appartenance qui tient
bien de bouche aux oiseaux
laquinte de l'animal chassé,
D'après la beccus, Muse,
Musca, visage de.

Bek-douar, pointe de
terre, Cap, promontoire.

Bekha (v. a. d. N.)

Requies, prendre ou
piquer avec le bec.
on dit aussi Bekha
dans le même sens.

Beked, Mot qui
l'inton, a cause
de la forme allongée
de la tête.

Le Pigeon d'Inde. Bekha
biquette, Bado-Bec, chez
nous l'abeille. Becfi
chez les autres qui a nez fin,
d'après les uns, d'après

(v. à l'afin pour l'infinitif)

Cecos (Caesar), quod in,
lingua gallicorum Dimitte,
significat, et ita factum
est ut Dimitteretur

A mot interdict par
Cesar, par haïsse ①
abandonne, Dimitte ②
Expiis in Dau un ③
cus in re de favorable
signification. Ceco
restius SKo, n'a d'autre
acceptum dans l' langue
de Briton, que celle de
frapper, apronne ④, c'est
le radical de SKei,
(verbe) frapper.

D' après avoir vu le
mot Coriguardin
SKofia, ou Escopia
derobes, en l' air,
dans la même signification
primitive devant être
changé, amové que le
Scopius n'a été depuis
des siècles, apopinsés.
qui apronnaient leurs
riches.

Canis & Cossi. Frederic
desirait paraître qu'il était latin
Canis & Cossi, il avait d'imp
mot et de la langue gauloise.
Can en Briton est dire
Blanc, d'où en effet, le latin

Cané, les champs blancs;
Caniches se disent de rivier
semblable, COS en breton
un vieillard, de ce mot
est évidemment tiré le
latin Cassi, des vieillards.

COSSO en breton signifie
une ville forte
d'arbres. Lucoussa d'un
gros péc et pesant.
f. affm. de Coussu ou
petite Coube,

Cané en breton signifie
flaqueur, attristé, avide
de l'opium, sanglier,

Caulis, & Brassica
ont même l'etymologie
latine.

Caul, en alto-breton
qui veut dire un chou,
à Bresic, d'où est
venue Brassica, à la
même signification.

Chau, en breton
chou, en français
on dit Caul, Kaul;
diminutif Kaule, chaule.
de Bresic est venue le

Brejaudo, mot breton Brejaudo
fourne au chou.

Du, (Breton) noir, opposé
au blanc, obscur, obscur, obscur.

En Gaule, suivant ^{Augustin}
reconnait deux genres
qui se distinguent aux germes
dont l'un est blanc et l'autre noir,
l'un blanc et favorable,
l'autre noir et mal faisant.

Il appartient au noir
le Dus, (Dusie) Breton,
le Noir. Dusie Démones
Apud Galles (Augustin),
liv. XI, c. 23, de civitate
Dei) Frederic D'ferille,
nomme le Démon, Dusie
pilosus, c'est à dire le Noir
gelé. Le Breton:

Du oll, qui veut dire
tout noir, dont ils ont fait
depuis dioll et par
extension Diaoul; en
français, le Diable
(Di-aoul en d. 2 syllabes)
Diabolus en latin.

Du Six Cusari en Breton
d'au Du-lantio, Dugantio
nom de lieu, Du-rand, Du-pont
nom de famille.

Dirona (fontaine) Dion
Ausone l'apostrophe que
cette fontaine fit au d'au
cours de Dion, avant
d'être par le Gaulois
au lang du Dion
en l'apostrophe de l'apostrophe

Latetamen qu' de ymperant
deus corp (1). Divona
Celtarum lingua, sous
addite Divin. Amet
le forum des Gallies
Divonara, qui dans
cette langue signifie
Drap Pourant, Drap mamelle,
ce qui fait conjecturer
que la fontaine célèbre
dont parle Ausone,
était formée par le
Cours de la réunion de
deux sources. Divona est,
par analogie latine, une
contraction de di-Vonara,
pour aller au vers de la
rime. di, Drap, vo, pour
la Racine de Kon, fontaine,
qui la composition fait Von
attendu que le te s'échange
en t et de nan, fontaine.
di-Von-nan ou
divonara est donc une
fontaine abondante par
deux sources qui se joignent
dans le même Bâillon.

3

157

ally
to
u
u
ou
sta
re
in
ni
ut

7

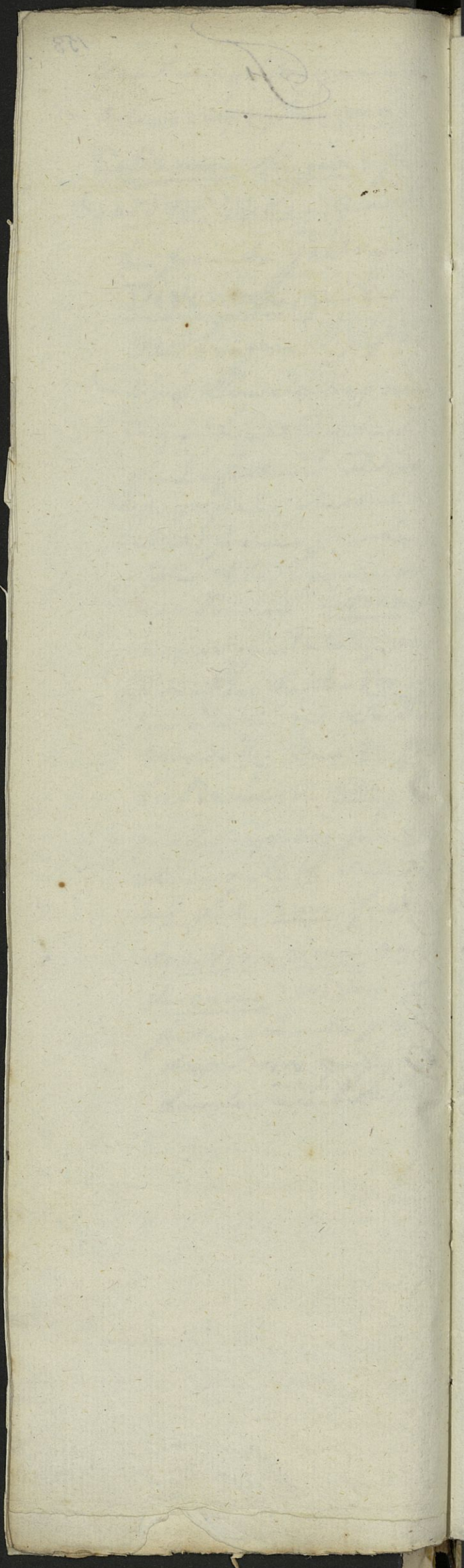
6

F

158

10

11



J

159

Gel (Antony) Maglier
Gibren Gesad, Caldren,
Gesad, persigund in
Golado, gelie.

Polak, John, 1840
Polak, John, 1840
Polak, John, 1840
Polak, John, 1840
Polak, John, 1840

A

160

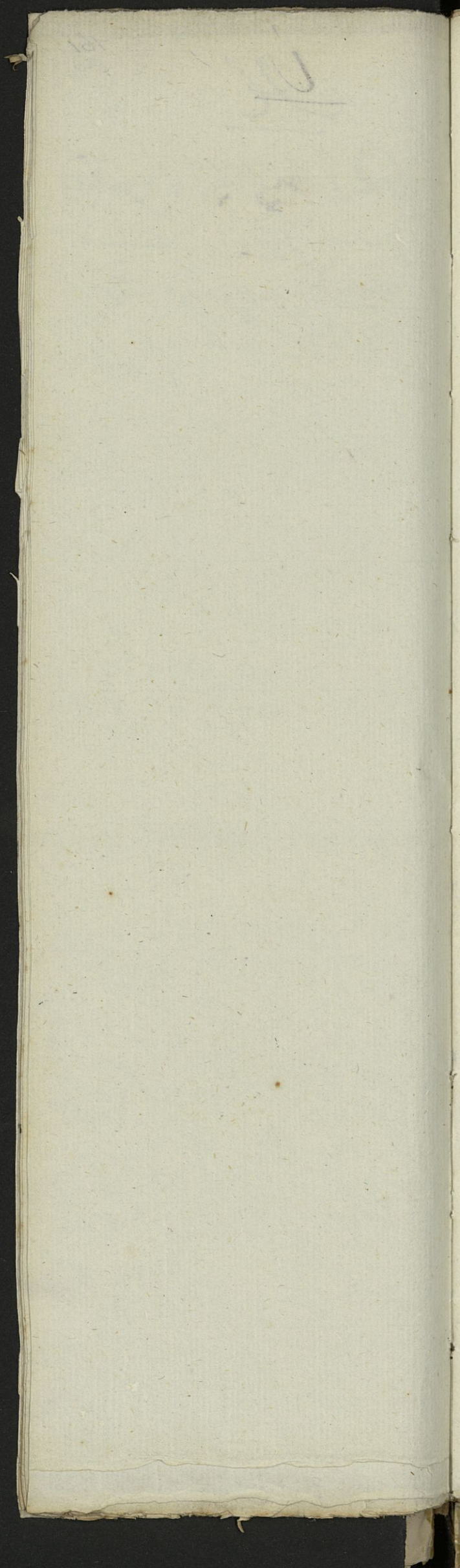


Ad

15

U

161



L

162

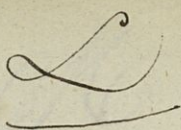
Kesec, dîn la grădina
fînă Kestec, cu amănunț
atlas bătănie fînă d
dîngură fînă dîngură
Kestec.

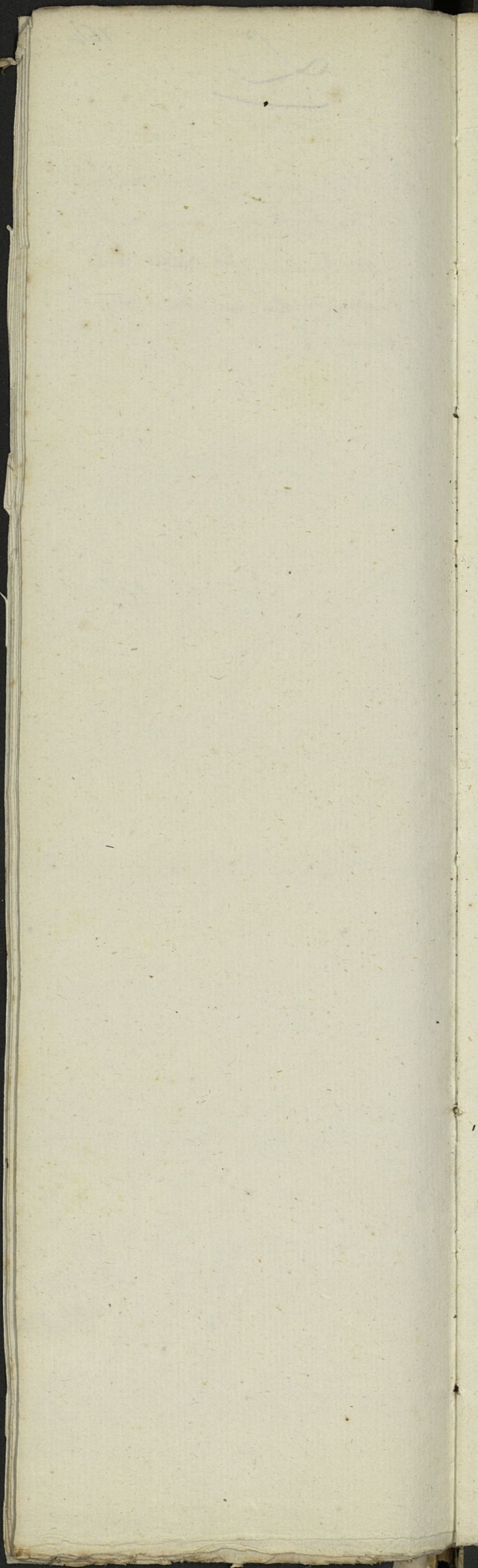
L

163

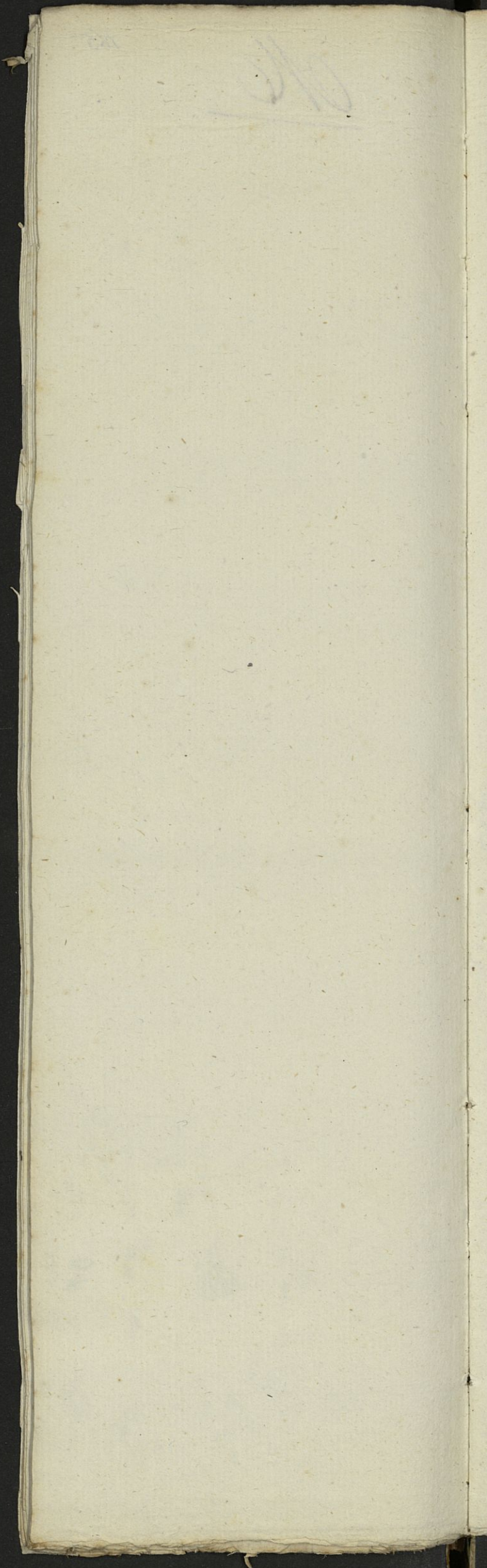
Késec, d'où le Gros a raconté
faire Kesia, et un autre
ditte l'enton. faisant à
distinguer plusieurs Chers aux
Réunion.

Handwritten text, likely a signature or title, in cursive script. The text is faint and difficult to decipher but appears to be written in ink.

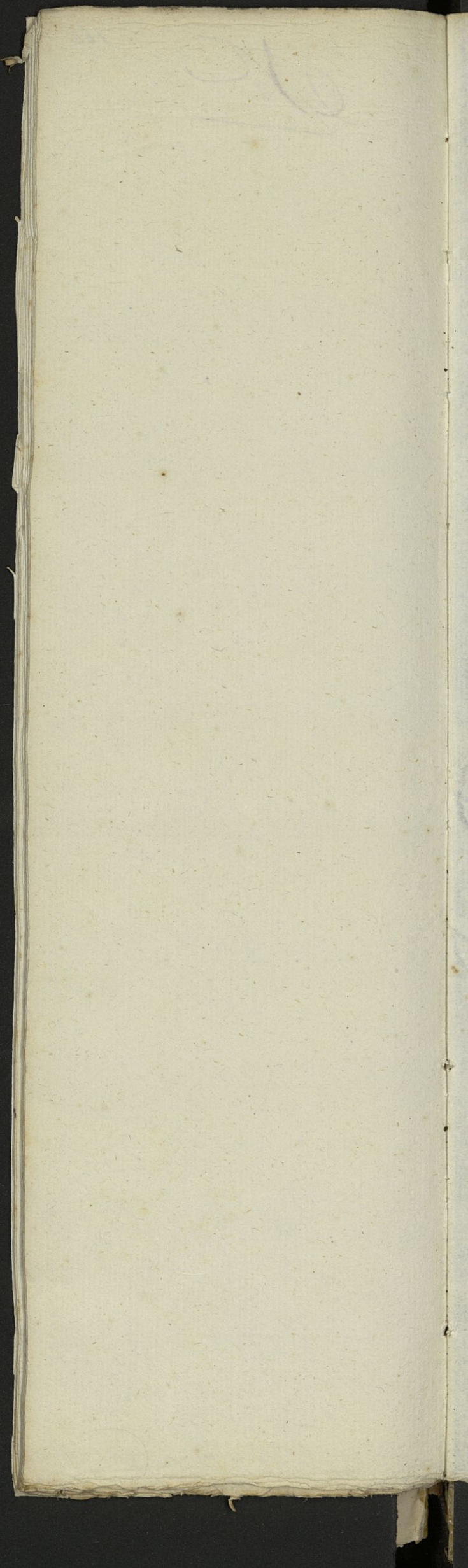


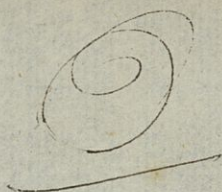


OK

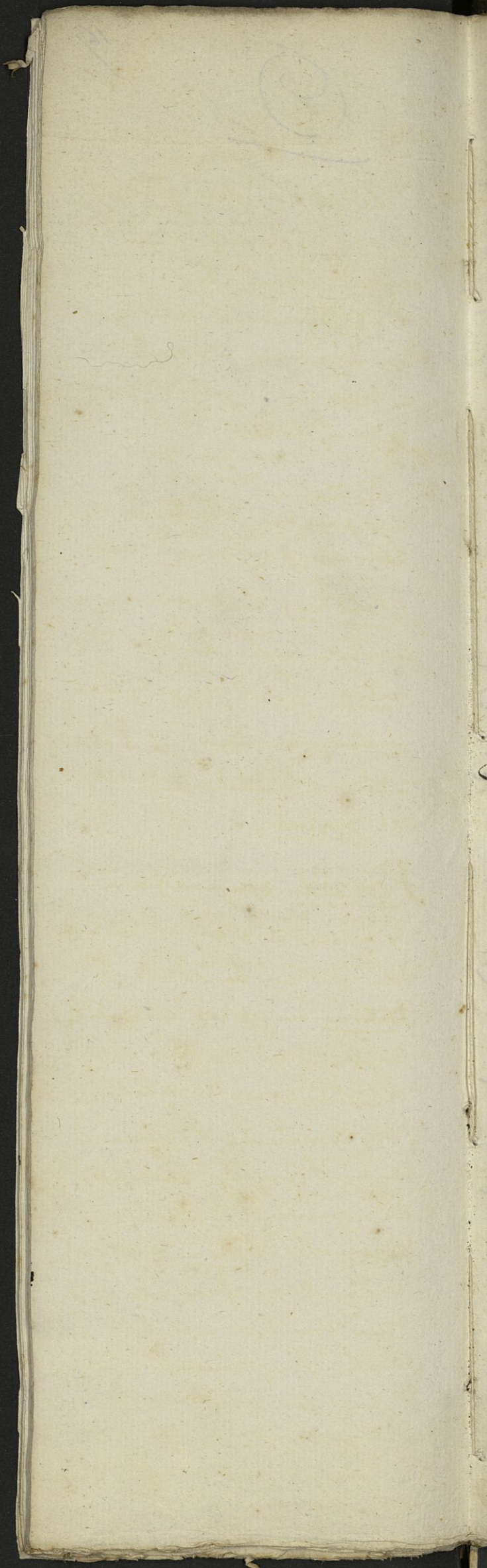


MS





167



Pâours. (le grec paurus
à en parer) et la
même dénomination que
l'on donne en bretagne
aux infâmes enfants
à mendier à gagner leur vie
par tout le bras.

Pâours en persigord
désigne un rustre, un
homme grossier, un
petra, le romain
servait aussi du mot
petro pour désigner un
rustre, un pauvre: Petro
id est, villanus, rusticus S.
Sic festus.

Penaüd, en persigord
désigne un sot, un rustre,
un idiot. Le rustre
petra ou perus est la
raison qu'on fait aux
questions qu'on n'entend pas,
le comme le rustre
et le romain disant
de l'apine et l'entend
le mot petra et perus
devient nécessairement
venir très souvent dans les
bouche des peus, les
dixes des autres appeler
Petra et perus, qui dans
leur idie, signifient sot, rustre
imbécille.

Potto-fagonides, ~~pour~~

~~pour~~ ~~Don~~ ~~ainsi~~ ~~Romains~~
l'appelaient ainsi les Romains
pour les Gaulois, pour les gaulois

qu'ils avaient mangés de

Bouillie, a cette époque

ou ils ignoraient encore

l'usage du pain. Pulte

autem non pane, Vixisse

longo tempore Romanos

manifestum est (Pline).

Et usage de se nourrir

de Bouillie (l'aliment

ordinaire des Bretons), venant

aux Romains des Gaulois.

Ombrien de l'état

avec les gaulois ils s'élevaient

même. De la l'usage

de Potto-fagonides, que

Pline, ne dans l'ombre

se trouve même impure.

Setatin, prudentem

en grec, pols, poltos

est dérivé du celtique

pouls, en gallois pouls

pouls, pouls-miel

en breton, Bouillie de

Miel.

Pous. En breton Pouls

ou pous, poutinte, Bouillie

de Miel, du celtique

pouls ou pouls.

2

Red an dru, nom donné
à une grande Danse que les
Britons de Mars, nommés par
les Romains Salissers, avaient
coutume, à une certaine
époque de l'année, de faire
exécuter, et dont s'est
conservé, après avoir dansé
en rond, à faire de petits dan-
sers l'un sur l'autre, en observant
toujours la plus stricte mesure.
Le Red an dru est
visiblement la même que la
Red an dru des Celtes-Britons,
qui, dans leur langue, signifie
une Course, ou une Danse en
rond. Cette danse de fabius
est encore connue dans
la Bretagne. Les Bretons
ont l'habitude de danser dans o-rondo,
danse rond, en français.
Le mot Rondeau, donné à
un petit poème de 13 vers formé
deux rimes, avec deux pauses,
au 5^e & au 8^e vers, paraît
il par forme par imitation
d'un Red andro, lire
Redando des Bretons. Il
y a d'ailleurs une analogie entre la langue
Celtique de nos Bretons
et la danse de la question.

Rhedæ, chariot armé
de sautoir (fabius Curri) —
dont le génie s'exprime
ce mot dérive du Celtique
Rhed une Course, ou la

l'anglais Readiness, promptitude
le Syriac Rhadah, patir
le Grec Rhadar un chariot
le Grec, le Latin Rheda, id.
Redire, retourner; revenir
l'espagnol Re
= Rodella

du mot Rodah, en venant
le Portugais Rodella
rouler, aller vite, descendre
une pente, en descendant,
Rhoda-lesso, bruyant
provenant de Rodella
Bretton, rouler, qui
roule, qui tourne, qui
bruyant, une course
bruyante, une bruyante,
au lieu d'aujourd'hui
Rodella, un bruyant.

Rodo qui en Bretton.

En portugais, il y a un moulin
sur l'eau qu'on appelle
son moulin de Rodas
Rodo-moulin, autre
moulin par la rivière.

Ran, l'allemand Ran.

Grec Ran, l'egyptien
Rana, l'arabe Rana.

Portugais Rano.

De la Rana, ou

Rona, crier, et

il se dit aussi d'un
bruyant d'un char.

la Rona pour chier

pour la Bijou ou

Bregia, l'arabe

Bregia, l'arabe

Sayou, Soyau l'a changé en o)

Habit, veste, Casaque, mais plus
particulièrement l'habit.

De cette que Sac's dont
les latins ont fait Sagum

C'est à l'habit ou casaque dont
les gaulois se couvraient, et dont
Strabon fait la description
suivante. Galli ferunt
Saga nigra et aspera,
quorum lanas proxime accidit
ad capinos pillas (liv. IV).

Solato, Soldures. Cesar dit

que de mémoire d'homme on n'en ait
vu parer les Gaulois un Soldure
c'est à dire un long gilet dont
ils se couvraient à la fortune de la guerre.

(Id. de Bell. Gall. L. III). Vocat
Solduros eos bellatores apud
Gallos, non qui mercede sed
per peramentum et ipso atque
servitium militari diversentur.

Fest. Du mot celtique Soldure,
en Gallois Sawldwr s'est formé
par analogie l'anglais Soldier,
l'allemand Soldat, le français
Soldat et Soldat, l'espagnol
Soldado, l'italien Soldato, et
le portugais Soldado.

Saliens - nom donné aux
habitants de la mer, par suite on en
a fait Saliens, d'où Saliens qui habitent
les bords de la mer (Piedmont) dans
l'ancienne Gaule. Sail
Saila, en Breton, sauto,

Dains, Gambard. De la
 français, Saitte, —
 Eriſaitte, apaitte, le
 latin fatire, fattare &c.
 En Perſien on dit: trassoli
trassaitte, apssoli, le tra, ou
tre qui prind le mot Saitte &
 une proportion Celtique qui
 ont les proportions latines
trans, ultra, ultra
 marque l'apex, l'imbaras,
 l'Exce. le mot Breton
Cravil ou travil, travail
 venir fatiguer, qu'on prend
 pour quelque chose,
 le Perſien dit Dey-raselli
 qui a l'abte, figure, qui
 agit en rond, qui porte
 aucune attention à ce qu'il
 fait, en un mot qui est
 incapable de trassaitte avec
 d'ou, parant desir
 du Celtique Cravil,
 prind de la patience
 pricative Dey, à l'abte
 qui est ingrat au travail
 qui est las du travail,
 par suite de l'abte,
 l'oppression.

Leuca (vingt) Leuca
 de fixité des quatre Leuca
 désignant par le mot
Leuca lequel latin appelle
Miller. En Breton
Leu fin Leu, ou Leu
 ou Leu, ou Leu, faisant
 le di'atut de l'ingratitude
Leu. En Perſien
Leu, ou Leu,
 fin de Leu par
 la corruption Leu.

Corr-e-ben, cri de
 guerre des gaulois, & en breton
 Dialecte d'age ancien et
 remarquable: Quam
Terribilis Sunt Britones
Quando dicunt, TORR-E-BEN.
 En françois, afsommes, frappe
sur la tête. Le Breton
TORR, signifie, fracture,
 rupture, cassation, tel est
 le verbe Corri, rompre, mettre en
 pièces, briser, casser rompre,
 à coups de massue, ou d'autre
 instrument. Pen, tête et
 en composition ben. Torre
 dérive Corri dans l'un des
 dialectes Bretons.

Corr, paraît s'être conservé
 dans le verbe Corriguer du
Corcha ou Courcha
 qui ~~signifie~~ signifie
 battre, corriger en battant
 quelqu'un; Le Courchoray,
 le te battre,

Corch, un des bretons signifie
 tout ce qui est employé à frayer
 chemin à une ville.

Ercha (ou Breton) frayer
 chemin à une ville, en breton,
 frêtre. Le Corriguer du
 ou dit Courcha (ou Breton)
 le Courchoana, frayer.
 au figuré: qui se brassement
Corcha, c'est à dire, mal
 apprivoiser mal frayer &

Crinar Risia. (nom que
les Gaulois donnaient à des
jeunes qui avoient trois
cheveux chacun, à la suite
de l'acmé des Gaulois.)

Crius est formé du Cithyus
Crius, et de Maris
cheval, Quem enim
Martham, appellent.
+ Galli de quibus pugna
institutionem, trima artisia
nominant patria roce.

Criper. Eubatin
Criperice. Les Gaulois
au rapport de Fulgenc
severe ne sifflant
pour s'apercevoir que de
petits Escabeaux ou
baveux, qu'ils nomment
Criper, de la même
détroisième Dots de
Digne gros petit saint
Compère. Criper dans
l'abaissement du mot.
Criperice fut à désigner
une chose supposée par
trois pieds.

Criper du Cithy
fils commun de nos
perigord, sans le nom
de nom Sello, Sellon,
petite selle, trypie
du Perigord, de la
Criper du français.
Coulouse, in latin
Polusa, chut line

du Gautois Pectosager
 Dans l'opinion de quelques
 étymologistes, le nom de
Bouloune serait dérivé
 du grec Polos
 patrie de Polos;
 et est Cæno miquin.
Bouloune a été ingrante
 a l'égard de l'Anglais. Boul
 chez les Latins, signifie
 trou, Carrière, Carrière
 creusée dans la terre,
 creux, Boul, adj. Boué,
 plein, creux, &c. Boul
 la même langue
 fâcheux, mal propre,
 ainsi Boul-boue,
Boul-boue, exprimé un
 lieu fâcheux dans pays bas,
 dans un marais fangeux
 ce qui le rend mal propre.
 C'est, selon quelques
 écrivains, dans un marais
 près de Bouloune que
 le Pectosager, frappé de
 la peste à l'âge de
 30 ans, se Delyst filant
 l'histoire même qu'il a écrit
 d'après dans cette guerre
 d'Alger. On prétend que
 Cérès apporta à Rome
 1,500 Estim d'or de Bouloune.
 Le Boul ou Boul est
 un nom de Bouloune
 qui veut dire une a. 50. de

Primer de la vida de San Juan

En el nombre de Dios Amen

En el mes de Mayo del año de mil y seiscientos y noventa y tres

En la villa de San Juan de los Rios

Yo el Licenciado Juan de los Rios

Alcaldede la Real Audiencia de San Juan

En virtud de lo que me mandó el Sr. D. Juan de los Rios

En el mes de Mayo del año de mil y seiscientos y noventa y tres

En la villa de San Juan de los Rios

Yo el Licenciado Juan de los Rios

Alcaldede la Real Audiencia de San Juan

En virtud de lo que me mandó el Sr. D. Juan de los Rios

En el mes de Mayo del año de mil y seiscientos y noventa y tres

En la villa de San Juan de los Rios

Yo el Licenciado Juan de los Rios

Alcaldede la Real Audiencia de San Juan

En virtud de lo que me mandó el Sr. D. Juan de los Rios

En el mes de Mayo del año de mil y seiscientos y noventa y tres

En la villa de San Juan de los Rios

Yo el Licenciado Juan de los Rios

Alcaldede la Real Audiencia de San Juan

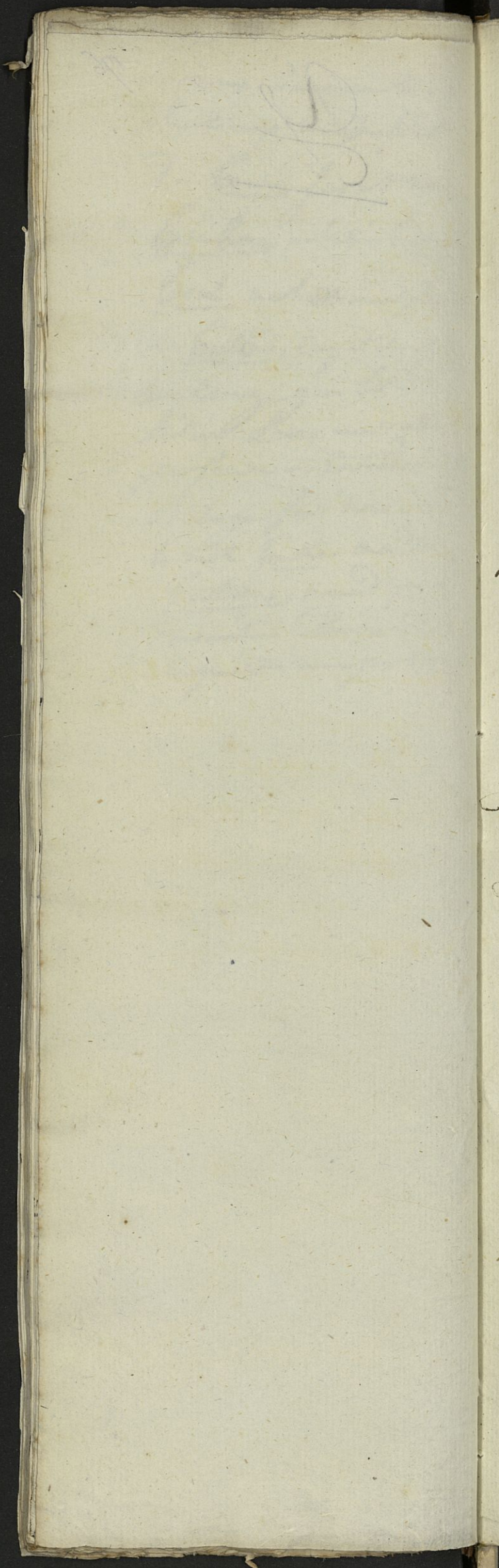
En virtud de lo que me mandó el Sr. D. Juan de los Rios

7
The first part of the book is devoted to a history of the city of London from its foundation to the present time. The second part contains a description of the city and its environs. The third part is a collection of anecdotes and stories relating to the city.

247
Surgens, dans un trou
d'un ruisseau très profond.
De Loz pour venir
Coulon en latin Tullonium
Coul en Occitan, Tullum
à Pulle, capitale de
la Comté de Loz,
située dans une vallée
profonde et très étroite.
Bastage fait de la
mot Pulle de
Puthia, nom d'une
divinité Romaine,
C'est un nom probable.

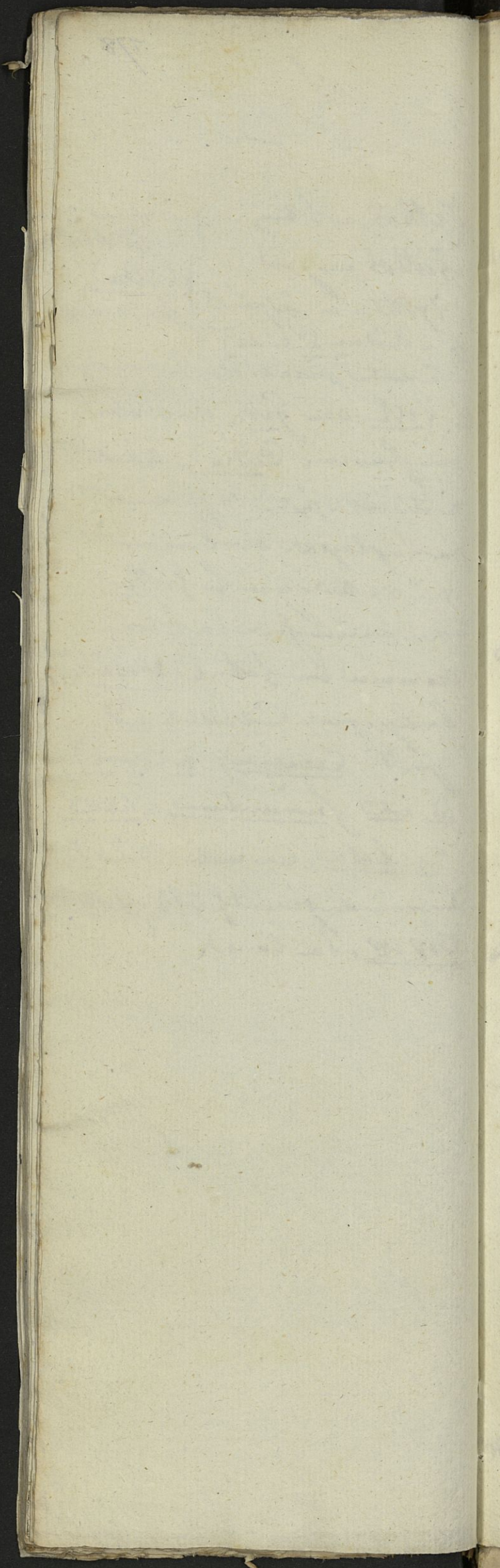
J

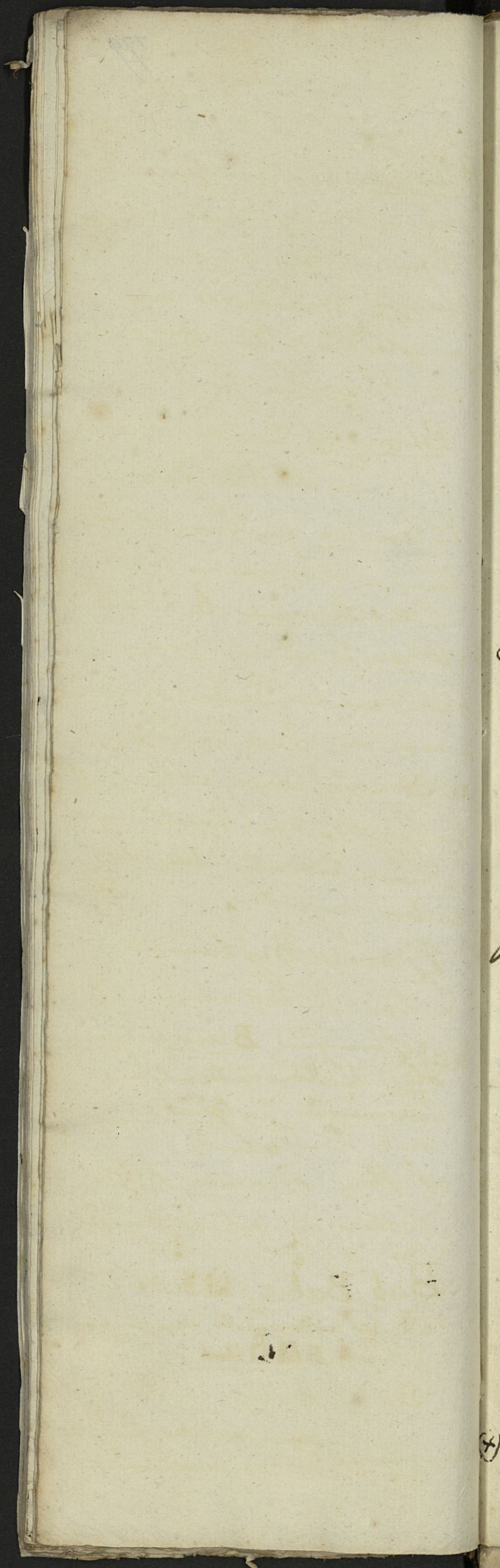
175



Zythos, en latin, } Baïsson
 Zythos en grec } de Gantois
 Zythos - en l'egyptien } Cidre
 (Didon ou de Cide) } sans doute,

Le mot paraît être le même que
 le Zyl ou Gyl des Bretons
 en français Cidre. Le mot
 a été interprété différemment
 par les écrivains de l'antiquité
 qui ont écrit que le Zythos
 ou un vin fort la bière
 nommée en latin Cervisia
 en l'espagnol Cerveza
 port. Cerveja; à Cerve,
 id est fermentum, siliat
confusa, le mot Soud
 dérive du primitif Alto-Gallois,
CWRS, la bière.





Brennus, nous dans l'un et
Gaulois qui repoussait aux
Romains, au siège de
Chusium quelbuns ans
peuples qui le commandait
l'air d'au l'un l'un.

Benn (us l'un l'un l'un l'un)
et d'origine du Cetto-Gallo
Brennin, qui dans cette
langue veut dire, un dieu,
un chef suprême. Le nom
de Brennus ou de Brennin
était dans la Gaule celtique
le nom de Cyrus dans l'empire,
de César à Rome; et Barab
en Egypte, on trouve dans
le même dictionnaire, celui des
Gallois d'aujourd'hui.

Brennin Brydain ou
le dieu ou le chef absolu d'île
britannique, Brennin Gynra
ou le dieu de tous les
cimetières, ou Gynra
font le Gallien
Arthur, Brennin Brydain
Arthur un archange.

Bab, Babic, en breton
un marmon, une pignole,
gibrous, Babac.

Babi, Babio, un pignole

(*) dans la langue
qui a l'air d'un marmon,

Bagad, le Arctun
asemblee, reunion
de hommes. Bagage
Bagage, se arrene
de Bagad, pour dis'guer
le ~~effe~~ que les hommes
d'assemblee appertant
arueup,

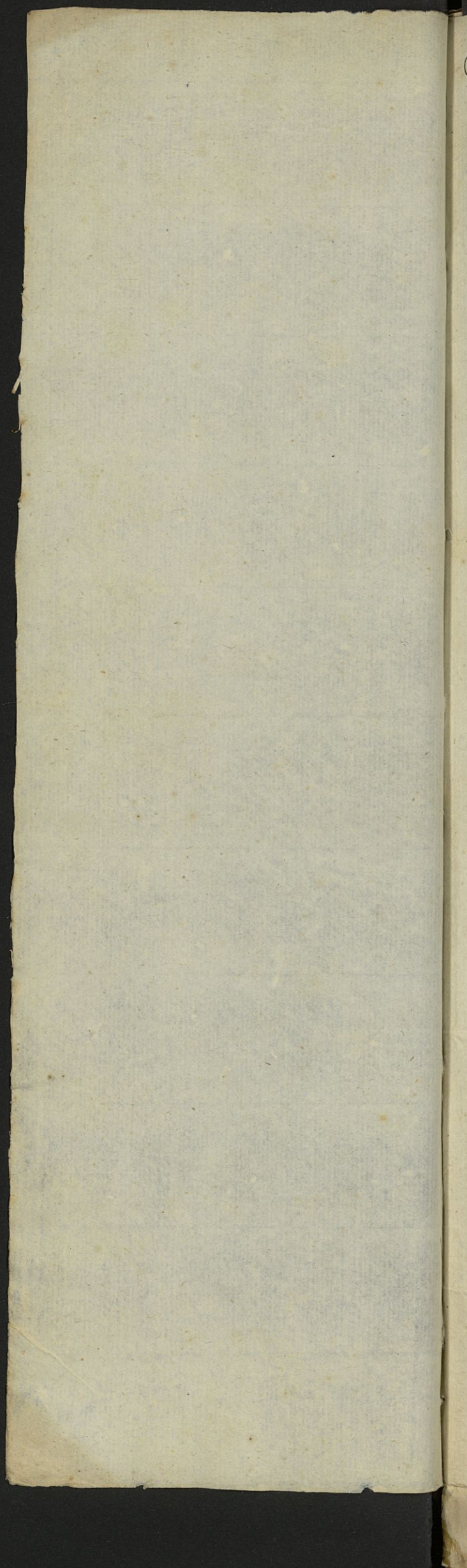
Breus, le bruto,)
fres enfebreu Beruth
a moue ~~le~~ courrou
dans les lunnion
d'epandue, mes
lunon du d'ep. ce
le Dord. gred,
le Breus, le fin.

Brock marecage
le Banque Cetto Lantone.
De la le nom de ~~gred~~
Brocteres ou Bructeres
Donne' au peuple, l'abitant
le ~~droit~~ de ~~le~~ ~~le~~
~~le~~ ~~le~~ ~~le~~ ~~le~~ ~~le~~
~~le~~ ~~le~~ ~~le~~ ~~le~~ ~~le~~
le le le le le

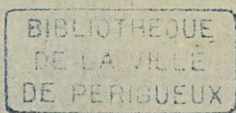
Brouchand, dont le
Chaplin d'ait fard'ate
le ~~le~~ ~~le~~ ~~le~~ ~~le~~
on asais d'ue l'aine
peut venir de Brock
le le le le le

[Faint, illegible handwriting]

The Government of Virginia
 has the honor to acknowledge
 the receipt of your letter
 of the 10th inst. and in
 reply to inform you that
 the same has been forwarded
 to the proper authorities
 for their consideration.
 Very respectfully,
 Your obedient servant,
 J. M. Smith, Secy.



Cent quatre vingt-troisième et dernier feuillet
M. H.



Handwritten text in cursive script, likely a signature or name, possibly reading "Boulevard" or "Boulevard".

